TEMPS PROBABLE :
REGION PARISIENNE. — Assez doux, très nuageux avec éclaircies passagères ; quelques averses ou pluies intermittentes. Vent sud-ouest à ouest modéré. Nuit, 9° ; jour, 15°. Baromètre à midi, le 21 : 763 m/m.
EN FRANCE. — En toutes régions, même temps que ci-dessus et température stationnaire. Vent fort Manche et Bretagne.
SOLEIL : Lever, 6 h. 23 ; coucher, 16 h. 47.
LUNE : Pleine le 28 ; dernier quart, le 4 nov.

DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

Le Petit Parisien

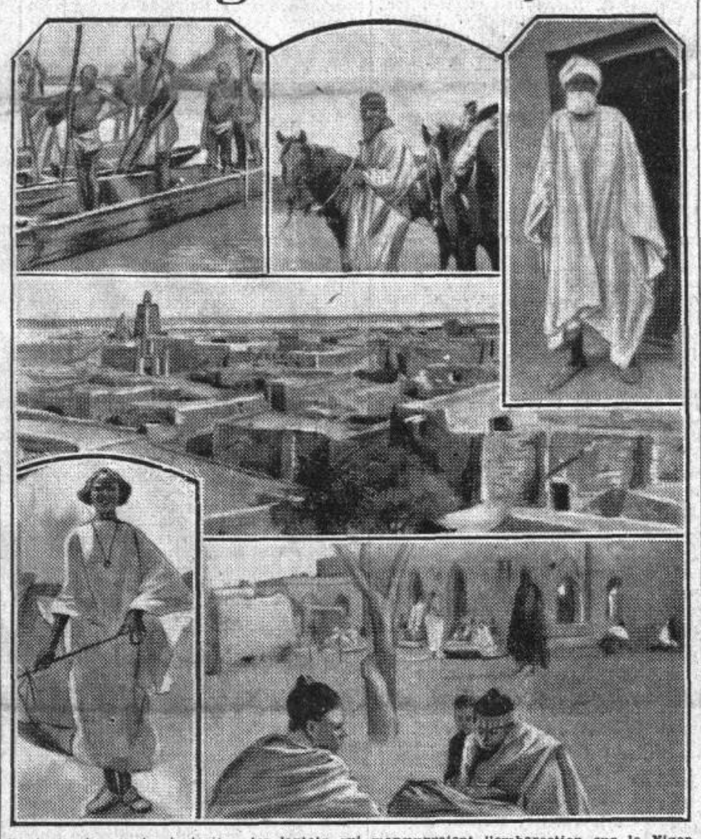
25 cent. LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER 8 *** 53e ANNEE. — N° 18.864

LUNDI 22 OCTOBRE 1928
Saint Modéran

QUATRE MOIS PARMI NOS NOIRS D'AFRIQUE

Tombouctou et sa légende de mystère

Des cubes de terre dans une mer de sable. Un marché, un entrepôt sans grande animation en temps ordinaire, mais vienne le mois de mai et c'est avec l'afflux des caravanes une transformation complète de la ville en cité du négoce et du plaisir



En haut, de gauche à droite : les laptots qui manœuvraient l'embarcation sur le Niger, le Targui qui attendait Albert Londres à Kabara, le pacha de Tombouctou. Au centre : un aspect de la ville et, au-dessous, un coin du marché. En bas, à gauche : une jeune élégante de la ville.

Et le pèlerinage va s'accomplir. On va mettre un nom dans cette immensité. De noirs en noirs le Soudan est traversé. Le pays des moins heureux des hommes nous a dit un peu ce qu'il était. Les laptots nous font avancer sur le Niger. Ils pèsent de toutes leurs forces sur leur perche, s'encourageant du chant de leurs plaintes, pour que le blanc, ce dieu visible, soit satisfait.

Il ne nous semble plus, maintenant, que nous ne percions que de l'ombre. Le noir nous a parlé, la brousse s'est éclairée. Tombouctou va apparaître.

Ce peuple qui n'a rien — *rien* — a donc tout de même quelque chose ? Il possède donc une ville qui porte un nom ? Pauvre comme il est, il tient donc à faire un cadeau à notre imagination ? Nous ne le dédaignerons pas. Nous montons le chercher. Demain, nous replongerons dans sa misère. Nous le verrons de nouveau tout nu, sans défense, avec ses yeux d'animal domestique ; aujourd'hui soyons à l'honneur qu'il nous prépare. Il va nous montrer Tombouctou.

Bafoulabé, Toukoto, Kita, Bamako, Ségou, Macina, Dioura, Diré, Naflounké, les stations de notre chemin, qu'était-ce ? Ce n'était que l'Afrique noire dans son puissant anonymat, quelques petites taches sous un soleil imperturbable, des noms sans prestige, juste bons pour les broussards ou les arpenteurs du service géographique.

Kabara est en vue, déjà. C'est ce village au bout du canal que nourrit le Niger. De là nous traverserons l'ultime brousse avant le désert, ce qui lui vaut sans doute, en comparaison de ce qui va suivre, l'avantage de s'appeler forêt ! Sept kilomètres après...

Dans la brousse

Pauvre pays nègre ! Les blancs, tes fils adoptifs, entendent ne pas te laisser le prestige d'une légende. Ils arrachent jusqu'à ta dernière loque. Ils ne veulent pas que Tombouctou soit quelque chose. Quand ils apprennent que vous y allez, ils vous rient à la figure. Un pèlerin qui monte à Tombouctou perd de sa valeur, à leurs yeux. Il passe pour un poète, ce qui est une grande honte à notre époque.

Voilons-nous la face ; notre chaland touche Kabara.

Un chaland est une bien bonne bête, surtout quand on doit le quitter pour prendre un cheval ! Le cheval est là, il m'attend. Pourvu qu'il ait entendu parler de Locarno et qu'il soit pacifique ! En tout cas, pour qu'il ne se trompe pas, j'ai garde en avançant vers lui de prendre une allure cavalière ! C'est un cheval arabe par-dessus le marché ! Je ne tiens pas à aller vite. Ne peut-on lui entraver les pattes ? Il paraît que cela n'est pas possible. L'animal a l'air d'être en possession de tous ses moyens ! Il n'y a donc pas d'ânes à Kabara ? Enfin ! il n'est pas excité ! Heureusement que les chevaux ne boivent que de l'eau !

Il n'y a pas de route pour aller à Tombouctou. On s'en va à travers les arbres comme un dieu sylvestre, étrange dieu ! portant des lunettes noires et, sur la tête, une cloche de liège ! Les branches des arbres vous piquent, vous regardez ce qu'elles ont : des cure-dents ! Ce sont les arbres cure-dents. Dans ce pays qui ne vous offre rien à manger, les arbres ont des cure-dents ! Les eaux du Niger étant hautes, elles se promènent dans la forêt. Bonnes eaux ! Il semble qu'elles s'étendent le plus qu'elles peuvent pour tâcher, une ou deux fois par an, de donner à boire au désert ! En tout cas, un marigo (rivière) barre le chemin, il faut descendre de cheval. Autant de gagné !

La bête est dessellée. On prend la selle avec soi. Un tronc d'arbre creusé vous porte sur l'autre rive. Vous y êtes. Dix mètres d'eau vous séparent maintenant du cheval. On est déjà content. On lui fait de loin des petits signes narquois ; l'animal se jette dans le marigo et vous rejoint à toute nage ! Je lui tends un caillou blanc, en guise de sucre, espérant ainsi le dégoûter de moi pour toujours. Il n'est pas vexé. Seulement il est mouillé !

Plus que trois kilomètres ! Pourvu que ma peau sur laquelle je suis assis tienne jusqu'au bout !

Une pyramide de pierre. Que fait-elle là ? On se sent si loin du monde que tout ce qui le rappelle vous émeut. Le lieutenant de vaisseau Boiteux est tombé là. C'est le dernier point ombragé. On voit déjà les sables !

Et voici l'arbre aux chiffons ! Un musulman revenant de la Mecque s'est arrêté ici. Il y est mort. L'arbre est devenu fétiche. Tous ceux qui passent déchirent un morceau de leur boubou et le nouent à une branche. Ils auront un boubou neuf dans l'année et de la chance pour le reste du chemin. Laissons-y la moitié de notre mouchoir. Sait-on ?

La ville aux couloirs de sable

Soudain plus d'arbres ! Devant vous un grand fleuve de sable. Le Sahel ! La fin du Sahara ! On se hausse sur la selle. Pas encore !

Le cheval enfonce. Les sabots ne font plus de bruit. Le silence qui cependant était partout, semble, cette fois, dire qu'il est là !

Tout est blanc autour de vous. Le désert ondule. Un léger vent fait moutonner les petites crêtes. Un chameau navigue à l'horizon. Terre ! Terre !... Tombouctou !

Deux blocs d'abord, deux maisons étendent leur terrasse. On n'aurait pas pensé qu'elle fussent aussi hautes. Ce n'est qu'une illusion. Elles n'ont qu'un étage. La vision s'élargit et, comme une taupinière extravagante, la ville surgit au milieu de sa défense : le sable. Rien ne la précède, rien ne l'entoure que l'immensité. C'est un amas de terre grisâtre et mal battue. Mais s'il n'y avait qu'une seule étoile dans le ciel, elle paraîtrait plus jolie et tout le monde connaîtrait son nom !

Tombouctou !

Seconde pyramide :

AU COLONEL BONNIER
ENTRÉ A TOMBOUCTOU
LE 10 JANVIER 1894
TUÉ
A TACOUBAO
AVEC 10 OFF., 2 S.-OFF. ET 80 TIRAILL.
LE 15 JANVIER 1894

Au désert surtout, les dieux ont soif !

Le mystère...

On a parlé des terrasses de Tombouctou. On a bien fait, cependant, ne vous montez pas l'esprit, ces terrasses sont sans fleurs, sans jets d'eau. Ce sont les plafonds des cases sans toit. Elles ne sont pas en marbre, mais en boue. On ne peut dire qu'elles s'élèvent car elles s'écroulent. Et quand vous ne voyez personne dessus, c'est que les habitants viennent de passer au travers !

Tombouctou ! brûlant labyrinthe !

A part la place où nous avons élevé nos six ou sept bâtiments, bâtiments semblant délimiter une vaste piscine où l'on ne prendrait que des bains de sable, le reste est couloirs se soudant mal les uns aux autres, bien plus souvent cagneux que droits, où les bandits, s'il en était, vous attendraient tous les cent mètres dans une confortable encoignure.

De la terre mise en cube, voilà les maisons, le cube percé d'une entrée basse, et les fenêtres portant en tête, comme une noblesse, des bois sculptés.

C'est aussi un marché. C'est la ville sans race. Ici, ce ne sont plus les blancs qui ont laissé leurs métis, mais les Arabes, les Touareg, les tout-noirs. C'est un creuset. Après des mois de désert ou de longue montée sur le Niger c'était la cité du plaisir, la nuit attendue des caravaniers.

Tombouctou est encore cela. Salut !

Voici la mosquée avec son cône transpercé de bouts de bois.

On la répare. Elle tombait comme tout ce qui est en boue, comme la ville...

L'autre jour, le commandant Févez fit appeler le cadi :

— Ecoute, lui dit-il, moi je ne suis pas musulman, et tes histoires ne me regardent pas, mais ta mosquée dégringole. Mahomet ne doit plus savoir que dire à Allah ; ne penses-tu pas qu'il faudrait l'arranger ?

Le cadi le pensa.

Aujourd'hui, tout Tombouctou travaille à la mosquée. Le tam-tam, en permanence, excite les replâtreurs. Les femmes, les belles sonraïs, rachetant leurs péchés, portent l'eau ; les hommes, les boules de banco ; les vieillards, appuyés sur leur bâton, encouragent du bras et de la voix. Ce sera magnifique. Plus une ville compte de pécheresses, plus les temples sont riches !

L'Azalaï

Qu'ont donc les blancs contre la cité fameuse ? Tous y sont allés pour y voir le mystère, et paraît-il, ne l'ont pas vu. Le mystère ne se voit pas, mes amis, il se sent. Il s'exprime sans voix comme un sourd-muet. Il y en a plein les ruelles désertes. Vous n'avez donc pas assisté à l'*Azalaï* ? C'est au mois de mai. Les caravaniers viennent des mines de Taoudeni ; ils apportent à Tombouctou le sel qui salera le Soudan, la Haute-Volta, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, la Gold Coast, l'intérieur et toute la côte ! On voit déboucher du Sahel douze mille, treize mille chameaux. L'arrivée seule dure deux jours, trois jours. C'est le désert qui marche sur des échasses.

Les femmes de Tombouctou, les *Fachis*, ont revêtu leurs plus beaux boubous. Le linge est bien empesé. Le cimier de leur coiffure est refait du matin même ; trois boules de cheveux, tressés de laines multicolores, courant sur la fière arête. Leur or est aux oreilles, leur argent qu'elles ont mis en bracelets est à leurs poignets et à leurs chevilles. Celles qui ont un parapluie sont encore beaucoup plus belles ! Elles surgissent des portes basses de leurs maisons, emplissent les ruelles, gagnent le désert. Elles vont, en chantant, recevoir l'*Azalaï*.

— Haré ! Haré ! disent-elles (Chantons ! Chantons !). Les caravaniers sont des hommes magnifiques. Nous leur apporterons de l'eau pour se laver. Et si celui qui me choisit est le plus beau, je sais bien ce que je lui donnerai.

Elles vont, s'éventant de leur éventail de fibres de palmiers.

— Haré ! Haré ! L'homme de l'Ouest est un bel homme. S'il est voilé c'est pour que ses lèvres n'aient pas le goût du sable !

Elles sont toutes là, les sonraïs, toutes les jeunes !

— Haré ! Haré ! L'homme des puits a beaucoup de cadeaux et moi je n'ai que seize ans et pas d'enfant dans le dos !

Le soir de l'*Azalaï*, les Kanambous, les maris, ne dorment pas dans la case de leur femme.

— Haré ! Haré !

Mais le lendemain leurs épouses leur apportent du mil et du tabac !...

Quand la fête est terminée, que l'*Azalaï* va repartir, on entend encore les sonraïs chanter.

— Haré ! Haré ! L'homme de l'Ouest reprend la route, mais il n'a plus du tout d'argent !

Haré ! Haré !

Albert LONDRES.

LES ÉLECTIONS CANTONALES

RÉSULTATS DU SCRUTIN DE BALLOTTAGE

Le scrutin de ballottage pour l'élection des conseillers généraux et des conseillers d'arrondissement a eu lieu hier.

En ce qui concerne les conseils généraux, 239 sièges restaient à pourvoir. De nombreux parlementaires sollicitaient le renouvellement de leur mandat ou se présentaient pour la première fois. Plusieurs d'entre eux n'ont pas été réélus ou ne sont pas parvenus à battre les conseillers sortants qu'ils avaient combattus.

Citons notamment MM. Jules Pams, ancien ministre (Pyrénées-Orientales) et Perdrix (Drôme) ; Cuminal (Ardèche), sénateurs ; Lamoureux, ancien ministre de l'Instruction publique (Allier), Filhoud-Lavergne (Dordogne), de Haut (Jura), Desoblin et Carlier-Caffieri (Nord), députés.

D'autre part, MM. André Fribourg (Ain), Astier (Ardèche), Benassy (Creuse), Gautier (Seine-Inférieure), Barabant et Pierre Charles (Côte-d'Or), Fillon (Rhône), etc., anciens députés, ont également perdu leur mandat de conseiller général.

Par contre ont été réélus ou élus : M. Daniel Vincent, sénateur du Nord, et MM. Gros (Vaucluse), Pouzet (Charente-Inférieure), Aubaud (Oise), Locquin (Nièvre), Berthon (Var), Haye et Cathala (Seine-et-Oise), Bruyas (Rhône), Vernay (Loire), Masson (Finistère), Alexandre Varenne et Marcombes (Puy-de-Dôme), Vidal (Bouches-du-Rhône), députés.

En Alsace, les autonomistes ont essuyé deux défaites importantes. Deux des principaux lieutenants de l'abbé Haegy ont été battus : M. Dahlet, député de Saverne, à Bouxville, et M. Paul Schaal, à Strasbourg-Nord. Par contre, M. Peirotes, député, maire de Strasbourg, a été battu à Strasbourg-Sud, par M. Hueber, ancien député communiste, qui a bénéficié des voix autonomistes.

(A la deuxième page : les résultats.)

Du pain « couronne » pour les soldats

Déjà avant la guerre, M. Chéron avait remplacé la « boule » par du pain long.

En août 1914, il fallut revenir à la boule. La « boule » en effet, est plus facile à faire, tient moins de place dans le transport et durcit moins vite.

En temps de guerre, ce sont des avantages indiscutables ; depuis 1918, on avait continué...

Il y a environ six mois, le service des vivres de Paris mettait en fabrication du pain forme « couronne » qui était livré aux corps de troupe.

Ces corps ont été invités à donner leur avis sur cet essai. Les avis, pour la place de Paris, viennent d'arriver à l'intendance militaire. Ils sont, en presque totalité, très favorables à la « couronne ».

Le pain en question, fabriqué à la manutention militaire, se présente sous la forme d'une couronne d'environ trente centimètres de diamètre, toute dorée, très appétissante.

Trop appétissante même, d'après quelques rares unités qui ont envoyé un avis défavorable ; car les soldats avalent les couronnes comme des petits pâtés et l' « ordinaire » voit son boni en danger.

Cette critique ne prouve que l'excellence de la fabrication de nos militaires boulangers ; les autres corps se félicitent de voir que leurs hommes ne gaspillent plus ce pain qu'ils apprécient très justement.

Si la « couronne » est acceptée, tous les corps de troupe qui sont approvisionnés par des manutentions militaires en recevront ; mais on ne pourra, immédiatement du moins, l'imposer aux entreprises civiles chargées, dans certaines places peu importantes, de la fourniture du pain de troupe.

LES GRANDES ÉPREUVES SPORTIVES DU " PETIT PARISIEN "

Le pédestrian Labesse a remporté la victoire dans la course de l'heure



Il a couvert 17 kilom. 172 mètres et treize coureurs ont dépassé les 16 kilomètres

(A la quatrième page, le compte rendu de l'épreuve.)

BALMORAL, AU COMTE DE RIVAUD, GAGNE LE PRIX DU CONSEIL MUNICIPAL



Le vainqueur, monté par F. Hervé, rentre au pesage. Dans le médaillon : le comte de Rivaud

(A la troisième page, le compte rendu.)

La Maison des invalides belges à Paris a été inaugurée solennellement hier par le duc de Brabant

Le fils aîné du roi Albert, qui a quitté Paris dans la soirée, s'est rendu dans l'après-midi à l'Elysée et devant la tombe du Soldat inconnu





Quelques instantanés pris au cours de la journée par les services photographiques du Petit Parisien

En haut : à gauche, le duc de Brabant saluant la tombe du Soldat inconnu ; à droite, la Maison des invalides belges, rue Vergniaud. Au-dessous : à droite, le duc de Brabant ayant à sa droite M. Marin, ministre des Pensions, inaugure la « Maison » ; à gauche, l'arrivée des délégations belges à l'Hôtel de Ville

(A la deuxième page, le compte rendu des cérémonies de la journée.)

A LA MÉMOIRE DES BRITANNIQUES TOMBÉS PENDANT LA GRANDE GUERRE

L'INAUGURATION A GINCHY DU MONUMENT AUX MORTS DE LA GARDE BRITANNIQUE

Amiens, 21 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Ce matin, à 11 heures, a été inauguré, à Ginchy, le monument érigé à la mémoire de la division de la garde britannique qui participa aux batailles de la Somme. Le monument consiste en un calvaire antique comme on en trouve aux carrefours en Angleterre. La délégation anglaise comprenait le général comte de Cavan, ancien commandant d'armée ; le major général sir Geoffrey Feildeing, commandant actuel de la garde ; le major général Corkran, vingt-cinq officiers et quatre-vingt-dix hommes des divers régiments de la garde.



Le général Feildeing prenant la parole devant le monument encore enveloppé d'un immense drapeau britannique

De magnifiques couronnes offertes par le roi, par le prince de Galles, par le duc de Connaught et par les divers corps de la garde furent déposées devant le monument.

Le major général sir Feildeing fit tomber le voile qui couvrait le monument. Des discours furent prononcés par le général Cavan, le maire de Ginchy, M. Jamard, l'officier délégué du général commandant le 1er corps d'armée, le sous-préfet de Péronne, M. Jouanny, et M. Gonnet, député.

Le monument a été béni par le révérend P. M. Cormik, puis un groupe de Bag Pipers a fait le tour du calvaire en jouant des airs funèbres.

UNE PLAQUE INAUGURÉE DANS LA CATHÉDRALE DE SAINT-OMER

Saint-Omer, 21 octobre (*dép. Havas.*)

A 12 h. 30, dans la cathédrale de Saint-Omer, a eu lieu l'inauguration de la plaque commémorative érigée par la commission impériale des sépultures britanniques à la mémoire des soldats anglais tombés en France au cours de la guerre.

Le général sir Mac Ready a remis la plaque à Mgr Julien, évêque d'Arras, qui a remercié en disant qu'elle serait pieusement conservée en souvenir de l'Angleterre qui a aidé à la sauvegarde de notre liberté.

Des vers de Camoens sur une palme que le Portugal destine à la tombe de notre Soldat inconnu

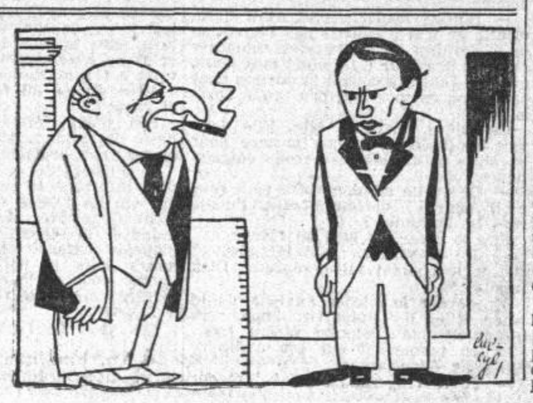
Lisbonne, 21 octobre (*dép. Havas.*)

Le ministère de la Guerre a ordonné à la fabrique d'armes d'exécuter une palme de bronze portant une inscription poétique extraite des *Lusiades* de Camoens. Cette palme sera déposée sur le tombeau du Soldat inconnu, à Paris, au nom de l'armée portugaise.

Nous reportons à demain la publication du règlement POUR LE CONCOURS DE LA MAISON FAMILIALE

A LA TROISIEME PAGE :
LA CATASTROPHE DE VINCENNES
Dix-neuf cadavres exhumés

SAVOIR ATTENDRE



— Chef, j'en ai assez de végéter dans vos bureaux sans arriver à percer !...

— Patience !... la percée des Vosges était bien réclamée avant 1870 !...

LA PERCÉE DES VOSGES

MM. Poincaré et Tardieu inaugurent la nouvelle ligne Saint-Dié-Saales

Schirmeck, 21 oct. (*de not. env. sp.*)

L'Alsace n'était, jusqu'à présent, reliée à la France que par deux voies ferrées : celle de Paris à Strasbourg par Saverne, et celle de Paris à Mulhouse par Belfort. Ces deux lignes, construites avant la guerre de 70, contournent le massif des Vosges, l'une au nord, l'autre au sud. Mais aujourd'hui, à travers les Vosges elles-mêmes, hardiment un passage est ouvert entre la France et l'Alsace et les unira plus étroitement encore.

Evénement considérable. Il marquera une évolution dans la situation économique de nos régions de l'Est. C'est l'aboutissement de ce grand, de ce hardi projet « la percée des Vosges », depuis si longtemps rêvé.

La présence du président du Conseil et du ministre des Travaux publics à l'inauguration de la nouvelle ligne consacre l'importance capitale de cette première percée des Vosges. Cela, les gens de la région, ceux de Saint-Dié, de Provenchères, de Saales et de tous ces petits villages essaimés le long de la voie ferrée, l'ont bien compris ; l'accueil très chaleureux qu'ils ont fait à M. Poincaré et à M. Tardieu en est l'évidente preuve.

A la gare de Saint-Dié seulement, on s'était arrêté un quart d'heure. Ces quelques minutes avaient permis au maire, M. Burlin, qui fut, pendant l'occupation allemande, le courageux défenseur de ses concitoyens, de venir présenter au président du Conseil l'hommage de la ville de Saint-Dié.

Voici Saales, ancienne frontière, nouvelle étape vers les départements d'outre-Vosges, point de suture, trait d'union, dira tout à l'heure le maire, M. Thiriet, à M. Poincaré, entre la France et l'Alsace. « Et nous sommes, ajoutera-t-il, Français sans conditions ni réserve. »

Ce sont alors de formidables applaudissements. Ils ne cessent que lorsque le président du Conseil prend la parole pour remercier la population de Saales de l'accueil qu'elle vient de lui faire à lui et à M. Tardieu. Il dit le courage et la fidélité qu'elle a montrés avant et pendant la guerre, les douleurs qu'elle a endurées.

Petites filles, gracieux compliments joliment dits, et puis le train repart et grimpe tout là-haut, à Schirmeck, au pied du Donon. C'est ici le but du voyage. C'est ici que le train s'arrête. C'est ici que le président du Conseil, ayant inauguré la nouvelle ligne, dira, au cours d'un déjeuner qui lui est offert, l'importance de ce projet enfin achevé de la percée des Vosges.

A ce banquet assistèrent, aux côtés du président du Conseil et de MM. Tardieu et Oberkirch, les préfets des Vosges et du Bas-Rhin et les sénateurs et députés des deux départements ; MM. Valot, directeur des affaires d'Alsace et de Lorraine ; Schwob, directeur des chemins de fer ; Tissier, président du comité consultatif des chemins de fer ; Ostermeyer, président du conseil du réseau d'Alsace-Lorraine ; Bauer, directeur ; Vignon, ingénieur en chef adjoint ; Paul, directeur des chemins de fer du Midi, président de la conférence des directeurs de réseaux ; Gnuson, secrétaire général de la compagnie de l'Est ; Pfister, recteur de l'Université de Strasbourg ; les conseillers généraux et maires du département. Au dessert, après les allocutions du maire de Schirmeck, M. Duloisy, et de M. Borromée, M. Poincaré se lève.

Le discours de M. Poincaré

Le président du Conseil rappelle tout d'abord les télégrammes échangés entre le maire de Schirmek et lui au lendemain de l'armistice.

Il rappelle la promenade qu'il fit à Schirmeck avec sa famille quelques années avant la guerre. Puis il poursuit :

— J'avais eu la vision très nette d'une contrée spécifiquement française, qui supportait à grand'peine une domination imposée par les armes et qui résistait à la pression systématiquement entreprise pour altérer et défigurer son caractère traditionnel. La France républicaine avait cependant une telle conscience des horreurs de la guerre que, tout en vous sachant malheureux et tout en l'étant elle-même à cause de vous, elle a constamment cherché à écarter un nouveau conflit armé. Mais lorsque, malgré elle, ce conflit a éclaté, elle a immédiatement tourné les yeux vers vous. Depuis 1870, les crêtes des Vosges nous avaient été enlevées et les montagnes qui avaient été de tout temps l'ossature de nos provinces de l'Est avaient été comme sectionnées pour faciliter l'amputation d'une des ailes de la France. Dès que la guerre nous a été déclarée, la première ambition de nos armées a été de renverser l'obstacle qu'on avait dressé entre nous et de vous tendre par-dessus les Vosges une main fraternelle.

Et M. Poincaré d'évoquer alors les semaines fiévreuses du mois d'août 1914, les émotions et les espérances des premiers combats.

— Mais, poursuit le président du Conseil, nous nous étions juré de ne pas signer la paix avant d'avoir brisé vos liens et, le 11 novembre 1918, à Rethondes, lorsque l'ennemi vaincu est venu solliciter du maréchal Foch un armistice, il a connu tout de suite notre première condition, la rentrée définitive de la France en Lorraine et en Alsace. Nous vous devions cette réparation d'une injustice que nous n'avions pas été en mesure d'empêcher et dont vous aviez été les victimes innocentes. Dix ans ont passé depuis que le droit a trouvé sa revanche et dans cet espace de temps la France a fait tout ce qui dépendait d'elle, moralement et matériellement, dans l'intérêt des provinces recouvrées.

Mais la tâche est loin d'être terminée. D'ailleurs, elle ne pourra se réaliser pleinement que dans des relations de plus en plus intimes entre nos marches de l'Est et l'intérieur du pays. Ce sont les Vosges qui nous aident aujourd'hui

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

à opérer la jonction et qui faciliteront demain d'autres liaisons, également nécessaires.

M. Poincaré rappelle alors la mauvaise volonté que mit l'Allemagne impériale à établir un chemin de fer à travers les Vosges, et montre que c'est la France qui a réalisé le vœu qu'avait formé les populations vosgiennes, tout en travaillant ainsi à l'indivisibilité de la patrie.

Le président du Conseil termine ainsi :

— La plupart des malentendus qui éclatent entre les hommes ne viennent pas de ce que, réellement, ils s'entendent mal, mais de ce qu'ils ne prennent pas la peine de s'entendre. Que les habitants de Saint-Dié aillent souvent à Strasbourg, que les habitants de Strasbourg viennent souvent à Saint-Dié, il n'en faudra pas davantage pour que s'éclairent beaucoup de questions qui paraissent obscures et pour que s'arrangent amicalement beaucoup d'affaires qui semblaient délicates. Voyons-nous, revoyons-nous, causons, causons encore, connaissons-nous de mieux en mieux, nous nous aimerons de plus en plus. C'est parce qu'elle favorisera les rencontres entre de bons Français que la ligne dont nous célébrons l'ouverture prend aujourd'hui une signification symbolique. Elle est pour l'avenir, entre l'Alsace, la Lorraine et le reste de la France, le gage d'une union indissoluble et d'une éternelle affection.

L'émouvant discours du président du Conseil est écouté dans un silence religieux, coupé de brèves salves d'applaudissements. Des haut-parleurs permettent à la population lorraine et alsacienne qui reste en dehors de la salle d'entendre les éloquentes pages d'histoire écrites et dites par M. Raymond Poincaré.

Dehors, dans la rue, c'est une foule immense. Elle applaudit. Elle crie, elle exulte mais, peu sûre de sa voix, plus confiante dans le muet mais clair langage de l'écriture, elle agite au-dessus des têtes des pancartes qui disent, qui crient plus fort que des voix : « Français sans restriction. » « Français hier, Français aujourd'hui, Français toujours! » « Ni si, ni mais, Français tout court. » Elle veut exprimer ainsi les sentiments de l'Alsace et cela, plus que les applaudissements, plus que les vivats, a ému M. Poincaré.

Un arrêt très court à l'hôtel de ville de Schirmeck où, contraint par les acclamations de la foule, le président du Conseil paraît au balcon.

— Je vous remercie, dit-il, de votre si cordial accueil. Je suis profondément ému et je vous en remercie de tout mon cœur ; il m'engage à revenir auprès de vous, je reviendrai.

Et le train reprend sa descente vers Saint-Dié. Là, le président du Conseil ayant pris congé du maire, M. Burlin, et des personnages qui l'avaient accompagné, repart.

Voici donc enfin réalisée cette percée des Vosges. Il y aurait ingratitude à ne point remercier les compagnies de l'Est et du réseau de l'Alsace et de la Lorraine qui ont si heureusement travaillé à la perfection de cette œuvre grandiose.

Jean Rogier.

Les républicains socialistes de la Seine ont tenu leur congrès annuel

La Fédération de la Seine du parti républicain socialiste et socialiste français a tenu, hier après-midi, à la mairie de Charenton, son congrès annuel, dont la présidence fut successivement confiée à MM. Frédéric Brunet, André-J.-L. Breton, député du Cher, et Georges Etienne, secrétaire général du parti.

A l'ordre du jour de ce congrès, qui précède le congrès national, devant avoir lieu à Nevers les 26, 27 et 28 octobre, figurait la question de la politique générale du parti républicain socialiste. A ce sujet, la question des articles 70 et 71 de la loi de finances provoqua une discussion qui se termina par le vote d'une motion présentée par M. Maurice Blum et invitant le groupe parlementaire à repousser les deux articles, non seulement dans leur texte, mais dans leur principe même.

Le docteur Thévenin, maire de Charenton, exposa ensuite, en vue des élections municipales de 1929, le programme communal du parti en matière d'assistance, d'hygiène, de logement, de ravitaillement et d'urbanisme.

Avant de se séparer, les congressistes se livrèrent à un rapide échange de vues sur divers points de ce programme, l'adoptèrent et nommèrent leurs délégués au congrès de Nevers.

M. CHAUMET VA MIEUX

La santé de M. Charles Chaumet, sénateur, ancien ministre, s'améliore. Le bulletin de santé communiqué hier s'exprimait ainsi :

La congestion pulmonaire est en voie de rémission. La température, à midi, est de 37°3. Le malade entre en convalescence. Il ne sera plus publié de bulletin de santé. Cependant, les visites sont encore interdites jusqu'à nouvel ordre.

Le fils du maire du IXe victime d'un accident de chasse en Roumanie

M. Lucien Sauphar, maire du IXe arrondissement, vient d'être frappé d'un deuil cruel. Son fils, M. Jean Sauphar, âgé de trente-huit ans, a fait une chute mortelle alors qu'il prenait part à une chasse en Roumanie aux environs de Sinaïa.

L'Académie des beaux-arts a décerné le prix Flameng, de 1.000 francs, au sculpteur Gautier ; deux prix Thorlet, de 4.000 francs, à Mlle Duportal et à M. Garnault, et le prix Cartier-Bresson, de 2.000 francs, à Mme Foucault.

LE SCRUTIN DE BALLOTTAGE POUR LES ÉLECTIONS CANTONALES

CONSEILLERS GÉNÉRAUX

AISNE. — *Saint-Quentin*. — M. Ringuier, soc., cons. sort., élu par 4.940 voix.

AIN. — *Trévoux*. — M. Gallet, rad. ind., 1.495 voix, élu, contre M. André Fribourg, anc. dép., rad. soc., 1.075.
Chalamont. — M. Godard, rép. de g., 505 voix, élu, contre M. Pirollet, rad., 423.

ALGER. — *Alger* (5e canton). — M. Bérenguey, ré., U. R. D., élu.
Alger (8e canton). — M. Ameur-Tahar, élu.
ORAN. — *Oran* (3e canton). — M. Vidal, rép. de g., élu.

ALPES-MARITIMES. — *Nice* (2e canton). — M. Garibaldi, rép., élu.
Antibes. — M. Ardisson, rép., élu.

ARDENNES. — *Rumay*. — M. Leguet, rép. de g., élu.

ALLIER. — *Moulins-Ouest*. — M. Tillier, S. F. I. O., est élu.
Le Montet. — M. Durand, cons. sort., 1.278 voix, élu, contre M. Chazet, rép. soc., 1.032 voix.
Souigny. — M. Bontemps, S. F. I. O., élu.
Cusset. — M. Pirel, cons. sort., 1.043 voix, élu, contre M. Lamoureux, dép., rad. soc., 728.

HAUTES-ALPES. — *Laragne*. — Abel, rad. soc., 420 voix, élu, contre M. Monges, rép. soc., 390.

ARDÈCHE. — *Saint-Péray*. — M. Palayer, rép. U. R. D., 911 voix, élu, contre M. Astier, anc. dép., sort., rad. ind., 790.

AUBE. — *Bar-sur-Aube*. — M. Michaut, soc. S. F. I. O., 1.433 voix, élu, contre M. Converset, rép. de g., 1.291 voix.
Troyes (3e). — M. Zimberlin, com., 1.599 voix, élu, contre MM. Privé, rad. ind., 1.548 et Lemasson, soc., 1.124.
Aix-en-Othe. — M. Gabut, rép. U. R. D., 746 voix, élu, contre M. Michel, rad. soc., 655.

BELFORT. — Sont élus : MM. Klopfenstein, rad. soc., 5.290 voix ; Rastinier, S. F. I. O., 5.062 ; Baudin, rad. soc., 5.159 ; Gardey, rad. soc., 5.068.

BOUCHES-DU-RHONE. — *Marseille-6e*. — M. Cerati, soc. S. F. I. O., élu.
Marseille-9e. — M. Fabre, soc. S. F. I. O., sort., élu.
Marseille-10e. — M. Rouvier, soc. S. F. I. O., élu contre M. J. Vidal, dép., rép. de g., sort.
Marseille-12e. — M. Pollack, rad. soc., élu.
Peyrolles. — M. Latil, soc. S. F. I. O., élu.

CANTAL. — *Champs*. — M. Cellier, rad. soc., élu.

CALVADOS. — *Honfleur*. — M. Debeyre, rép. de g., 1.401 voix, élu, contre M. Brodelet, rép. de g., 1.192.

CHARENTE-INFÉRIEURE. — *Rochefort-Sud*. — M. Pouzet, dép., soc. ind., sort., 1.111 voix, élu.
Surgères. — Docteur Filippi, rad. soc., 1.323 voix, élu.
Loulay. — M. Boutin, rép., 975 voix, élu, contre M. Charrier, rad. ind., 782.
La Rochelle-Ouest. — M. Bigois, rad. soc., élu.

CHER. — M. Pellagot, U. R. D., élu.

COTES-DU-NORD. — *Lannion*. — Réélu, M. Carcaradec, conserv., 1.250 voix, contre M. le docteur Auregan, U.R.D., 1.201, et M. Le Guen, rép. soc., 501.
Guingamp. — M. Kerfant, rad. soc., élu par 1.618 voix, contre M. Le Goffic, U. R. D., cons. sort.
Collinee. — Elu, M. Plesse, rad., 711 voix, contre M. de la Guibourgère, conserv., 539 voix, et le docteur Dubourg, S. F. I. O., 458 voix.

CREUSE. — *Royère*. — Elu, M. Vialatoure, soc. ind., 660 voix. M. Benassy, cons. sort., S. F. I. O., 565 voix.

COTE-D'OR. — *Dijon-Sud*. — M. Laurain, rép. élu par 25 voix de majorité contre M. Barabant, anc. dép. soc. S. F. I. O., sort.
Dijon-Nord. — M. Vacher, soc. ind. sort., élu par 88 voix de majorité contre M. Guyard, un. nat.
Liernais. — M. Baujard, un. nat., élu contre M. Pierre Charles, anc. dép. rad. soc., sort.

CORRÈZE. — *Tulles-Sud*. — M. Audubert, rép. soc., élu.

CORRÈZE. — *Sornac*. — M. Chèze, rép. soc., élu.
Brive. — M. Escande, rép. de g., élu.
Vigeois. — M. Lagrave, S.F.I.O., élu.

CORSE. — *Bocognano*. — M. Campinchi, avocat à Paris, rép. rad., élu.

CORSE. — *Brando*. — Dr Sanguinetti, rép. de gauche, élu.

HAUT-RHIN. — *Andolsheim*. — Général de Bercheim, sort., rép., élu, contre M. Hausjacob, autonom.
Saint-Amarin. — M. Sturmel, autonom., élu par 1.894 voix, contre 1.317 à M. Vuillard, sort., U. R. D.
Habsheim. — M. Burget, U. R. D., est élu contre M. Klein, sort., soc. S. F. I. O., et M. Keyser, comm.
Masevaux. — M. André, sort., U. R. D., réélu contre M. Ritz, soc. S. F. I. O.
Landser. — M. Hauser, U. R. D., élu, contre MM. Lieby, rép., et Lienhart, r. de g.

DEUX-SÈVRES. — *Airvault*. — M. Balquet, sort., rad. soc., réélu par 795 voix, contre 779 à M. Henry, un. rép.
Parthenay. — M. Déré, un. rép., élu par 1.377 voix, contre 1.349 à M. Brizard, radical socialiste.

DOUBS. — *Hermioncourt*. — Réélu, M. Peugeot, cons. sort., rép. de g., 1.181 voix, contre M. Golaz, S. F. I. O., 633 voix.
Audincourt. — Elu, M. Duvernoy, rép. de g., contre M. Perronné, cons. sort., rad. soc.

DORDOGNE. — *Jumilhac*. — M. Mège, rad. soc., élu.

DRÔME. — *Valence*. — Elu, M. Ferlay, S.F.I.O., 2.966 voix ; M. Perdrix, sénat., cons. sort., rad., 2.778.
Montélimar. — Elu, M. Thorent, rad. soc., cons. sort., 1.562 voix ; M. Vigué, S.F.I.O., 1.086 voix.
Bourg-de-Péage. — Elu, M. Eynard, cons. sort., rad. soc.

EURE. — *Montfort-sur-Risle*. — M. Archambault de Vançay, rad. soc., 613 voix, élu, contre M. Duiheil, rép. de g., cons. sort., 425 voix.
Pacy-sur-Eure. — M. Rousseau, rép. de g., 686 voix, élu, contre MM. Reinhold, S.F.I.O., 616 voix, et Wolf, rad. soc., 467 voix.

EURE-ET-LOIR. — *Nogent-le-Rotrou*. — M. Guérin, rép. ind., élu par 1.100 voix. M. Roussard, cons. sort., rép. de g., 1.063 voix.

FINISTÈRE. — *Brest* (3e canton). — Réélu M. Masson, dép., S. F. I. O., 1.482 voix, contre M. Ensem, rép. de g., 1.244.
Crozon. — Elu M. Keranguyader, rad. soc., contre M. Cariou, sort., rép. de g.

GARD. — *Nîmes 1re circ*. — Elu M. Astier, S. F. I. O. contre M. Villaret, cons. sort., rép. de g.
Pont-Saint-Esprit. — M. Luzerne, S. F. I. O., élu, contre M. Mengailhon, cons. sort., rad. soc.
Aigues-Mortes. — M. Revert, rad. soc., élu, contre M. Michel, S. F. I. O.
Nîmes 3e circ. — Elu M. Blanchard.
La Grand'Combe. — Elu, M. Soustelle, S.F.I.O., contre M. Perdreau, rad.
Alès-Est. — Elu, M. Valès, comm., contre M. Castaing, cons. sort., rad. soc.
Saint-Hippolyte-du-Fort. — Réélu, M. Ducerf, rad. indép.
Saint-Jean-du-Gard. — Réélu, M. Dunal, rad. indép.

GERS. — *Vic-Fezensac*. — Elu, M. Pradère, cons. sort., rad. soc.

GIRONDE. — *Bordeaux, 1re circ*. — Réélu, M. Cayrel, S.F.I.O., contre M. Calmette, r. g.
Bordeaux, 3e circ. — Elu, M. Toulet, U.R.D., contre M. Costedoat, S.F.I.O.
Bordeaux, 5e circ. — Réélu, M. Malet, rad. indépendant.
Podensac. — Elu, M. Lafitte, rép., contre MM. Dagut, rad., et Dussoudat, S. F. I. O.
Saint-Vivien-Médoc. — Réélu, M. Guilhem, rad., contre M. Martel, S.F.I.O.
Pessac. — Elu, M. Jean Cordier, rad. soc., contre M. Pierre Charles, anc. dép., rad.
Sainte-Foy-la-Grande. — Elu, M. Faucher, rad. soc., contre M. Darie, S.F.I.O.
La Réole. — Réélu, M. Chaigne, cons. sort., rép. de g., contre M. Souan, S.F.I.O.

HAUTE-GARONNE. — *Toulouse-Centre*. — Réélu, M. Rieux, S. F. I. O., 6.844 voix, contre M. Milhaud, rad. soc., 3.845 voix.
Revel. — Elu, M. Bastie, rad. soc.

HÉRAULT. — *Montpellier* (2e). — M. Gilbert, rad. soc., réélu.
Montpellier (3e). — M. Rouch, S. F. I. O., élu.
Castries. — M. Guide, rad. soc., élu.
Sète. — M. Vezy, S. F. I. O., cons. sort., élu, 1.927 voix ; M. Villac, soc. ind., 1.456.
Béziers. — M. Blachon, rad. soc., réélu.
Pezenas. — M. André, S. F. I. O., 1.391 voix, réélu, contre M. Chapel, rad. soc., 1.251 voix.

ILLE-ET-VILAINE. — *Saint-Servan*. — M. Demalvillain est élu par 1.458 voix, contre 841 à M. Brouard, cons. sort.
Plélan. — Elu, M. Desbois, rép. de g., 1.394 voix, contre M. Oberthür, cons., 1.237 voix.

INDRE. — *Levroux*. — Elu, M. d'Ornano, rép. de g.
Ecueillé. — Réélu, M. Mirveaux, rad. soc.
Issoudun-Sud. — Elu, M. Merillac, S.F.I.O.
Mézières-en-Brienne. — Elu, M. Cavé, rad.

INDRE-ET-LOIRE. — *Tours-Nord*. — M. André Gouin, U. R. D., élu, contre M. Bezard, radical socialiste.
Grand-Pressigny. — M. Penot, U. R. D., sort., élu, contre M. Geoffroy, rad. soc.

ISÈRE. — *Grenoble-Sud*. — Elu, M. Martin, S. F. I. O.
Mens. — Elu, M. Fribourg, S. F. I. O.
Sassenage. — Elu, M. Baudry, S.F.I.O.

JURA. — *Champagnole*. — Elu, M. David, rad. soc., 1.545 voix, contre M. de Haut, député rad.
Voiteur. — Elu, M. Malenfer, rad. soc., 786 voix, contre M. Coras, rad.
Chaussui. — Réélu, M. Machard, rad. soc., 969 voix, contre MM. Bon, S.F.I.O., et Monamy, rad.
Saint-Claude. — Réélu, M. Faton, S.F.I.O., 1.932 voix, contre MM. Patel, rad. soc., et Roch, comm.

LANDES. — *Sore*. — M. Bordes, rép. de g., est élu.
Amou. — M. Saint-Callue, rad. soc., élu.
Morceux. — M. Dupuis, rad., élu.

LOIRE. — *Saint-Etienne-Nord-Est*. — M. Vernay, député, rad. soc., 4.301 voix, élu. M. Le Griel, communiste, 2.215 voix.
Saint-Etienne Sud-Ouest. — M. Teyssier, soc. ind., élu.
Saint-Chamond. — M. Chatain, un. nat., 3.560 voix, élu. M. Moleyre, rad. soc., 3.491.
Saint-Héand. — M. Thiollier, c. s., rad. soc., 1.783 voix, élu ; M. Berger, bloc nat., 1.541 voix.

HAUTE-LOIRE. — *Lavoute-Chilhac*. — M. Allezaix, rad. soc., élu, battant le baron d'Authouard, sort., conserv.
Bieste. — M. de Roquefeuil, cons. sort., conserv., 553 voix, élu au bénéfice de l'âge contre M. Chazelle, rad. soc., qui obtient le même nombre de voix.

LOIRE-INFÉRIEURE. — *Nantes*. — M. Vincent, union nationale, 2.587 voix, élu ; M. Aubert, rép. de g., cons. sort., 2.437.

LOIR-ET-CHER. — *La Motte-Beuvron*. — M. Garnier, rép., 954 voix, élu, contre le docteur Bordes, rad. soc., 575 voix.

LOT. — *Cahors-Nord*. — M. Miquel, rad. soc., élu, contre M. Tassart, cons. sort.

LOZÈRE. — *Mende*. — M. Bousquet., cons., 1.166 voix, élu.

LOT-ET-GARONNE. — *Port-Sainte-Marie*. — M. Courrié, rép., élu.
Lavardac. — M. Dubois, rép., réélu.
Mas-d'Agenais. — M. Laffue, rép. de g., cons. sort., élu.
Seyches. — M. Dasqué, rép. de g., élu, battant M. Moulade, cons. sort.

MANCHE. — *Cherbourg*. — Docteur Cabart-Danneville, rép. ind., 2.659 voix, élu, contre M. Burnouf, soc., 1.583.
Saint-Pierre-Eglise. — M. X. Delisle, un. nat., sort., élu, contre M. Noël, rép. de g.
Carentan. — M. Arti, rép. mod., 791 voix, élu, contre M. Chivray, rép. de g., 759.

MARNE. — *Reims 1re circ*. — M. Censier, alliance rép., 1.423 voix, élu. Le cons. sort., M. Guichard, rad. soc., obtient 1.350 voix.
Châtillon-sur-Marne. — M. Bernheim, S. F. I. O., 765 voix, élu, M. Pottevin, député, cons. sort., s'était retiré après le premier tour.

HAUTE-MARNE. — *Dourmont*. — M. Moreau, U. N., élu, battant M. Becus, cons. sort., rad. soc.

MORBIHAN. — *Lorient*. — M. Le Bourgo, S. F. I. O., élu.

MOSELLE. — *Rohrbach*. — M. Mansuy, sort., rép., élu.

NIÈVRE. — *Nevers*. — M. Locquin, député, cons. sort., S. F. I. O., 3.566 voix, élu. M. Viriogeux, U. N., 2.636 voix.
Decize. — M. Galvaing, U. N., 1.342 voix, élu, M. Bachet, rép., 1.142 voix.
Premery. — M. Maringe, c. s., rép. de g., est élu.

NORD. — *Merville*. — M. Wattine, rép. modéré, 2.085 voix, élu. Ce siège était occupé précédemment par M. Loucheur, ministre du Travail. Celui-ci a été élu au premier tour à Avesnes (Nord).
Berlaimont. — M. Daniel-Vincent, sénateur, rad.-soc., est élu par 1.684 voix. M. Désoblin, comm., obtient 1.551 voix.
Le Quesnoy-Ouest. — M. Lacourt, rad. soc., 1.574 voix, élu, battant M. Carlier-Caffieri, député, cons. sort., 1.489 voix.
Douai-Nord. — M. Foucaut, cons. sort., S. F. I. O., élu.
Trélon. — M. Coppeaux, cons. sort., S. F. I. O., élu.
Valenciennes Nord. — M. Delannoy, c. s., com., élu.
Valenciennes Sud. — M. Macarez, anc. dép., U. R. D., élu. M. Blémont, S. F. I. O. c. s., est battu.
Dunkerque Ouest. — M. Vanecloo, U. R. D., élu.

OISE. — *Coudray-Saint-Germer*. — M. Raoul Aubaud, dép., rad. soc., sort., 1.051 voix, élu, contre M. de Sabiet, U. R. N., 993 voix.
Liancourt. — M. Dupuis, rad. soc., 1.513 voix, élu, contre MM. Desnoyers, U. R. D., 1.415, et Doriot, dép., comm., 171.

PAS-DE-CALAIS. — *Béthune*. — M. Morel, sort., S. F. I. O., 3.649 voix, élu ; MM. Hermary, rép., 2.746 ; Dupont, com., 2.423.
Lillers. — M. Mullet, sort., rad., 2.280 voix, élu.
Cambrin. — M. Larue, sort., rép. soc., élu.
Calais-Nord-Ouest. — M. Deroide, cons. sort., rép. ind., 3.843 voix, élu ; M. Lefebvre, rép. de g., 2.113.
Calais-Sud-Est. — M. Vermeulen, féd. rép. nat., 3.880 voix, élu ; M. Boulanger, S.F.I.O., 3.575 voix.

HAUTES-PYRÉNÉES. — *Tarbes-Sud*. — Docteur Dasque, cons. sort., rad. soc., réélu par 2.351 voix, contre 2.131 au docteur Sempé, rép. de g., et 218 à M. Jacques Duclos, député comm. de Paris.

Bayonne-Nord-Est. — M. Garat, dép., rad. soc., élu.

BASSES-PYRÉNÉES. — *Pau-Est*. — M. Verdenat, rép. de g., élu par 2.523 voix, contre 1.636 à M. Bouzinac, rép.
Biarritz. — M. Duloui, rad. soc., élu par 1.789 voix, contre M. Lacour, soc. S.F.I.O.

PYRÉNÉES-ORIENTALES. — *Argelès-sur-Mer*. — Parayre, soc. S. F. I. O., élu par 1.585 voix contre 1.502 à M. Jules Pams, sénat., anc. ministre, cons. sort., rad. soc.
Arles-sur-Tech. — M. Baptiste Pams, cons. sort., rép. soc., réélu à 60 voix de majorité contre M. Bouix, soc. ind.
Perpignan-Ouest. — M. Chauvet, cons. sort., rép. ind., réélu par 1.742 voix contre 1.705 à M. Bezières, soc. S. F. I. O.

BAS-RHIN. — *Barr*. — M. Reisacher, autonomiste, élu par 1.582 voix contre 1.500 à M. Sigrist, U. R. D.

BAS-RHIN. — *Strasbourg-Nord*. — M. Henry Lévy, indust., rép. nat., est élu contre M. Paul Schaal, auton., et M. Haas, comm.
Strasbourg-Sud. — M. Hueber, anc. dép., comm., élu contre M. Peirotes, dép., maire de Strasbourg, sort., soc. S. F. I. O.
Bouxviller. — M. Hœffel, rép. nat., sort., élu contre M. Dahlet, dép., auton., et Messeran, comm.
Soult-sous-Forêts. — M. Heil, auton., élu, contre MM. Braun, rép., et Lœw, rép. de g.

RHONE. — *Lyon* (4e canton). — M. Bruyas, dép., cons. sort., rad. soc., réélu par 2.316 voix, contre 1.256 à M. Laugier, lib.
Lyon (6e canton). — M. Augros, anc. dép., lib., élu par 1.995 voix, contre 1.787 à M. Grateau, S. F. I. O.
Lyon (7e canton). — M. Mansuy, lib., élu par 2.006 voix, contre M. Guélin, rad., 1.685.
Lyon (8e canton). — M. Barbero, rad., élu par 2.628 voix, contre M. Vignal, jeune rép., 1.357.
Lyon (9e canton). — M. Odoux, S. F. I. O., élu par 3.141 voix, contre M. Veuillet, lib., 2.036.
Villeurbanne. — M. Vaillot, sénat., cons. sort., réélu, contre M. Grandclément, anc. maire de Villeurbanne, comm.
Beaujeu. — M. Joubert, soc. S. F. I. O., élu par 1.715 voix, contre M. Burdeau, sort., rad. soc.
Givors. — M. Crozat, lib., élu par 1.785 voix, contre 1.584 à M. Fillon, anc. dép., sort., rad. soc.

SAONE-ET-LOIRE. — *Chalon-Nord*. — M. Mauchamp, cons. sort., rad. soc., réélu.
Chagny. — M. Richard, sénateur, rad. soc., cons. sort., réélu.
Louhans. — M. Couillerot, rad., élu par 1.050 voix contre 1.006 à M. Burtin, dép., soc. S. F. I. O.
Toulon-sur-Arroux. — M. Priey, cons. sort., rad. soc., réélu contre MM. Legros, soc. S. F. I. O. et Merle, comm.
Autun. — M. Reneaud, cons. sort., U.R.D., réélu par 2.076 voix contre MM. Lamour, rad. soc. et Lavollatte, comm.
Tournus. — M. Badin, cons. sort., rad. soc., réélu contre M. Lauget, soc. S.F.I.O.

HAUTE-SAONE. — *Gy*. — Docteur Simonnin, U. R. D., élu par 720 voix, contre 651 à M. Mellenotte, rad.

SAVOIE. — *Chambéry-Sud*. — Docteur Jullliant, maire de Chambéry, rad. soc., élu à 42 voix de majorité contre M. Costa de Beauregard, cons. sort., rép.

SEINE-ET-OISE. — *Maisons-Laffitte*. — M. Robbe, rad. soc., élu par 2.040 voix contre 1.743 à M. Duverdy, U. R. D.
Versailles-Ouest. — M. Henry Haye, dép., U. R. D., élu par 2.091 voix contre 951 à M. Depouilly, comm.
Sèvres. — M. Maunique, U. R. D., élu par 4.823 voix. M. Gallois, comm., 1.510 voix.
Saint-Germain-en-Laye. — M. Bertrand, rép. de g., élu par 3.519 voix, M. Descombes, rad., 3.270.
Longjumeau. — M. Paquereaux, comm., élu par 4.910 voix contre 3.367 à M. Boguet, conc. rép., et 2.488 à M. Pivert, rad. s.
L'Isle-Adam. — M. Lévêque, rép. de g., élu par 2.254 voix contre 1.809 à M. Leyge, cons. d'arr., maire de Persan, S. F. I. O., 866 à M. Benoit, comm., et 84 à M. Perray, rad. soc.
Aulnay-sous-Bois. — M. Cathala, dép., rad. un., élu par 2.904 voix contre 1.956 à M. Dequet, comm.
Gonesse. — M. Harmant, cons. sort., rad. ind., réélu.

SEINE-ET-MARNE. — *Claye-Souilly*. — M. Chévremont, communiste, élu par 1.085 voix contre 925 à M. Delocourt, rad. soc., cons. sort.
Melun-Nord. — M. Jacquin, un. rép., élu par 1.765 voix contre 1.446 à M. Malgrain, rad. soc.

SEINE-INFÉRIEURE. — *Rouen* (4e canton). — M. Richard, rép. de g., élu par 884 voix, contre 610 à M. Baron, un. nat., et 266 à M. Costentin.
Sotteville. — M. Gautier, anc. dép., comm., élu par 4.030 voix, contre 2.611 à M. Montier, un. nat.
Le Havre (2e canton). — M. Arnaud-Dizon, rad. soc., élu par 1.164 voix, contre 848 au docteur Prouchet, rép. de g., sort.
Le Havre (4e canton). — M. Constantin, rad., élu par 3.237 voix, contre 1.926 à M. Gautier, comm.

SOMME. — *Amiens Sud-Ouest*. — M. Landot, adj. au maire d'Amiens, rép. soc., élu par 2.397 voix, contre 2.391 à M. Béthouart, U. R. D., cons. sort., et 193 à M. Darras, comm.
Saint-Valéry. — M. Mopin, rad. soc., cons. sort., réélu par 1.853 voix, contre 1.312 à M. Loubert, rép.

TARN. — *Lisle-sur-Tarn*. — M. Saissac, rad., élu par 92 voix de majorité sur M. Muratet, rép.

TARN-ET-GARONNE. — *Montauban-Est*. — M. Louis Pontausant, rad., élu par 1.155 voix contre 1.087 à M. Montribat, cons. sort., rép.

TARN-ET-GARONNE. — *Beaumont-de-Romagne*. — Docteur Laborie, rad., élu par 993 voix, contre 950 à M. Marc Frayssinet, sort., anc. dép., un. nat.
Valence d'Agen. — M. Bourgeat, rad., cons. sort., réélu par 848 voix, contre 735 à M. Capmas, républicain.

VAR. — *Hyères*. — M. Bellaguet, adj. au maire d'Hyères, S.F.I.O., élu.
La Seyne. — M. Lamarque, cons. sort., S.F.I.O., réélu, contre M. Loubatier, rép.
Toulon (2e). — M. Comte, rép. de g., élu, contre M. Paulin-Conély, rad. soc., cons. sort. A la suite de cette élection, M. Paulin-Conély a donné sa démission de premier adjoint au maire de Toulon.
Brignoles. — M. Roche, rad., élu.
Saint-Tropez. — M. Berthon, dép. com., élu, par 630 voix contre 510 à M. Barbier, U.R.D., cons. d'arrond. M. Masson, soc. S.F.I.O., s'était retiré purement et simplement après le premier tour.

VAUCLUSE. — *Avignon-Sud*. — Gros, député S. F. I. O., élu, 1.596 voix, contre M. Neuvialle, rép. de g., 1.474.
Bollène. — M. Loques, anc. dép., rép. de g., élu.
Valréas. — M. Niel, rad. soc., élu.
Carpentras Sud. — M. Grimaud., conserv., élu.

VIENNE. — *Civray*. — M. Sicault, rad. soc., élu, 1.181, contre M. Roucher, rép. démoc., 950.

VENDÉE. — *Noirmoustiers*. — M. Caillaud, conservateur, élu.

HAUTE-VIENNE. — *Saint-Sulpice-les-Feuilles*. — M. Renaud, S. F. I. O., élu, 1.146 voix, contre M. Lecluse, sort., 698.
Saint-Léonard-de-Noblat. — M. Valadas, S. F. I. O., élu, 1.453 voix, contre M. Jagot, rép. soc., 611, et Soulier, comm., 698.

Limoges-Nord. — M. Allegret, rép. soc., élu, 2.935 voix, contre M. Berland, S.F.I.O., 2.767, et Perrin, comm., 572.
Ambazac. — M. Texier, comm., élu, 1.054 voix, contre MM. Marquet, rép. soc., 977, et Dudilleu, comm., 525.
Saint-Junien. — M. Lasvergnas, comm., élu, 1.965 voix, contre M. Desourteaux, rép. soc., 1.720.

YONNE. — *Saint-Sauveur*. — M. Doreau, élu.
Joigny. — M. Fourrey, soc. ind., sort., élu.

CONSEILLERS D'ARRONDISSEMENT

AIN. — *Nantua*. — M. Mercier, cons. sort., rad. soc., réélu par 721 voix contre 568 à M. Goyffon, U. N.

AISNE. — *Laon*. — M. Defente, rad. soc., sort., élu par 2.581 voix contre MM. Deloffre, U. N., 1.703, et Latarget, comm., 372.
Guise. — M. Marcel Prévost, rad. soc., élu par 1.661 voix, contre MM. Vasseur, U. N., 1.131 et Fray, comm., 600.
Soissons. — Muzart, rad. soc., sort., élu par 2.485 voix contre MM. Helle, S. F. I. O., 1.018 et Colas, comm., 178.
Hirson. — M. Villemant, anc. dép., U. N., élu par 1.151 voix contre MM. le docteur Gobert, U. N., 1.090 ; Bacqueville, rad. soc., 694, et Desson, rad. soc., 678.
Le Catelet. — M. Boulanger, rép., élu.

ALPES-MARITIMES. — *Cannes*. — Colonel Tajasque, rép. 1.648 voix, élu, contre M. Bachialoni, S. F. I. O., 1.479.

CALVADOS. — *Lisieux*. — Le docteur Adeline, rép. ind., élu.

CHARENTE-INFÉRIEURE. — *Rochefort*. — M. Angibaud, rad. soc., sort., 697 voix, élu.
La Tremblade. — Docteur Lestrille, rad. sort., 536 voix, élu.

COTES-DU-NORD. — *Ploubalay*. — M. Pambrun, rad., sort., élu par 871 voix, contre M. Duchesne, U. R. D., 818.

DEUX-SÈVRES. — *Niort* (2e canton). — M. Coynault, rad. soc. sort., élu par 1.765 voix contre M. Goreau, U. R. D., 972.

EURE. — *Gisors*. — M. Becq, rép. de g., sort., élu par 1.211 voix, contre M. Debueil, rép. démocr.
Quillebœuf. — M. Leloup, Un. nat., élu.
Evreux Sud. — M. Desormeaux, U. R. D., élu par 1.580 voix, contre M. Maurey, rad. soc., 1.347.

EURE-ET-LOIR. — *Brézolles*. — M. Baré, U. R. D., élu par 799 voix, contre M. Bonneville, rad., 666.
Senonches. — M. Maunoury, rép. de g., élu par 536 voix, contre M. Lecuyer, rép., 426.
Chartres Nord. — M. Constantin, rép. de g., élu, contre M. Hache, c. sort.
Voves. — M. Hurault, Un. des g., élu par 1.260 voix, contre le docteur Levernier.

FINISTÈRE. — *Brest 1er canton*. — M. Goasdoué, S.F.I.O., élu.
Morlaix. — M. Kerriey, rad. soc., élu.

GARD. — *Nîmes, 2e canton*. — M. Barbier, S. F. I. O., élu.
Marguerittes. — M. Dayon, rad. soc., sort., élu.
Vauvert. — M. Courtin, rad. soc. sort., élu.
Beaucaire. — M. Agniel, rad. soc., élu.
Uzès. — M. Esperandieu, S. F. I. O., élu.
Aramon. — M. Raffin, rad. soc., sort., élu.
Alès-Ouest. — M. Laporte, comm., élu.
Vezenobres. — M. Esperandieu, S. F. I. O., élu.
Quissac. — M. Levat, S. F. I. O., élu.
Le Vigan. — M. Bourrier, conserv., élu.

JURA. — *Morez*. — M. Michaud, U. R. D., élu, par 1.111 voix, contre M. Grenier, U. R. D., 1.096.
Saint-Claude. — M. Grevas, S. F. I. O., élu, par 1.898 voix.

LOIRE. — *Roanne*. — M. Jouhannet, anc. dép., élu.

MANCHE. — *Octeville*. — M. Leblond, S. F. I. O., élu par 1.596 voix, contre M. Collet, 464 voix.

MOSELLE. — *Thionville-Est*. — M. Hangier, comm., élu.

OISE. — *Pont-Sainte-Maxence*. — M. Delaunay, rad. soc., élu par 932 voix, contre 747 au docteur Seron.
Saint-Just. — M. Fiquet, U. R. D., 1.452 voix, élu, contre M. Triboulet, rad. soc., 1.016 voix.

HAUTES-PYRÉNÉES. — *Bagnères*. — M. Viorraine, rad. soc., élu, par 2.055 voix, contre M. Cazenave, 169.

PYRÉNÉES-ORIENTALES. — *Prades*. — MM. Joseph Marc, rép. soc., 852 voix, et Rouffiandis, rép. soc., 855 voix, et Casse, S. F. I. O., rad. soc., 714, et Joseph Marc, 736.
Perpignan-Est. — MM. Julia Male, rad. soc., sort., 2.575 voix, et Casse, S. F. I. O., sort., 2.553, élus.
Rivesaltes. — M. Bregoulat, rad. soc., sort., élu par 1.658 voix, contre M. Castany, comm., 705.

RHONE. — *Lyon*. — MM. Brennier, rép. mod. ; Carteret, concentr. rép., et Chazette, anc. dép., élus.

SEINE-ET-OISE. — *Versailles-Nord*. — Elu, docteur Galmiard, 1.584 voix ; docteur Malbois, 1.467 voix.
Palaiseau. — M. Valentin, rad., est élu.
Etampes. — M. Duclos, U. R. D., est élu.
Marly. — M. Montagné, U. R. D., est élu.
Argenteuil. — M. Voillereau, rad., est élu.
Ecouen. — M. Eck, U. R. D., sort., élu par 1.425 voix contre MM. Korfan, rad. soc., 962 ; Guerbigny, rad. soc., 692, et Varagne, comm., 515.
Montmorency. — M. Sestre, rad. soc., sort. élu par 3.248 voix contre MM. Fleury, U.R.D., 2.957, et Cavion, comm., 39.
Aulnay-sous-Bois. — M. Tournoud, rad. soc., élu par 2.835 voix contre M. Chartier, comm., 2.128.
Gonesse. — M. Farge, rad. soc. sort., élu.
Mantes. — M. Chicoineau, rad. soc., élu.
Villeneuve-Saint-Georges. — M. Laroque, rad., et Provost, comm., élus.
Boissy-Saint-Léger. — M. Dellea, élu.
Cormeilles. — M. Marcel Duclos, rép. g., élu.

SEINE-ET-MARNE. — *Montereau*. — MM. Rayer et Noret, U. R. D., élus par 1.563 voix, contre MM. Chazel, comm. sort., 1.174, et Sommier, comm., sort., 1.121.
Nemours. — M. Pauron, rép. indép., élu par 811 voix, contre MM. Monfrond, c. sort., rad. soc., 636, et Loiseau, comm., 59.
Moret-sur-Loing. — M. Frot, rad. soc., sort., 999 voix, élu.
Lagny. — M. Nast, indép., élu par 2.541 voix, contre M. Pickart, r. s., sort., 1.413.
Lizy-sur-Ourcq. — M. Carré, S.F.I.O., élu par 1.002 voix, contre M. Richoux, rad. soc., sort., 831.
La Ferté-sous-Jouarre. — M. Dupety, U.R., 1.366 voix, élu.
Meaux. — M. Mignet, U. R., 1.859 voix, élu.

SEINE-INFÉRIEURE. — *Le Havre, 1er canton*. — M. Barbey, rad. soc., élu par 1.407 voix contre M. Leriche, comm., 223 voix.
Le Havre 3e canton. — M. Capperon, rad. soc., élu par 1.335 voix contre M. Deschamps, comm., 1.074.
Le Havre, 6e canton. — M. Brumeut, U. R. D., élu par 2.540 voix contre M. Longuemare, rad. soc., 1.757 voix et M. Lafarge, comm., 262 voix.
Elbeuf. — M. Lebret, dép. soc. S. F. I. O. sort., 2.496 voix, élu, contre M. Deboos, com., 459.
Dieppe. — M. Henri Richard, U. N. élu par 2.294 voix contre MM. Diez, U. R. D., 1.602, et Delaby, comm., 261.
Eu. — M. Sangnier, rép. g., élu par 1.405 voix contre M. Ferrand, U. R. D., 1.378.

LE DUC DE BRABANT a inauguré le home des invalides belges

Il s'est rendu ensuite sur la tombe du Soldat inconnu

Le prince Léopold de Belgique, duc de Brabant, mérite tout autant qu'un autre le titre de prince charmant. Un sourire loyal et fin, des yeux clairs illuminent son visage mobile où l'intelligence et la bonté se lisent dans chaque trait. Pour venir inaugurer le home des invalides belges, tout au fond du pittoresque quartier de la Maison-Blanche, et dans la rue même où s'élève la chapelle du culte antoiniste fondé par un ancien hiercheur wallon, le jeune héritier du trône de Belgique avait revêtu l'uniforme kaki de capitaine des grenadiers. Sur la tunique aux parements rouges, il portait la plaque de grand croix de la Légion d'honneur, les rubans de la croix de guerre belge et de la médaille militaire française.

A la gare du Nord, tout le haut personnel de l'ambassade, conduit par le baron de Gaiffier d'Hestroy, ambassadeur, et le général Dubois, attaché militaire, l'avait salué, à 13 heures, à sa descente du train. Le général Vieu-d'homme, aide de camp du roi Albert Ier, l'accompagnait. Le prince et sa suite étaient montés en auto pour se rendre à l'ambassade. Il venait rue Vergniaud un peu après 14 heures.

Une foule considérable stationnait devant le nouvel abri des invalides belges, sur le toit duquel flottait un ample drapeau belge. Des faisceaux de drapeaux garnissaient les fenêtres. Le soleil rosissait la maison de briques neuves.

Dans la grande salle des fêtes du rez-de-chaussée, une estrade avait été dressée. Les porte-drapeau des groupements locaux ou provinciaux d'anciens combattants étaient rangés dans la galerie qui court autour de la salle, et la soie de leurs emblèmes faisait une voûte frissonnante et colorée qui touchait presque les têtes des assistants.

La musique du 5e d'infanterie exécuta la *Brabançonne*, puis la *Marseillaise*, à l'arrivée du prince, qu'accompagnaient MM. Louis Marin, ministre des Pensions; Bouju, préfet de la Seine; Lemarchand, président du conseil municipal; Maginot, ancien ministre; le général Simon, commandant la place de Paris; le contre-amiral Vedel, représentant le Président de la République; MM. Sabatier, député; Nicaise, Kerkhofs, etc.

Quand les personnages officiels furent assis, M. Kerkhofs inaugura la série des allocutions cordiales, sans inutile emphase, qui devaient marquer la cérémonie. Ce fut pour remercier tous ceux qui ont permis la construction de la maison.

Puis M. Lemarchand dit avec quelle joie et dans quel sentiment de gratitude pour les héroïques soldats belges, la Ville de Paris avait été fière d'offrir à nos camarades de combat l'emplacement où ils pouvaient s'installer.

M. Louis Marin salua nos hôtes au nom du gouvernement, en rappelant la solidité des liens d'affection créés par la guerre entre deux peuples qui ont lutté, souffert et vaincu ensemble.

On écouta debout S. A. R. le prince Léopold, que tous ses sujets acclamaient bruyamment.

— Votre œuvre est belle, dit le duc de Brabant. Devant elle, je m'incline avec admiration.

Nouvelle *Brabançonne*. Nouvelle *Marseillaise*. Les personnages officiels visitaient maintenant le home, où il ne manque rien, tant au point de vue de l'attrait que du confort.

A son départ, le prince et sa suite étaient, comme à l'arrivée, copieusement applaudis et acclamés.

A L'ÉLYSÉE

Après la cérémonie, le duc de Brabant a rendu visite au Président de la République. Reçu à sa descente de voiture par M. de Fouquières, introducteur des ambassadeurs, et par l'amiral Vedel, le prince, qui était accompagné du baron de Gaiffier d'Hestroy, ambassadeur de Belgique à Paris, a été introduit auprès du président, qui avait à ses côtés M. Jules Michel, secrétaire général de la présidence.

Les honneurs militaires ont été rendus à l'arrivée et au départ du duc de Brabant.

A L'ÉTOILE

Pendant ce temps, des autobus et des autocars pleins à craquer emportaient à toute allure les anciens combattants belges vers la place de la Concorde, où leur cortège se formait, bannière et drapeaux déployés, pour monter à l'Arc de Triomphe. Sur tout le parcours, leur musique rassemblait la foule des promeneurs dominicaux, qui saluaient avec sympathie.

Le prince Léopold se rendit directement à l'Etoile. Accompagné de l'ambassadeur et de M. Louis Marin, il avait, le premier, signé le Livre d'or institué par le comité de la Flamme, après s'être incliné un moment devant la tombe sacrée.

A 19 h. 30, le duc de Brabant quittait Paris.

A L'HOTEL DE VILLE

Les anciens combattants belges avaient été reçus le matin à l'Hôtel de Ville. Précédés de leurs drapeaux, acclamés par la foule qui se pressait sur leur passage, les délégués des associations belges ont été accueillis dans le bureau du président du conseil municipal, où a eu lieu la traditionnelle cérémonie de la signature du Livre d'or.

La réception qui a suivi s'est déroulée dans le salon des Arcades, pavoisé de drapeaux belges.

De nombreuses personnalités et les représentants des combattants français avaient tenu à s'associer à la fête. Dans l'assistance, on remarquait notamment le baron de Gaiffier d'Hestroy, ambassadeur de Belgique ; le général Dubois, attaché militaire français à Bruxelles ; M. Bruchon, chef du secrétariat du ministre des Pensions, et les présidents des principales associations belges : MM. Vandeville, Henri Leclère, Castiaux, comte Van den Brught, Keisdorf, colonel Pive, etc.

Après l'exécution de la *Marseillaise* et de la *Brabançonne*, M. Georges Lemarchand, président du conseil municipal, souhaita la bienvenue à nos amis de Belgique.

— Paris, dit-il aux hôtes de la municipalité, salue, dans vos délégations, les plus nobles forces morales de la Belgique; je vous exprime, en toute simplicité, mais aussi de tout cœur, les sentiments dont nous sommes animés à votre égard, et je vous prie de les transmettre aux milliers de braves que vous représentez ici même; vous êtes, et vous serez toujours, Messieurs, les bienvenus dans cette ville qui revendique comme un honneur de n'être point pour vous une étrangère, mais la sœur affectueuse de vos florissantes cités.

A son tour, M. Paul Bouju, préfet de la Seine, se fit l'éloquent interprète de la joie qu'éprouve Paris à accueillir et à fêter les anciens combattants belges. Il évoqua la grande figure du bourgmestre Max « en qui, dit-il, s'incarna pendant la guerre l'âme indomptable des communes de Belgique ».

En termes émus, l'ambassadeur de Belgique remercia la Ville de Paris de l'accueil chaleureux qu'elle a toujours fait à ses compatriotes, notamment aux heures douloureuses de la guerre. Puis l'ambassadeur adressa un vibrant salut à Paris, « ville de lumière, que tous les yeux veulent contempler une fois pour en rester éblouis à jamais ».

Les hôtes de la municipalité furent ensuite conviés à un lunch au cours duquel de chaleureux toasts furent portés à la France et à la Belgique.

A NOTRE-DAME

En quittant l'Hôtel de Ville, de nombreux combattants belges se rendirent à Notre-Dame, où flottaient de nombreux drapeaux belges et français et où Mgr Dugardyn, qui fut aumônier général des armées belges, célébrait la messe pontificale, sous la présidence de S. Em. le cardinal Dubois, assisté de NN. SS. Chaptal et Crespin. Le général Dubois, attaché militaire belge, assistait à l'office, à l'issue duquel l'absoute fut donnée par le cardinal Dubois et l'allocution d'usage prononcée par le R. P. Hénusse.

LE BANQUET

Le soir, à 20 heures, un grand banquet fraternel offert par le gouvernement réunissait, sous la présidence de M. Louis Marin, les anciens compagnons d'armes belges et français. Le ministre des Pensions, M. Kerkhofs, président de la R. N. L., et M. Lemarchand, président du conseil municipal, y célébrèrent encore l'amitié franco-belge.

Une soirée joyeuse réunit ensuite nos visiteurs dans un établissement voisin du bois de Boulogne.

NOS ÉCHOS

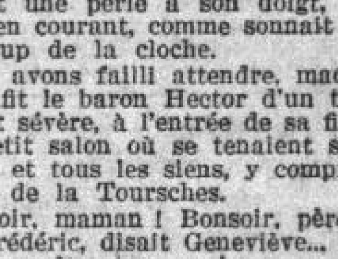
Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ranimée par l'Amicale des anciens des 25e et 65e B.C.P.
La journée des Invalides belges : 10 h., réception à l'hôtel des Invalides ; midi, déjeuner intime offert par l'U. N. O. I. G. en l'honneur de M. Paul Bignon, sénateur ; 14 h. 30, visite de Versailles, réception par la municipalité, avec le concours de l'œuvre des Automobiles françaises.
Exposition : Peintres de montagne, 117, boulevard Saint-Germain.
Cours et conférences : Mme Morand-Véral : « l'Art grec » ; — M. C. de la Tourette : « Botticelli » ; — M. Bazin : « l'Ecole de David » ; — Miss Heywod : « Rubens », en anglais, 10 h. 30, Musée du Louvre. — Mlle Puy Le Blanc : « les Dieux de l'ancienne Egypte » ; — Mlle Rutten : « la Civilisation sumérienne » ; — Mme Massoul : « La Céramique corinthienne » ; — M. Michon : « les Ivoires » ; — Mme Bouchot-Sapique : « les Primitifs italiens », 14 h. 30, Musée du Louvre. — M. Henry Marx : « l'Inquiétude de Pascal », 20 h. 45, 10, rue de Lancry.
Réunion d'anciens combattants : 155e et 355 R. I., 20 h. 30, 336, rue Saint-Honoré.
Courses à Saint-Cloud, à 13 h. 30.
T. S. F. : Relais d'un concert donné à Lille (Ecole supérieure des P. T. T.). — Concert de la police de Birmingham (Daventry-Experimental). — *Concerto brandbourgeois*, de Bach (Bruxelles). *Voir au Courrier des amateurs.*

Le Président de la République inaugurera vendredi 26 octobre, à 11 heures, l'exposition générale horticole, organisée, au cours la Reine, par la Société nationale d'horticulture de France, et qui sera ouverte les autres jours de 9 heures à 18 heures, jusqu'au dimanche 4 novembre au soir.

M. Henry Chéron se rendra le 4 novembre à Lyon, où la chambre de commerce offrira une réception en son honneur.

Sous la présidence de M. Lucien Hubert, sénateur, a été célébré hier, à Vouziers, le centenaire de Taine. Au déjeuner offert par la Société des écrivains ardennais, MM. Lucien Hubert, Bouët, préfet des Ardennes, et André Chevrillon, au nom de l'Académie française, ont exalté l'œuvre du grand historien.


georges biscot
FLAGADA
ou
LE MÔME AU PULL-OVER
roman
Biscot comédien vous a amusés, Biscot romancier vous passionnera.
12 fr. — Albin MICHEL, Edit.

10.— Feuilleton du Petit Parisien, 22-10-28

LA NUIT DE FEU

Grand roman inédit

PAR GASTON-CH-RICHARD

PREMIÈRE PARTIE

LA MAIN DANS L'ENGRENAGE

IV (suite)

Le chansons Dick

Geneviève, étourdie et comme ivre, entendait cette voix ardente qui évoquait tant de choses et, avec des mots sobres et forts, peignait de si dures images.

Les dessins, les photographies circulaient de main en main...

— Quelle existence étonnante vous avez vécue ! dit enfin la jeune fille.

Il ne l'écoutait plus... Assis sur le banc, il avait, d'un signe, appelé son chien près de lui. Et l'énorme bête lui avait mis les deux pattes de devant sur les épaules, posé sa tête sur l'épaule gauche, et il gémissait doucement, affectueusement, en caressant parfois son maître.

— Tu le sais, toi, Black-Devil, ce qu'on a souffert, là-bas. Tu le sais, toi, où dorment les miens, sous leur tas de pierres sèches...

— Vous l'aimez bien, votre chien ? demanda Geneviève.

— Si je l'aime ? C'est mon seul ami ! répondit Dick presque farouchement.

— Eh ben ! dis donc, toi, c'est aimable pour nous, ce que tu dis là ! s'indignait le père Pascal.

— Ce n'est pas pour vous que j'ai dit cela, murmura Dick avec effort.

— Dois-je comprendre que c'est pour moi ? dit Geneviève en se levant.

Elle avait pâli devant l'offense voulue.

— Pour vous, non, bien sûr, dit-il, hésitant... Et puis, d'ailleurs, les propos d'une bête de somme de mon espèce ne comptent pas.

— Quittez donc ce ton, monsieur Dawson ! répliqua fermement la jeune fille. Il n'est pas digne de vous, pas plus que n'est digne de votre valeur l'emploi que vous occupez... Je vais dire à Perrot de vous donner autre chose.

Une expression farouche et presque désespérée couvrit le visage du jeune homme.

— Inutile, mademoiselle, dit-il durement... Je n'ai d'ailleurs pas l'intention de m'éterniser ici. Et je pense retourner au Klondike pour y terminer mes jours, dès que j'aurai accompli la mission dont mon père, en mourant, m'a confié l'exécution.

Geneviève releva la tête. Elle devinait confusément qu'une menace pour les siens était dans ces paroles énigmatiques.

— De quelle mission votre père vous a-t-il chargé ? murmura-t-elle. Puis-je vous le demander ?

Elle le regardait bien en face.

— De le venger, aussi terriblement que je le pourrai faire, répondit Dick frémissant.

Et devant le silence anxieux de la jeune fille, il poursuivit d'une voix sourde et que l'émotion faisait trembler, en promenant sur son auditoire des yeux étincelants:

— Je le vengerai... Je l'ai juré sur la croix du Christ, alors qu'elle reposait entre ses mains encore chaudes et déjà immobilisées par le trépas.

Il regarda Geneviève, les yeux dans les yeux.

— Il est mort dans l'exil, le chagrin, le regret, par la faute d'un homme dont il avait été, jadis, le plus intime ami et le collaborateur. C'est par la faute de cet homme que la ruine est entrée dans notre maison et que le fardeau du passé a accablé l'âme de mon père. C'est par la faute de cet homme que ma mère est morte de froid, de misère, de désespoir, sous le précaire abri d'une tente de cuir et de toile, étendue, comme une pauvresse, sur un lit de paille et de mousse. C'est par la faute de cet homme que les deux tombes vénérées de mon père et de ma mère sont creusées là-bas, sur la falaise glacée qui domine Rapine-Creek. Toutes ces douleurs, ces rancœurs, ces misères, ces injustices, je dois les faire payer au centuple à celui dont la volonté mauvaise a fait notre malheur. Et, s'il plaît à Dieu, je les lui ferai payer bientôt, et cher !

Son poing fermé, crispé dans un geste de menace, scandait ses paroles, et ses yeux brûlaient d'un feu sombre.

— J'ignore de quelles offenses votre père infortuné et votre pauvre maman ont été les tristes victimes, dit doucement Geneviève. Mais je sais que la haine et le ressentiment sont de bien mauvais conseillers ! Laissez dormir les morts dans la paix de leur tombe, oubliez tout ce lourd passé, rejetez-en le fardeau loin de votre âme et pensez à l'avenir.

Les yeux de Dick ne se baissèrent pas.

— Ça, c'est mon affaire, mademoiselle, dit-il brutalement. Et là-dessus je n'aurai de comptes à rendre à personne, sinon peut-être à la justice et au bourreau. Mais, à défaut des hommes, le Juge des juges m'absoudra !

Geneviève eut un long frisson, à l'entendre ainsi s'exprimer d'une voix âpre et mauvaise.

— Malheureux que vous êtes ! dit-elle, toute droite et très pâle... Vous ne pensez pas à tuer ?

— Mais si ! répondit-il avec un sombre sourire... Je ne pense même qu'à ça.

Il haussa les épaules devant le mouvement d'horreur qui fit reculer la jeune fille, et, ramassant son album, ses photos, ses boîtes, il prit encore l'accordéon, et, d'un pas lourd, la tête basse, se dirigea vers la maison, poussa la porte du pied et disparut dans l'ombre.

Black-Devil s'était levé à son tour. Il regarda son maître puis la jeune fille. Et, doucement, il alla frotter sa grosse tête aux jupes de la pauvre Geneviève, tout assotie de surprise, d'émoi, et plus près des larmes que du sourire.

— Oui ! dit-elle, oui, mon vieux Démon-Noir ! tout en rendant sa caresse à la bonne bête.

Mais, de la maison, une voix impérieuse cria durement :

— *Come here !* Black-Devil !

Le chien eut un petit gémissement, donna encore deux ou trois petits coups de museau dans la main de Geneviève et, prenant sa course, rejoignit son maître qui, debout devant sa fenêtre ouverte, l'accueillit d'une bourrade et cria :

— Bonsoir, tout le monde !

La fenêtre se refermait.

Tous entouraient Geneviève.

— Ah ben ! fit une ouvrière qui, jusque-là n'avait rien dit, ah ben ! n'en voilà un, de sauvage !

— Si encore il avait un verre de trop dans le nez ! fit le père Pascal. Mais il n'boit que d'l'eau et du café, depuis qu'il est chez nous.

— Faites pas attention, allez, mademoiselle Geneviève, dit tout bas la mère Pascal. C'est un bon gars, mais il dit qu'il a eu les fièvres, dans son chien de pays. Alors il en est peut-être resté un peu fou...

Geneviève eut un dolent sourire.

— Mais pourquoi m'a-t-il dit tout cela à moi ? fit-elle tout bas.

— Eh ! parce que vous êtes la demoiselle du château, la fille des patrons... dit le père Pascal. Parce que, depuis cinquante ans, on ne fait que nous prêcher la haine et la colère et l'envie. Toute cette mauvaise graine-là est levée en moissons d'iniquités dans l'âme des jeunes... Mais, au fond, ça ne s'adressait sûrement pas à vous, ni aux vôtres.

Tous ils gagnaient la rue, tout en parlant.

Geneviève, profondément triste et saluée par tous, remonta dans sa petite voiture et repartit vers le château.

— Tout d'même, dit un ouvrier en s'adressant au père Pascal, il a été un peu fort, le Canadien.

— Possible ! grommela le bonhomme sous sa moustache grise. Il s'est monté le coup tout seul, comme on dit. Mais c'est pas un méchant gars, j'en mettrais ma main au feu, si c'est un rancuneux. Et c'est un homme. Et un rude encore !

Il referma sa porte, réfléchit un moment et grommela encore en s'adressant à sa femme :

— Oui, c'est un rude homme ! Et c'est le mari qu'il faudrait à la demoiselle du château au lieu de ce vicomte verni, puant, qui vous regarde à travers un carreau et qui parle du nez, en vous tutoyant comme si on avait gardé les petits cochons ensemble ! Avec lui, la fabrique resterait ferme sur ses quatre pieds, et la maison prospérerait, et la demoiselle serait heureuse, et nous aussi avec un patron comme ça.

La maman Pascal, de saisissement, posa sur le sol la poêle qu'elle venait de décrocher du mur.

— T'es pourtant pas « bu », dit-elle, pour dire des bêtises comme ça ?

— C'est pas des bêtises ! protesta le vieux. C'est des choses que je pense.

— Eh ben ! moi, cria la mère Pascal, je te dis que c'est des choses pas à dire ! On te rirait au nez et on te dirait que tu radotes, car si jamais on voyait arriver une chose comme ça, c'est que nos poules auraient des dents !

V

Sigismond et Geneviève

La cloche sonnait le premier coup du dîner quand Geneviève franchit la grille monumentale du château de Morsange.

— M. le baron Hector est de retour de Paris, mademoiselle, dit le portier, la casquette à la main.

— Merci, Anselme ! dit Geneviève.

Elle rentra sa voiture au garage et gagna sa chambre pour faire un peu de toilette avant de descendre à table.

Elle baigna d'eau fraîche son visage et ses mains, fit bouffer, à petits coups de peigne, sa toison blonde, se poudra, passa une robe vert-jade, en crêpe de Chine, ornée de roses brodées en rouge rubis sur le bas de la jupe, que soulignait une mince bande de vison fauve.

Elle était si charmante dans ces jolis atours, qu'elle sourit à son image. Vite elle passa à son cou un collier de perles, mit une perle à son doigt, et descendit en courant, comme sonnait le dernier coup de la cloche.

— Nous avons failli attendre, mademoiselle ! fit le baron Hector d'un ton faussement sévère, à l'entrée de sa fille dans le petit salon où se tenaient son grand-père et tous les siens, y compris Sigismond de la Toursches.

— Bonsoir, maman ! Bonsoir, père... Bonsoir Frédéric, disait Geneviève... Je vois que vous êtes tous en bonne santé et que vous avez fait un bon voyage... Bonsoir, Sigismond.

— Bonsoir, ma chère Geneviève, dit le vicomte en s'inclinant pour baiser la main que lui tendait la jeune fille.

— Madame la baronne est servie ! annonça le maître d'hôtel.

Ils passèrent tous dans la salle à manger et savourèrent en silence un admirable potage velouté aux pointes d'asperges...

— Eh bien ! mon père, dit le baron Hector, avez-vous fait bon ménage, pendant notre absence, Geneviève et vous ?

— Presque ! dit le vieux baron avec une lueur de malice. Nous avons eu quelques différends, mais je les ai toujours réglés... à son avantage.

— C'est-à-dire qu'elle vous a conduit, comme de coutume, par le bout du nez, dit en riant la baronne Hélène.

— Hé ! fit le grand-père rieur, pourrais-je rêver guide plus aimable et plus charmant ? Elle m'a tenu compagnie, servi de secrétaire, de lectrice, d'infirmière même, et elle a supporté sans une seconde d'impatience mes railleries, mes injustices, mes manies de vieux bougon mal commode.

(A suivre.)

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1928. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

UN CAMION AUTOMOBILE ATTAQUÉ AU MAROC PAR DES DISSIDENTS

Le chauffeur est assassiné ; deux commerçants espagnols qui se trouvaient dans la voiture sont enlevés

L'un d'entre eux est délivré, mais le contrôleur civil qui s'était lancé à la poursuite des ravisseurs est tué par eux

Rabat, 21 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Le chemin mameloné en bordure du moyen Atlas, et qui constitue entre Boujad et Oued-Zem un véritable coupe-gorge, a été le théâtre d'une agression tragique.

Des rencontres inquiétantes

Samedi, à 12 h. 30, un camion partait d'Oued-Zem, conduit par un chauffeur français, M. Jean Sens, et transportant deux commerçants espagnols d'Oued-Zem, MM. Daniel Zubillaga et Julien Pomarès, porteurs d'une somme de 25.000 francs. A vingt-cinq kilomètres d'Oued-Zem, dans un passage particulièrement resserré, le chauffeur était obligé de s'arrêter pour éviter d'écraser deux âniers indigènes qui lui barraient la route, à une faible distance de laquelle deux cavaliers, armés de fusils, semblaient attendre leur passage.

L'attaque des voyageurs

A ce moment, l'un de ceux-ci tira un premier coup de feu, perforant le réservoir à essence et blessant au pied gauche M. Pomarès. Le chauffeur Sens remit alors son camion en marche, mais dut bientôt s'arrêter en raison de la perte d'essence.

Les trois Européens qui avaient tenté de s'enfuir furent rejoints par les cavaliers indigènes qui, pour se débarrasser de M. Sens, le fusillèrent à bout portant. Les deux Espagnols remirent leur argent aux bandits, qui ne leur rendirent pourtant pas la liberté. Ils furent contraints à marcher à pied sous la menace des fusils des deux ravisseurs, qui refusèrent de partager le butin avec les âniers, leurs complices.

La découverte du cadavre donne l'alarme

Vers 15 heures, un autre camion, qui refaisait la route en sens inverse, découvrit le corps de l'infortuné Sens, qui laisse une veuve et quatre enfants, et donna l'alarme à Oued-Zem.

Aussitôt, le contrôleur civil, M. Lemaire, alerta les postes militaires voisins de Boujad, de Tadla et de Beni-Mellal et partit en personne à la poursuite des assassins. M. Grisoni, directeur de l'entreprise Mazères, entreprise à laquelle appartenait le camion conduit par le chauffeur Sens, se mit à ses côtés, ainsi que ses deux contrôleurs adjoints. Le docteur Lebon, médecin chef de la région ; un commerçant, M. Martinez ; le caïd d'Oued-Zem, un interprète et des Moghazenis le suivirent, formant en tout un convoi de cinq autos. Les postes militaires, de leur côté, envoyaient, à travers la plaine, des Moghazenis et des partisans.

Les bandits sont rejoints

Bientôt rejoints par la première voiture, les bandits firent front, pendant que l'un de leurs prisonniers, M. Pomarès, profitant de leur désarroi, leur faussait compagnie, ce qui lui valut d'être blessé d'une balle au bras. A ce moment, le premier adjoint du contrôleur Lemaire, M. Rosier, reçut une balle en pleine poitrine, expirant presque aussitôt. Puis les bandits prirent la fuite.

Peu après les autos regagnaient Oued-Zem, ramenant prisonniers l'un des âniers, qui put être rejoint, et plusieurs indigènes, arrêtés près des lieux du crime. Ce matin, le résident, M. Steeg, accompagné du contrôleur Charrier, chef de la région de la Chaouïa et du commandant Vignoli, du cabinet militaire, s'est rendu sur les lieux de l'attentat. Le jeune contrôleur, M. Rosier, marié depuis un an, était particulièrement estimé de ses chefs.

Cette agression n'a nullement le caractère d'un fait de guerre, mais d'un vol à main armée. Elle s'est d'ailleurs déroulée en zone soumise, dans la partie du protectorat dite de contrôle civil.

LE REFUGE DES BANDITS SERAIT CONNU

Casablanca, 21 octobre (*dép. Havas.*)

Toutes les mesures ont été prises pour capturer les bandits qui seraient au nombre de quinze. L'itinéraire suivi par eux a pu être déterminé et l'on sait qu'ils ont franchi ce matin à l'aube, la limite de la zone insoumise. Mais à ce moment, les djicheurs n'avaient plus M. Zubillaga avec eux et l'on craint que celui-ci n'ait été tué par les bandits. Dans la poursuite qui s'est engagée, les agresseurs ont subi de lourdes pertes.

Enfin, on annonce de Oued-Zem que deux des bandits qui participèrent à l'enlèvement d'hier sont les mêmes qui enlevèrent, il y a aujourd'hui un an, jour pour jour, MM. Steeg et Maillet. Au cours de l'interrogatoire que les bandits firent subir à M. Pomarès, ils lui déclarèrent : « Il nous faut dix prisonniers. Vous êtes les deux premiers. »

M. ROSIER DÉCORÉ A TITRE POSTHUME DE LA LÉGION D'HONNEUR

Lyon, 21 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

M. Rosier, contrôleur civil adjoint à Oued-Zem, qui a été tué en poursuivant les bandits, était le fils d'un Lyonnais, négociant en dentelles, habitant 3, rue Jarente. M. Vallette, préfet du Rhône, a porté à M. Rosier père les condoléances de M. Steeg et du gouvernement. Il lui a annoncé que pour son courage, la victime obtiendrait, à titre posthume, la croix de la Légion d'honneur.

M. Hugenberg, le nouveau président du parti nationaliste allemand expose son programme

Berlin, 21 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Le conseiller Hugenberg a pris aujourd'hui possession de son poste de président du parti nationaliste. Il a prononcé un discours-programme devant les membres du bureau présidentiel et les représentants de la fraction parlementaire.

En ce qui concerne la politique étrangère le conseiller Hugenberg dit que l'Allemagne a fait de faux calculs et que M. Stresemann a omis d'exploiter plusieurs possibilités. Il s'est trop hâté et il a été imprudent. Aujourd'hui la France et l'Angleterre se sont remises d'accord sans l'Allemagne. On peut se demander maintenant si l'Allemagne ne court pas le danger de devenir dans l'avenir le champ de bataille du monde. Il faut combattre la politique d'endettement systématique, car cet endettement conduirait à une liquidation de l'économie allemande.

Un scandale à l'Opéra de Berlin

Berlin, 21 octobre (*dép. Radio.*)

Un incident scandaleux s'est produit hier soir à l'Opéra de Berlin, pendant la représentation de l'œuvre musicale de Stravinski, *Histoire d'un soldat*.

Quelques spectateurs ont salué de violents sifflets la scène du « diable violoniste », déchaînant un tumulte indescriptible.

INAUGURANT A MONTPELLIER LE MUSÉE DU TRAVAIL, M. JOUHAUX A PARLÉ DE L'ACTION CONFÉDÉRALE

Montpellier, 21 octobre (*d. Petit Paris.*)

Sous la présidence de M. Jouhaux, secrétaire général de la C. G. T., a été inauguré ce matin, à Montpellier, le musée du Travail, installé dans une annexe du foyer municipal. Ce musée comprend plus de cinq cents œuvres d'une réelle valeur artistique.

La séance inaugurale avait été précédée d'une conférence de M. Jouhaux sur l'action confédérale. Le secrétaire général de la C. G. T. place à la base du mouvement syndical la conscience et l'éducation des masses ouvrières. Le but de l'organisation syndicale doit tendre à faire disparaître de plus en plus toute mésentente regrettable entre ouvriers manuels et employés intellectuels. D'après l'orateur, la méthode réformiste permettra à la classe ouvrière de se rapprocher, étape par étape, de son émancipation.

Parlant du langage qu'il faut tenir aux travailleurs, M. Léon Jouhaux dit qu'il est utile de rechercher la vérité et de la servir, car c'est là, d'après Jaurès, le plus noble devoir du militant. Rappelant le titre du roman anglais : *Quand le dormeur s'éveillera*, il conclut :

— Ou le monde s'organisera internationalement ou retournera inéluctablement à une époque plus sauvage encore, car à la guerre des nations succéderait la guerre des continents.

L'orateur explique ensuite ce qu'on doit entendre par l'organisation de la paix. Les nations vivent dans une atmosphère de guerre. En effet les vaincus cherchent à reconquérir ce que la guerre leur a fait perdre alors que les vainqueurs s'efforcent de défendre et de conserver ce qu'elle leur a acquis. De cette grande leçon de la guerre, il se dégage cette vérité que l'organisation internationale s'impose à tous égards. Poursuivant son exposé, M. Jouhaux rappelle que la C. G. T. a introduit dans son programme le principe du contrôle des collectivités et de la procédure obligatoire de conciliation qui est le complément direct de la loi de 1884.

Après la cérémonie inaugurale, la municipalité a offert aux organisateurs et à leurs invités un vin d'honneur au foyer du théâtre. Un banquet clôtura cette manifestation du travail.

Le chaleureux accueil de Vienne à M. Paul Painlevé

Vienne, 21 octobre (*dép. Havas.*)

M. Painlevé a été reçu cet après-midi à l'Association littéraire internationale du Pen-Club. Le ministre a formulé des vœux pour que se réalise une communauté d'idées dans les milieux intellectuels internationaux, permettant aux peuples de se mieux comprendre. L'élite du monde littéraire de Vienne, invitée à cette réception, applaudit longuement.

M. Painlevé assistera ce soir, à l'Opéra, à la représentation de *Lohengrin*.

La langue turque comptera autant de mots français que de mots arabes et persans

Constantinople, 21 oct. (*dép. Petit Paris.*)

La commission de linguistique chargée de créer le nouveau dictionnaire de la langue turque écrite en caractères latins, achèvera bientôt ses travaux. Un des membres de la commission, Fazil Ahmed bey, a fait les déclarations suivantes :

— Nous sommes en train de procéder au triage des mots arabes et persans dont l'emploi est indispensable à la langue turque. Nous remarquons, toutefois, que les mots français admis dans notre vocabulaire ne sont pas inférieurs en nombre aux mots arabes et persans que nous y maintenons.

Des aéroports seront construits en Grèce pour le service de la ligne Grande-Bretagne - les Indes

Londres, 21 octobre (*dép. Petit Paris.*)

On mande d'Athènes à l'Exchange Telegraph que, agissant sur les représentations du gouvernement britannique, le gouvernement grec a décidé de permettre la construction en territoire hellénique d'une série d'aéroports pour la ligne aérienne de Grande-Bretagne aux Indes.

HOMMAGE A THOMAS EDISON

New-York, 21 octobre (*dép. Times.*)

Thomas Edison, qui est dans sa quatre-vingt unième année, a reçu des mains de M. Mellon, secrétaire à la Trésorerie, une médaille d'or qui lui avait été décernée par le Congrès américain en reconnaissance de ses éminents services. La cérémonie se déroula hier soir à West-Orange (New-Jersey) dans le laboratoire où Edison réalisa la plupart de ses plus célèbres inventions, et M. Coolidge s'y associa en prononçant un discours ému, qui fut transmis par T. S. F.

Après la remise de la médaille d'or, M. Campbell, chargé d'affaires à l'ambassade britannique, rendit à Edison le premier phonographe qu'il fabriqua et qui avait été prêté, il y a trente-neuf ans, au muséum de South-Kensington de Londres.

Revue de la Presse

LA MOBILISATION DES OBLIGATIONS ALLEMANDES

Agence Economique et Financière (M. G. Coulon).

Les projets qui s'étaient fait jour reposaient essentiellement sur la mobilisation des obligations allemandes. On voulait: 1° obtenir de l'Allemagne des engagements sans clause restrictive et la mobilisation des obligations industrielles et de chemins de fer (qu'elle détient) ; 2° obtenir des Etats-Unis l'escompte de ces obligations et la compensation entre ces obligations et les dettes interalliées. Il s'agissait donc d'une opération massive qui eût réglé le problème en un petit nombre d'années.

La conférence qui se réunira d'ici un ou deux mois n'aurait plus, au contraire, pour objet que de fixer le nombre et le montant des annuités allemandes. M. Poincaré a fait connaître à Chambéry que la France ne pouvait admettre un nombre d'annuités inférieur, en durée et en montant, à ces annuités allemandes et que celles-ci devaient correspondre pour la France aux annuités que nous versons aux Etats-Unis et à l'Angleterre et nous laisser un certain solde. Les sujets en discussion sont donc nettement limités et même, si elle aboutit sur ces points, la conférence n'aura qu'un caractère préparatoire. Voilà ce qu'il convient de préciser, pour ne pas laisser s'égarer l'opinion, en ajoutant que toute la seconde partie des arrangements nécessaires, la plus importante sans doute, restera à faire.

Il s'agira, en effet, d'obtenir alors des Etats-Unis une réduction, soit du nombre, soit du montant des annuités que leur versent les nations alliées. Ce sera une nouvelle négociation qui, de l'avis qui semble devenir général, ne peut avoir lieu qu'après la ratification des accords Churchill-Caillaux et Mellon-Bérenger, et qui devrait aboutir à une opération rapide telle que la mobilisation des obligations allemandes.

Belgrade. — Le maréchal Franchet d'Esperey, qui a visité la Bosnie, la Serbie du Sud, la Dalmatie et la Slovénie, a quitté Loubljana par le Simplon, se rendant à Paris.

Nuremberg. — Un banquier a pris la fuite en laissant pour 1.600.000 marks de dettes.

Bucarest. — Les négociations économiques et financières entre les délégations roumaine et allemande auraient conduit à un accord.

Jérusalem. — Une échauffourée s'est produite hier entre juifs et arabes au mur des lamentations.

Londres. — Le 123e anniversaire de la bataille de Trafalgar a été célébré hier. Aujourd'hui auront lieu les cérémonies commémoratives de la mort de Nelson.

Madrid. — Le maharadjah de Patiala et son frère, le rajah Bir Inder Singh, sont arrivés à Madrid, où ils sont les hôtes du roi.

NOUVELLES INONDATIONS DANS L'ISÈRE ET LES HAUTES-ALPES

La crue subite des rivières a emporté tous les travaux d'art effectués après le dernier sinistre

Gap, 21 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Après le violent orage de la nuit dernière, un nouveau désastre se produit, analogue à celui du 30 septembre. Le torrent du Roubiou a emporté la voie ferrée près de Châteauroux. Le torrent le Fournel l'a emportée sur un autre tronçon. A Largentière, les travaux en cours depuis les dernières inondations ont disparu. La circulation ferroviaire est de nouveau suspendue. Dans le Valgaudemar, la Séveraisse a coupé la route à Villard-Loubière, et la commune de Clémence-d'Ambel est isolée. Au Pont-du-Fossé, le Drac grossit et cause de vives inquiétudes. La pluie tombe toujours.

Le Bourg-d'Oisans isolé

Grenoble, 21 octobre (*dép. Petit Paris.*)

Une pluie diluvienne tombe sur la région dauphinoise depuis samedi soir. Un vent chaud, par surcroît, fait fondre la neige récente. La Romanche a débordé de nouveau aujourd'hui dans la plaine de Bourg-d'Oisans. Cette bourgade est complètement isolée. A la suite des inondations du mois de septembre, les soldats du 4e génie avaient installé une passerelle pour piétons sur la rivière. Cette passerelle vient d'être emportée. L'eau, en quelques endroits, habituellement à sec, dépasse un mètre et demi. La circulation par autos et par tramways est interrompue.

L'Isère et le Drac, dans la traversée même de Grenoble, ont subi une crue importante qui ne peut que s'accentuer dans la nuit. La préfecture vient d'avertir les maires des communes riveraines d'avoir à prendre toutes précautions utiles contre les inondations qui paraissent inévitables.

Le général Gouraud et M. Paul Doumer inaugurent à Anizy-le-Château l'hôtel de ville et le monument aux morts

Laon, 21 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, et M. Paul Doumer, président du Sénat et conseiller général du canton d'Anizy-le-Château, sont venus aujourd'hui en cette ville présider l'inauguration de l'hôtel de ville et du monument aux morts. Arrivés par l'express de 10 h. 30, ils ont été reçus à la gare par le préfet de l'Aisne, MM. Chênebenoit et de Lubersac, sénateurs ; Accambray, député, et Régnier, maire d'Anizy. Le cortège officiel a visité la petite ville, presque entièrement reconstruite. M. Paul Doumer s'est plu à conduire ses hôtes sur l'emplacement de sa résidence d'avant-guerre, qui a été complètement détruite. On a ensuite visité les écoles, puis l'hôtel de ville, œuvre de l'architecte Abela.

A midi, un banquet, servi dans la nouvelle salle des fêtes, sous la présidence du général Gouraud, réunissait, en plus des personnalités déjà mentionnées, MM. Ermant, sénateur; Hauet, député; Rosset, directeur de l'enseignement primaire, représentant le ministre de l'Instruction publique ; Ouradou, inspecteur d'académie ; Lenain, Pétrot, Emile Dupont, conseillers généraux. Des discours ont été prononcés par MM. Régnier, Accambray et Chênebenoit.

A 14 heures, en présence d'une assistance nombreuse, a eu lieu l'inauguration du monument aux morts. Après l'appel aux morts, M. Régnier, maire, a rendu hommage aux enfants du pays tombés au champ d'honneur. « Honneur à tous ces noms, s'est-il écrié et, en particulier à celui qui répété quatre fois, témoigne que dans la famille de M. Doumer, président du Sénat, l'héroïsme est une vertu commune ». Le président de l'Union cantonale des combattants, puis M. Georges Bègue, préfet, célébrèrent à leur tour les morts puis le général Gouraud prit la parole. Après avoir, lui aussi, célébré les morts il déclara : « Quand on a eu le douloureux honneur de donner des ordres pour le salut du pays pour lequel sont morts tant de Français, on n'a pas envie de recommencer. J'approuve Locarno et le pacte Kellogg, mais j'approuve également le langage du ministre de la Guerre, à Meaux, quand il disait : « Vouloir la paix, ce n'est pas renoncer au « devoir de veiller sur elle. »

Le général Gouraud et M. Doumer ont ensuite visité l'ancienne abbaye de Prémontré en bonne voie de reconstruction. Puis ils ont constaté que le champ de désolation qui s'étendait autour du Chemin des Dames est aujourd'hui un magnifique domaine agricole où les fermes modèles et les plateaux fertiles font l'admiration des visiteurs.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

L'entraîneur anglais Fred Archer tué dans une collision

Londres, 21 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

L'entraîneur anglais bien connu, Frederic Archer, a trouvé la mort cet après-midi près de Woodford, dans un accident d'auto.

Archer, qui était au volant, se dirigeait à vive allure vers Newmarket lorsque, arrivé à un tournant de la route, il entra en collision avec un autobus. Le choc fut si violent que l'auto a été brisée et Archer tué sur le coup. Quant à l'autobus, il fut en partie défoncé et plusieurs voyageurs ont été blessés.

[Fred Archer était le neveu du grand jockey dont les gains totaux se montaient, chaque année, à des sommes formidables. Archer était excellent entraîneur et fut également un très bon jockey. Il se rendit fameux par suite de la victoire, dans le Grand National, d'un cheval qu'il entraînait lui-même.]

Escaladant un trottoir, une auto tue une fillette et blesse sa mère

Poitiers, 21 octobre (*dép. Petit Paris.*)

Un peintre en voitures, André Hilaire, de Poitiers, qui circulait en auto, boulevard du Grand-Cerf, à Poitiers, voulut s'engager dans une voie adjacente. Il prit son virage trop à l'extérieur et monta sur le trottoir. Croyant freiner, il appuya sur l'accélérateur, et la voiture bondit littéralement sur une jeune femme et son enfant qui longeaient le mur. La femme, Mme Louise Mercier, de la Trimouille, fut blessée sérieusement à la tête. Son enfant, âgé de cinq ans, projeté violemment contre le mur, eut la colonne vertébrale brisée et mourut sur le coup.

Une auto capote : un mort, un blessé
Le conducteur affolé s'enfuit

Troyes, 21 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Une automobile conduite par M. Desrat, mécanicien à Romilly, et dans laquelle se trouvaient M. Paul Lefèvre, cinquante-deux ans, employé à l'aviation de Romilly, et M. Maximilien Thomas, cultivateur à Chapelle-Vallon, se dirigeait vers Romilly, quand près de Villacerf, le conducteur, distrait, donna un violent coup de volant à gauche. La voiture alla heurter un arbre et capota. M. Lefèvre fut tué sur le coup, M. Thomas a été assez grièvement blessé. Quant au conducteur, affolé, il a pris la fuite.

Un tué, un blessé dans la Nièvre

Nevers, 21 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

MM. Albert Massiet, vingt-sept ans, de Cherbourg, et Marcel Mouliès, quarante ans, de Charolles, employés d'une société électrique, se rendaient à motocyclette, à Gâcogne, pour réparer la ligne. Près du pont de Magnemont, ils se jetèrent sur un tombereau conduit par M. Marcel Sergent, propriétaire au bourg de Gâcogne. Les deux électriciens passèrent sous les roues du lourd véhicule. M. Mouliès fut tué sur le coup et M. Massiet grièvement blessé.

Les sauveteurs ont arraché dix-neuf cadavres à la maison écroulée de Vincennes

Les travaux ont été interrompus à 23 heures, car on suppose qu'il ne se trouve plus un seul ouvrier sous les décombres

Les curieux sont venus en nombre hier à Vincennes. Dans un silence impressionnant, ils ont, en arrière du service d'ordre, suivi le travail des sauveteurs, contemplé le sinistre entassement de matériaux qui fut la maison d'Antonio Provini. Le déblaiement est très avancé et déjà l'on aperçoit les fondations de l'immeuble, les caves, beaucoup moins profondes qu'on ne les creuse habituellement.

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, deux cadavres avaient été retirés des décombres. Le premier, découvert à 23 h. 15, étendu sur le ventre et sans blessures apparentes, ne put être dégagé que très difficilement. Son identification fut difficile. S'agissait-il de M. Baraille ou de M. Cavana ? On est maintenant fixé. La dépouille mortelle était bien celle de M. Louis Baraille, âgé de trente-sept ans, habitant 26, rue des Rosettes, à Fontenay.

Peu avant le jour, on retrouva les corps de MM. Auguste Cogman, âgé de cinquante et un ans, père de huit enfants, demeurant 22, rue Franklin, à Montreuil, et Auguste Toni, quarante et un ans, père de six enfants, domicilié 18, boulevard Boissière, à Romainville.



M. Christophe Cavana.

Les heures passèrent. Vers 15 heures, sous l'entassement de trois plafonds écroulés, on aperçut, entre des poutrelles, deux mains ouvertes. Et on dégagea, atrocement plié en deux, la tête entre les genoux, les bras tendus en avant, le cadavre de M. Christophe Cavana, dit « Jérôme », âgé de soixante-trois ans, résidant à Vincennes, 31, rue du Midi.

A 22 h. 5, un nouveau cadavre fut découvert. Il ne fut dégagé que trente minutes après. C'était celui de M. François Celati, âgé de quarante-six ans, domicilié 64, rue de Gentilly, à Paris. C'était la dix-neuvième victime retiré du charnier de la rue de la Jary.

On suppose qu'il ne se trouve plus maintenant un seul ouvrier sous les décombres. En conséquence les recherches, qui furent menées avec une méthode, une activité et un dévouement dignes de tous les éloges, ont été interrompues à 23 heures.

Les obsèques auront lieu jeudi matin

Une conférence a eu lieu à la mairie de Vincennes, sous la présidence de M. Charles Huguin, conseiller général. Le consul d'Italie, M. Giuseppe Gentile; les maires des communes de Montreuil-sous-Bois, Nogent-sur-Marne, Romainville, le Perreux et Fontenay-sous-Bois, y assistaient, ainsi que M. Fouquet, commissaire de police de Vincennes.

Il a été décidé d'un commun accord que les obsèques auraient lieu jeudi prochain, à 9 h. 30. Les corps des victimes, ramenés de l'institut médico-légal, seront exposés devant la mairie de Vincennes. Après la cérémonie civile, les corps seront envoyés dans les localités occupées par leurs familles respectives, et où celles-ci pourront faire célébrer les obsèques religieuses.

Pour modifier le permis de construire

M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, a reçu hier matin le préfet de la Seine, qui lui a rendu compte du premier examen auquel il a procédé avec ses collaborateurs techniques, des modifications à apporter au régime du permis de construire.

Le ministre a invité le comité consultatif d'administration générale et communale à délibérer sur cette question et à lui soumettre d'urgence ses propositions.

LA GRÈVE DES INSCRITS S'AGGRAVE A MARSEILLE

Marseille, 21 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Les inscrits en grève, on le sait, avaient proposé, moyennant certaines garanties, une trêve aux armateurs, afin d'assurer le départ des huit mille passagers restés en panne dans les hôtels de la ville.

Cette proposition a été refusée et les armateurs pensent faire appel aux marins de l'Etat pour décongestionner le port.

Aucun navire n'est parti et la situation va s'aggravant de jour en jour. Les deux partie en appellent à l'arbitrage du gouvernement.

Une arrestation dans la Nièvre à propos du crime d'Arthel

Nevers, 21 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Depuis deux jours, les policiers qui s'occupent du crime d'Arthel, interrogent les voisins de Mme Hory, mais rien de nouveau n'est venu éclaircir cette troublante affaire. Un habitant de la région, après avoir fait certaines déclarations à M. Pascaud, commissaire divisionnaire, a été conduit à Prémery et mis au secret. Mais cette piste devra vraisemblablement être abandonnée.

Sorti de l'hôpital depuis trois jours, un agent de Mulhouse frappe sa femme et tue son beau-père

Mulhouse, 21 octobre (*dép. Petit Paris.*)

Il y a trois jours, le gardien de la paix Maurice Boulanger quittait l'hôpital de Mulhouse, où il venait de subir l'opération de l'appendicite. Lorsqu'il rentra au domicile conjugal, des discussions éclatèrent entre lui et sa femme.

Ce soir à 20 heures, une nouvelle dispute survint, au cours de laquelle Boulanger frappa son épouse, qui s'enfuit chez son père, M. Knecht.

Une demi-heure plus tard, Boulanger l'y rejoignit et voulut pénétrer dans l'appartement. Il entama une discussion avec son beau-père, que bientôt il abattit d'un coup de revolver à la tempe.

ACCIDENTS D'AVIATION

Un avion britannique tombe sur un terrain de golf : les deux occupants sont grièvement blessés

Londres, 21 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Après avoir bouclé la boucle, un avion de l'aérodrome de Woodford (Cheshire) s'est abattu sur le terrain de golf de Cheadle-Hulme.

L'appareil a été réduit en miettes. Le pilote, M. Caldecott, et son passager, M. Ramsden, ont été relevés grièvement blessés.

Un avion militaire serbe s'écrase sur le sol : un tué, un blessé

Belgrade, 21 oct. (*dép. Petit Parisien.*)

Un avion militaire du centre de Rajlovatz, près de Sarajevo, a fait une chute d'une hauteur de cent mètres. Le pilote a été tué : l'observateur a été grièvement blessé.

Un avion militaire serbe atterrit en Grèce

Athènes, 21 octobre (*dép. Havas.*)

Un avion militaire serbe a atterri à Salterol (Macédoine).

Une enquête a été ouverte afin de déterminer les raisons de l'atterrissage des aviateurs. Ceux-ci ont déclaré qu'ils s'étaient égarés par suite de la perte de leur carte. Ils volaient en direction de Skopia.

La victoire de "Balmoral" dans le Prix du Conseil municipal à Longchamp

Jusqu'au bout, le ciel aura favorisé la Société d'Encouragement. Une exquise journée d'automne était encore réservée à la dernière grande réunion de Longchamp. Dans ces conditions on peut croire que l'hippodrome était envahi dès le début de l'après-midi.

Vingt-deux concurrents se sont mis en ligne dans cette trente et unième édition du Municipal et, en raison d'un tel peloton, on aurait pu craindre un résultat plus décevant. Le grand favori a bien été battu, et par deux chevaux qu'il avait précédés ces temps derniers à des écarts de poids moins favorables pour lui, mais, au moins, ce sont les deux trois ans à surcharge, c'est-à-dire, en somme, les chevaux de classe du lot.

Finglas a d'ailleurs droit à des excuses, ayant été enfermé pendant la plus grande partie de la ligne droite. Est-ce de la faute d'Esling qui aurait mal engagé son cheval ou ne serait-ce pas plutôt parce que *Finglas*, excellent stayer, manque un peu d'aptitude à placer une pointe sur un parcours restreint ? Nous penchons pour la seconde opinion. Toujours est-il que le fils de *Brûleur* n'a pu rejoindre à temps *Motrico* et *Balmoral* qui étaient à la lutte depuis le pavillon et succombait d'une tête contre *Motrico* que *Balmoral*, lui-même, battait d'une demi-longueur.

Ainsi, le poulain du comte de Rivaud a retrouvé à l'automne la qualité qu'il avait montrée à deux ans, se classant le deuxième de sa génération derrière *Kantar*. Une grave maladie l'avait empêché de briller aux compétitions du printemps. Le voici redevenu lui-même grâce aux bons soins de Lucien Robert. Ajoutons que Hervé a fort énergiquement monté, selon son habitude, le vainqueur du Municipal.

(A la quatrième page, les résultats des épreuves.)

DEUX CHINOIS ARRÊTÉS POUR TRAFIC D'OPIUM

Le brigadier Martin et les inspecteurs Métra et Thomas ont arrêté, hier, deux Chinois, Tjon Kok Ou, trente-quatre ans, né à Canton, et Thong Ping Nain, quarante et un ans, gérant du restaurant chinois situé 2, rue de l'Ecole-de-Médecine, qui faisaient un trafic d'opium. L'arrestation se fit dans la chambre du gérant du restaurant au 4, de la rue de l'Ecole-de-Médecine, au moment où Tjon Kok Ou livrait à son compatriote une outre contenant cinq kilos d'opium en pâte, valant 25.000 francs.

Les deux Chinois tentèrent bien d'opposer quelque résistance aux policiers. Et M. Martin et M. Métra furent contusionnés dans la courte lutte qui s'engagea.

Depuis deux semaines, les policiers savaient que plusieurs marchands d'opium de Paris étaient ravitaillés par un trafiquant chinois. Avant-hier, les inspecteurs prenaient en filature, à la descente d'un train venant de Marseille, un « fils du Ciel » assez suspect qui se rendit dans un hôtel voisin de la gare de Lyon. Hier, le Chinois, toujours surveillé, quittait son hôtel avec une valise et, aussitôt dans un taxi, regardait par la glace de l'arrière de la voiture s'il était suivi. Persuadé du contraire, il n'hésita pas à descendre rue de l'Ecole-de-Médecine, où les policiers ne se firent pas autrement attendre...

En plus de l'outre contenant l'opium, la valise recelait une balance et des petites boîtes nécessaires à la vente au détail du produit.

A M. Priolet, commissaire de la police judiciaire, qui les interrogeait, Tjon Kok Ou avoua qu'il demeurait à Marseille. Son compatriote joua le muet. Une enquête va être faite à Marseille pour découvrir les contrebandiers qui apportaient au Chinois l'opium qu'il livrait à Paris.

LE JOYEUX ENTERREMENT D'UN GASCON JOVIAL

Auch, 21 octobre (*d. Petit Parisien.*)

Des obsèques joyeuses viennent d'être célébrées à l'Isle-Bouzon, près de Lectoure. Ce sont celles du cordonnier Paul Esparbès, soixante-treize ans, qui avait été toute sa vie un Gascon jovial et de bonne humeur. Selon ses dernières volontés formulées par écrit, il a été porté au cimetière par quatre hommes prénommés Paul, comme lui, et tous ceux qui ont assisté à son enterrement ont pris part ensuite à un banquet, dont il avait dressé le menu comme suit : quatre poules à la gasconne, tranches de veau aux champignons, gâteaux, vins vieux, café, deux bouteilles d'eau-de-vie, etc. Tout a été ponctuellement exécuté et la bonne humeur a présidé à ce repas singulier.

Le tour de France de deux étudiants

Partis le 8 juillet de Paris, dans une voiturette mue à l'aide de pédales, MM. Font d'Ellene et Rez sont rentrés hier à Paris. A vrai dire, M. Rez est revenu seul, son compagnon étant tombé malade en route. Il a été reçu à 16 h. 30 devant le Touring-Club de France, par une délégation de l' « Académie des muses ». Escorté par d'autres voiturettes semblables, il a ensuite gagné la place du Panthéon, où le cortège s'est disloqué.

LE CONSEIL NATIONAL DES CHEMINOTS

Le conseil national de la Fédération des cheminots s'est réuni, hier, salle de l'Union des syndicats, boulevard Auguste-Blanqui, sous la présidence de M. Sauvé.

Un débat s'est engagé sur chacune des questions dont la fédération eut à s'occuper : réintégration des révoqués de 1920, amnistie administrative, augmentation des salaires pour les cheminots de toutes catégories et de toutes compagnies, projet de loi Charlot sur les retraites, application de la journée de huit heures, règlement d'administration publique pour les mécaniciens et chauffeurs et décret pour le personnel des wagons-lits et les porteurs des gares ; visites médicales et commissions de réforme, délégués à la sécurité, facilités de circulation, congés annuels, etc...

Le conseil national a approuvé l'action fédérale en vue de l'aboutissement de ces diverses revendications. Il a également adopté le rapport financier.

Plusieurs délégués sont intervenus ensuite au sujet de la réorganisation des chemins de fer par la nationalisation. Les représentants de l'Algérie, de la Tunisie, du Maroc, de l'Alsace ont parlé de la situation particulière des cheminots de chacune de ces régions, puis on s'est entretenu de la propagande.

A l'issue des travaux, une motion fut votée aux termes de laquelle le conseil fédéral demande : 1° l'établissement d'échelles sur la base du salaire de 1.800 francs — en 1914 — revalorisé au coût de la vie avec fixation d'un salaire maximum revalorisé ; 2° l'établissement d'échelles intermédiaires tenant compte de la situation existante sur le réseau de l'Etat en 1913. En ce qui concerne les petits cheminots, le bureau fédéral a été chargé de poursuivre ses démarches auprès des pouvoirs publics dans le but de hâter la réalisation de l'ensemble de leurs revendications.

Réunion de la commission administrative de la C. G. T.

La commission administrative de la C. G. T., à laquelle s'étaient joints les secrétaires des fédérations d'industrie, a engagé un important débat au sujet de la procédure obligatoire de conciliation dans les conflits du travail.

On sait qu'au sein de la C. G. T. certains représentants d'organisations syndicales craignent qu'une loi tranchant cette question ne vienne entraver les libertés ouvrières et notamment compromettre le droit à la grève. Il en est d'autres, par contre, qui font valoir les raisons qui s'inscrivent en faveur de cette réforme.

Pour appuyer leur thèse, ces derniers ont rappelé ce qui s'est passé lors du conflit du textile du Nord. Ils ont souligné l'insuffisance de la loi de 1884, qu'il importe de compléter par un texte obligeant, en cas de conflit, les patrons à recevoir les représentants des syndicats ouvriers et à discuter avec eux.

La discussion s'est poursuivie longtemps sans qu'on puisse arriver à une solution et la commission a décidé de poursuivre le débat lors de sa prochaine réunion.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

VERVINS. — Une automobile, pilotée par M. Sénéchal fils, d'Hirson, a renversé Mme Claire Dumotier, ménagère, qui fut relevée avec une jambe brisée.

EURE-ET-LOIR

CHARTRES. — Son cheval ayant fait un écart au moment où il voulait monter dans sa voiture en marche, M. Albert Soyet, quarante-quatre ans, charretier chez M. Jousset, marchand de vins en gros, fut projeté sur le sol. Blessé, il a été transporté à l'hôpital.

— Un motocycliste, M. René Fourmont, demeurant à Issy-les-Moulineaux, a fait une chute, place Nicochet. Il a pu quitter l'hôpital après pansement.

— En championnat régional de rugby, le Sporting-Club Chartrain (1) a battu l'U. S. de Châteaudun (1) par 9 à 0 et le V. S. Chartrain (2) a battu l'U. S. du Mans (2) par 53 à 0.

OISE

Une ferme détruite par un incendie

En jouant avec des allumettes, les enfants du contremaître de la ferme d'Ebeillaux, à Breteuil, les jeunes Marcel et Marthe Devavrenne, sept et cinq ans, ont mis le feu à la paille d'une grange. L'incendie gagna tous les bâtiments voisins qui furent réduits en cendre ainsi qu'un hangar long de quarante mètres, bondé de récoltes non battues. La maison du contremaître fut également la proie des flammes.

Les pertes, qui s'élèvent à 400.000 francs, sont partagées entre le propriétaire, M. Georges Floury, le fermier et M. Marcel Guillot.

Noces d'or

Un ménage de Méru, les époux Rousseau-Vaconsin, ont célébré, hier, dans l'intimité de leurs relations familiales, le cinquantième anniversaire de leur mariage.

La chambre des huissiers

Les huissiers près le tribunal départemental de l'Oise viennent de constituer comme suit leur chambre de discipline : syndic, Me Deschamps, à Chaumont-en-Vexin ; rapporteur, Me Legoupil, à Méru ; trésorier, Me Voyez, à Beauvais ; secrétaire, Me Gremont, à Clermont ; membre, Me Fusilier, à Liancourt.

Les lauréats de l'exposition de Beauvais

L'exposition d'horticulture, d'apiculture des jardins ouvriers et scolaires de Beauvais a reçu aujourd'hui la visite de plusieurs milliers de personnes.

Au banquet officiel, présidé par M. Périé, sous-préfet, représentant le préfet de l'Oise, des toasts ont été portés par MM. Blanchet, vice-président de la Société d'horticulture ; Bonnaire, président de la Société des jardins ouvriers de l'Oise ; Joly, maire de Beauvais ; Schmitt, député, et Périé, représentant le préfet.

La distribution des récompenses eut lieu dans la grande salle de l'hôtel de ville, sous la présidence du comte Delbé, président de la Société d'horticulture. Les prix d'honneur ont été décernés à MM. Ramard, jardinier chef du château de Sandricourt ; Sevré, jardinier chef de la préfecture de l'Oise ; Castel et Charles, de Beauvais ; Monigreau, de Clermont ; Defoix, de Beauvais, et Denis, d'Ivry-le-Temple.

M. Picard, de Beauvais, a obtenu le premier prix dans la catégorie des horticulteurs amateurs, ainsi que M. Corbier, de Maisoncelle-Saint-Pierre. M. Leclerc, de Berneuil, a le premier prix des agriculteurs pomologues. M. Denamur, de Clermont, est le premier apiculteur récompensé. Les lauréats des jardins ouvriers sont les sections de Crèvecœur-le-Grand, Feuquières, Rainvilliers, Beauvais, Clermont, Liancourt, Saint-Just-des-Marais, Saint-Sulpice, Troissereux, Balagny-sur-Thérain, etc.

Dans la catégorie des jardins scolaires, ce sont les écoles de Saint-Omer-en-Chaussée, Jouy-sous-Thelle et Pierrefitte qui sont les premiers lauréats.

BREUIL-LE-SEC. — Un vol de bijoux a été commis au préjudice de Mme Henriette Hochedez, rentière. La gendarmerie est sur les traces du coupable.

CLERMONT. — Demain, à 14 h. 45, à l'hôtel de ville, réunion du comité de préservation antituberculeuse.

SEINE-ET-MARNE

De ces deux cambriolages, l'un était simulé

Un double cambriolage était commis récemment à Dammarie-lès-Lys, dans un pavillon habité par les époux de Grégorio et dont une partie est louée à un ménage de journaliers hollandais, les époux de Smet.

Des malfaiteurs inconnus avaient dérobé aux premiers une somme de 4.800 francs, des bijoux en or et de l'argenterie, et, aux seconds, une certaine quantité de linge. Certaines constatations relevées au cours de l'enquête amenèrent le brigadier de police à soupçonner de Smet d'être l'auteur du cambriolage commis chez M. de Grégorio et d'avoir simulé le second pour détourner les soupçons. Pressé de questions, de Smet finit par avouer. Sa femme, qui était allée jeter dans la Seine l'argenterie dont elle trouvait la possession compromettante, sera poursuivie pour recel.

PROVINS. — Comme il traversait en courant la rue de Nangis, le jeune Jean Gramain, cinq ans, dont les parents sont établis marchands laitiers dans cette même rue, fut renversé par l'automobile de M. Ernest Combes, agriculteur à Villuis. Atteint d'une fracture du crâne, l'enfant fut ramené chez ses parents dans un état désespéré.

— En match amical de football, Provins (2) a battu Sainte-Colombe (1) par 4 à 0.

SEINE-ET-OISE

Pour les habitants de Sartrouville privés de la gare de Maisons-Laffitte

A la suite de l'explosion récente qui rendit impraticable aux voitures le pont de Sartrouville, les commerçants et industriels de cette localité ne pouvaient avoir accès à la gare de Maisons-Laffitte qu'en passant par le pont du Pecq, ce qui entraînait un accroissement important du prix de transport des marchandises.

A la suite d'une démarche faite par MM. Reibel, député ; Duverdy, maire de Maisons-Laffitte, et Routier, maire de Sartrouville, les ministres de la Guerre et des Travaux publics se sont mis d'accord pour que la gare militaire de la Vaudoire, près de la halte de Houilles-Sartrouville, soit mise à la disposition de la population pour l'expédition et la réception des marchandises.

IGNY. — Un incendie a détruit la maison d'habitation de M. Ponçot, tailleur. Le feu a été, croit-on, communiqué à une poutre par un tuyau de poêle surchauffé. Les dégâts sont très importants.

MORAINVILLIERS. — Le vénérable abbé Duval, âgé de quatre-vingts ans, est depuis cinquante ans curé de cette paroisse. Cet anniversaire fut l'occasion d'une petite cérémonie que présidait Mgr Roland-Gosselin et à laquelle assistaient de nombreux prêtres et fidèles de la région.

POISSY. — Le parquet de Versailles a résolu de faire appel de la décision du tribunal correctionnel de cette ville acquittant l'adjudicataire des droits de place sur le marché de Poissy, qui était poursuivi pour concussion.

RUEIL. — Une modiste, Mme Henriette Remy, quarante et un ans, s'est asphyxiée à son domicile, 45, rue Maurepas, à l'aide du gaz d'éclairage. On ignore les causes de ce suicide.

VERSAILLES. — Rue des Chantiers, un motocycliste, M. Adrien Berger, quarante-huit ans, livreur, 60, rue d'Anjou, s'est jeté contre une auto en station devant un garage. Il a été transporté à l'hôpital civil avec une double fracture de la jambe gauche.

— Même rue, un passant, M. Jules Gatineau, quarante-six ans, conducteur de taxi, 53, rue de l'Orangerie, a été tamponné et blessé à la main et aux jambes par l'auto que conduisait M. Marius Bernard, ingénieur. M. Gatineau est soigné à son domicile.



D&N FRES ROLLAND CONSTRUISENT EN BOIS EN MAÇONNERIE VITE BIEN ÉCONOMIQUEMENT
FACILITÉS DE PAIEMENTS
EXPOSITIONS PERMANENTES
PARIS : 189, AV. MICHEL BIZOT
LYON : 69, RUE PARMENTIER
CATALOGUES FRANCO



A TITRE DE RECLAME 10 fr.
au prix de la main-d'œuvre nous livrons une montre pour
Soignée, garantie 5 années
Envoi contre remboursement. Ecrire
Etabts T VICTOR, rue Amelot, PARIS (11e)



Jane Renouardt
la brillante artiste
écrit :
Les cigarettes Lucky Strike sont exquises.



Jane Renouardt

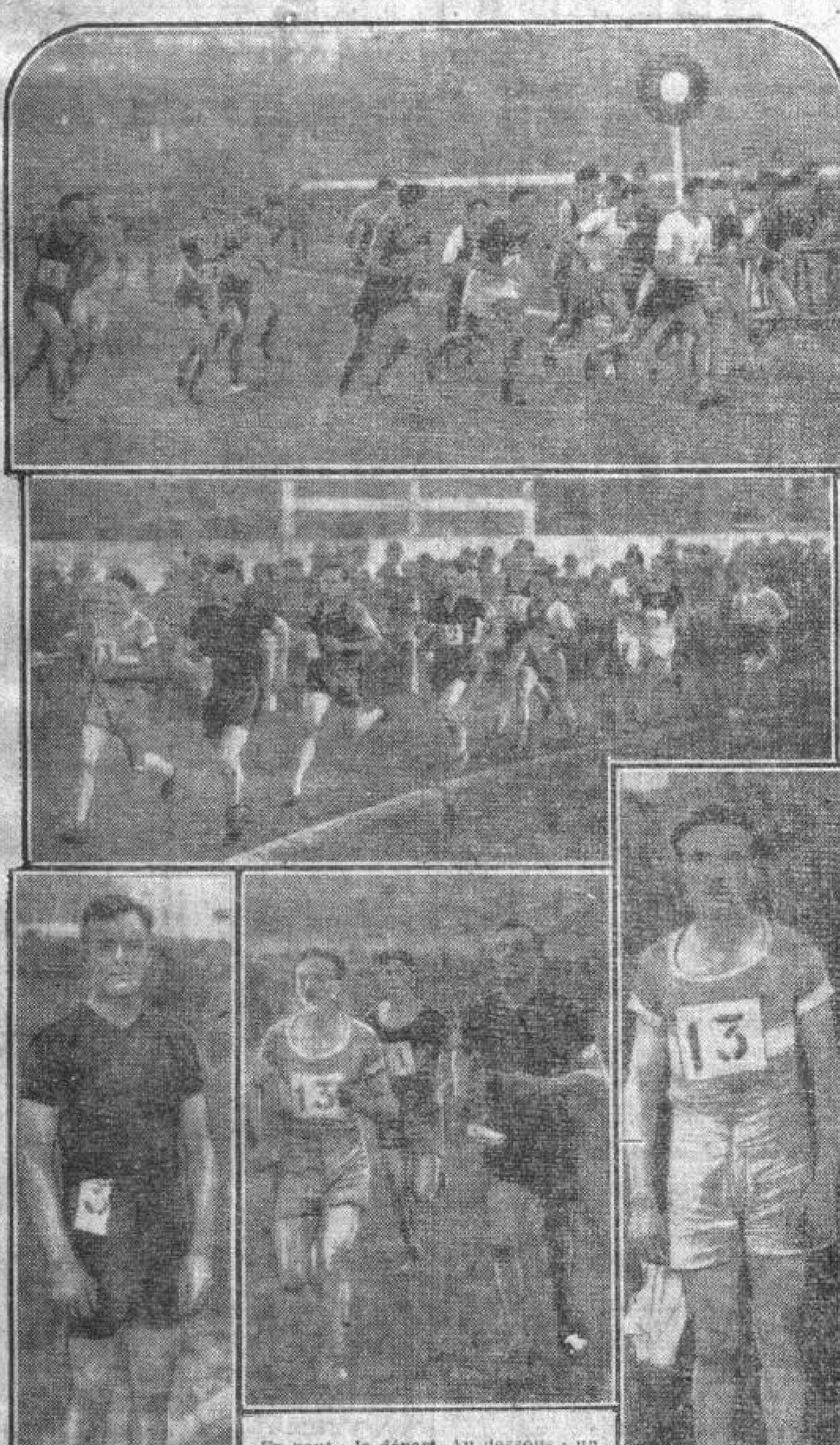
It's toasted
N'irritent pas la gorge, ne font pas tousser
19

Les 25, 26, 27, 28 Octobre
Les grands magasins A RÉAUMUR mettront en vente
5.000 Manteaux pour Dames et Fillettes
5.000 Pardessus pour Hommes et Garçonnets
SÉRIES SPÉCIALES *PRIX INCOMPARABLES*

Le Dimanche Sportif

LES ÉPREUVES DU "PETIT PARISIEN"

COMMENT LE MONTROUGIEN LABESSE REMPORTA LA COURSE DE L'HEURE



En haut : le départ. Au-dessous : un passage du groupe de tête emmené par Labesse (à gauche) et Blanc. En bas : au centre, la phase la plus émouvante de la course : Labesse (à gauche) vient de rejoindre Blanc et va le dépasser ; à droite, le vainqueur Labesse, et, à gauche, Blanc deuxième

La course pédestre de l'heure organisée avec le concours du *Petit Parisien*, s'est disputée hier au stade Lalitès.

Elle a remporté un succès fantastique : le public est venu en foule énorme y assister, et ce résultat nous est particulièrement agréable à constater, car nous avons atteint notre but, qui est la propagation du sport bienfaisant, et à voir l'enthousiasme avec lequel fut accueillie la victoire de Labesse, il n'y a pas de doute que cette manifestation aura l'effet le plus utile.

Si le succès populaire de la course de l'heure fut grand, le succès sportif ne fut pas moins remarquable ; le vainqueur couvrit 17 kilomètres 172 mètres dans l'heure. Etant donné les conditions de l'épreuve, courue sur une piste de qualité très moyenne, ce résultat est vraiment magnifique. Si nous ajoutons que treize des concurrents dépassèrent seize kilomètres dans les soixante minutes, et qu'un seul abandonna, on reconnaîtra que nous possédons, en course à pied, une véritable élite d'hommes exceptionnels.

En présence de ce succès, nous ne pouvons moins faire qu'annoncer que cette épreuve, dont l'intérêt et l'opportunité ne sont pas discutables, sera renouvelée.

C'est avec son cerveau, autant qu'avec ses jambes, que Labesse a triomphé

La victoire du Montrougien Labesse fut obtenue non seulement par la haute qualité physique du vainqueur, mais aussi par ses qualités morales.

Labesse, en effet, ne se contenta pas de courir : il raisonna sa course. Parti fort sagement, il sut se ménager, sans toutefois lâcher les hommes de tête.

Puis, quand la fin approcha, il fournit un merveilleux effort et, dans une envolée qui souleva de frénétiques acclamations, arriva à la hauteur de Blanc, de Billancourt, qui tenait la tête depuis le début.

Blanc résista un instant, mais la surprise de l'attaque portée par Labesse avait produit son effet, et le Montrougien, sous le fouet des applaudissements, termina en triomphateur.

Ce que fut la course

C'est à 14 h. 30 précises que le départ est donné à dix-huit concurrents, par un vétéran du cross, notre confrère Louis Maertens.

Thierrée prend tout de suite la tête, bientôt relevé au commandement par Schmitt. Puis le peloton se reforme. Blanc démarre, prend la tête, et le groupe de tête couvre les trois kilomètres en 9' 45" 4/5. Peu après, Chapuis abandonne.

Aux cinq kilomètres, qui sont couverts en 16' 29" 1/5, Blanc qui a repris rang dans le peloton, passe de nouveau en tête avec Thierrée et Labesse. Peu après, Blanc démarre ; il prend rapidement vingt mètres. Il augmente son avance à chaque tour.

Le second peloton est formé de Labesse, à 17", Thierrée ; puis, plus loin, Dubreuil, Pouzet, Lafond, Schmitt et Jolly.

Les sept kilomètres sont couverts par Blanc en 24' 23". Il couvre dans la demi-heure 8 km. 975 et les 10 kilomètres en 33' 40".

Labesse est deuxième devant Thierrée. La course se continue, toujours à l'avantage de Blanc ; il augmente sans cesse son avance.

Blanc couvre les quinze kilomètres en 51' 25". C'est alors qu'il subit une défaillance et perd à chaque tour un peu de son avance. Labesse, qui a mené sagement sa course, le passe deux minutes avant la fin.

La fin de l'épreuve est émouvante, Blanc ne conservant la deuxième place que de justesse.

Le classement

1. Labesse, 17 km. 172; 2. Blanc, 17 km. 100; 3. Pouzet, 17 km. 080; 4. Dubreuil, 16 km. 877 ; 5. Schmitt, 16 km. 867 ; 6. Thierrée, 16 km. 857 ; 7. Jolly, 16 km. 842 ; 8. Lafond, 16 km. 720 ; 9. Jupin, 16 km. 650; 10. Léon de Nys, 16 km. 625 ;

11. Lepers, 16 km. 360 ; 12. Langrenay, 16 km. 220 ; 13. Talot, 15 km. 890 ; 14. Moulin, 15 km. 842 ; 15. Martin, 15 km. 555; 16. Heckenbach, 15 km. 432 ; 17. Manchamp, 15 km. 330.

BOXE. — Au Central Sporting Club. — Résultats de la matinée d'hier : En 8 rounds: Maurel et Martinet font match nul. Wulfstat bat Sciavon k. o. 3e rd. Hubert bat Bochain aux points. Rollert bat Vander, abandon 4e round.

En 10 rounds. — Young Siki et Vassileski font match nul. Baudoin bat Witzalle, disqualifié, coup bas, 1er rd. Besneux (Français) bat Artakoff (Russe) aux points. Franot (Français) bat Drahing (Allemand), k. o. 6e round.

CROSS-COUNTRY. — Le 7e National Belge. — Le départ du 7e cross-country populaire national a été donné hier matin, à 11 heures, au champ d'aviation d'Evere. Il y avait 830 concurrents, représentant 420 communes, 34 clubs, 12 unités militaires et 17 groupements corporatifs.

Roger Pelé, champion de France de cross-country, qui était hors série, s'est classé 30e.

CYCLISME

MOURAND ET BRÉAU GAGNENT LES PRIX D'OUVERTURE AU VÉLODROME D'HIVER



Léveillé, gagnant de la course de la Médaille

La réouverture officielle du Vel' d'Hiv' s'est effectuée hier devant une assistance des plus nombreuses. Le programme, qui comprenait des épreuves de sprint, de demi-fond derrière motos et un omnium, a obtenu un plein succès.

Résultats :

Course de la médaille (1.000 m.). — 1. Léveillé ; 2. Chambille ; 3. Ribierre.

Grand Prix d'ouverture (vitesse 750 m.). — Les séries sont gagnées par Engel, Leene, Bergamini, Mourand, Degraeve, Galvaing. — Se sont repêchés : Brunner, Marcel Jean, Kupperli. — Première demi-finale : 1. Mourand ; 2. Leene ; 3. Kupperli. — Deuxième demi-finale : 1. Bergamini; 2. Marcel Jean; 3. Engel. — Troisième demi-finale : 1. Galvaing ; 2. Degraeve ; 3. Brunner. — Finale : 1. Mourand ; 2. Bergamini, à une roue; 3. Galvaing, à 1 longueur.

Omnium par équipes. — Première manche (2.500 m.) : 1. Wambts-Lacquehay, 16 points ; 2. Raynaud-Dayen, 14 points. — Deuxième manche (poursuite à l'américaine) : l'équipe Wambts-Lacquehaye rejoint l'équipe Raynaud-Dayen, au bout de 3 km., en 4' 20" 3/5. — Troisième manche (20 km. derrière triplettes) : 1. Raynaud-Dayen, en 23'21" 3/5 ; 2. Wambts-Lacquehay. — Classement général : 1. Wambst-Lacquenay, 2 points ; 2. Raynaud-Dayen, 5 points.

Grand prix d'ouverture de demi-fond (deux manches de 30 km.). — Première manche : 1. Grassin, en 26' 31" 2/5 ; 2. Bréau, à 515 mètres ; 3. Jaezer, à 635 mètres ; 4. Manera, à 3.020 mètres. — Deuxième manche : 1. Bréau, 27' 55" 2/5 ; 2. Jaeger, à 100 mètres ; 5. Manera, à 140 mètres ; 4. Grassin (crevé). — Classement général : 1. Bréau, 3 points ; 2. Grassin, 5 points ; 3. Jaeger, 5 points ; 4. Manera, 7 points.

LE VÉLO-CLUB DU XIXe A LA PISTE MUNICIPALE

La réunion organisée, hier, à la piste municipale, par le Vélo-Club du XIXe, remporta un bon succès, quelque 5.000 spectateurs ayant fait le déplacement du vélodrome.

Prix Girardin. — Vitesse 600 m., réservée aux débutants. — Première demi-finale, 1. Tosi; 2. Maignié; 3. Debille. 200 m., 14" 1/5 — Deuxième demi-finale : 1. Mercier ; 2. Roaldès ; 3. Baroux, 200 m., 14" 3/5. — Troisième demi-finale : 1. Lecoq ; 2. Vassel; 3. Mazini, 200 m., 14" 2/5. — Finale : 1. Tosi (U.S. Pecq) ; 2. Mercier (C.S.I.) ; 3. Lecoq (G. C. S.), 200 m., 15".

Prix Charles-Dupuis. — Tandems, première course, 5 km. (finale). — 1. Bretaudeau-Delloup; 2. Labbé-Lécuyot. Les 5 km. en 6' 26" 1/5. — Deuxième course, 8 km. (finale): 1. Deschamps-Delaplace ; 2. Renaud-Bisson ; 3. Legris-Léveillé. Les 8 km. en 11' 2" 1/5.

Prix Castagné. — 30 km. derrière tandems : 1. Rolion (C.A.S.G.), en 39' 45" 4/5 ; 2. Coupry (C.A.S.G.) ; 3. Marrec (G.C.S.) ; 4. Mazoyer (G.C.S.) ; 5. Penin (V.C. XIXe).

Prix Marcel-Clément. — Individuelles, 10 km. — Première course : 1. Boulié, 6 points; 2. Driancourt, 5 pts ; 3. Catry, 5 pts ; 4. Vassel, 4 pts ; 5. Bessière, 3 pts. Les 10 km. en 11' 43" 3/5. — Deuxième course : 1. Renaud, 14 pts ; 2. Dupont, 8 pts ; 3. Jarrousse, 3 pts ; 4. Valette, 3 pts. Les 10 km. en 14' 32" 1/5.

Consolation (3 km.). — 1. Botchaco, en 4' 10" ; 2. Augouvernaire ; 3. Vassel ; 4. Schiess ; 5. Monatte.

GRÉGOIRE, VERMANDÉ, BLANC-GARIN ET LEDUCQ ONT COURU A NANCY

Nancy, 21 octobre (*dép. P. Parisien.*)

Résultats de la réunion donnée au vélodrome du Montet :

Match omnium en trois manches. — Première manche (400 m. départ lancé) : 1. Grégoire ; 2. Vermandé ; 3. Milbach et Blanc-Garin ; 5. Chanterau ; 6. André Leducq. — Deuxième manche (poursuite 6 km.) : 1. Vermandé ; 2. André Leducq ; 3. Grégoire ; 4. Blanc-Garin ; 5. Milbach ; 6. Chanterau. — Troisième manche (individuelle 4 km.) : 1. Grégoire ; 2. Vermandé ; 3. Milbach ; 4. Blanc-Garin ; 5. Chanterau ; 6. Leducq.

Match derrière moto. — Première manche (15 km.) : 1. Martin, en 14' 46" ; 2. Richard. — Deuxième manche (15 km.) : 1. Richard, 14' 6" ; 2. Martin. — Belle : 1. Martin, 14' 8".

Match du brassard nancéen : Gromfeld bat Lhuillier.

LE MIROIR DES SPORTS
Le plus fort tirage des hebdomadaires sportifs
Voir cette semaine :
LA "COURSE DE L'HEURE" EST GAGNÉE PAR LABESSE
LA COUPE DE FRANCE ET LE CHAMPIONNAT DE PARIS DE FOOTBALL
LE CHAMPIONNAT DE PARIS DE RUGBY
LE MATCH BOUQUILLON - SPORTIELLO
UNE PHOTOGRAPHIE DU "ZEPPELIN" LORS DE SON ARRIVÉE A NEW-YORK
LA TENTATIVE DE MACDONALD
PRISONNIER DES SIDIS
roman inédit par Hervé Trémazan
Des échos... Des anecdotes...
ET TOUTES LES ACTUALITÉS SPORTIVES
Le numéro : 75 centimes
18, rue d'Enghien, Paris-10e

Le championnat de Paris de rugby

Le C. A. S. G. bat les P. T. T.

Pour le championnat parisien de rugby « Postiers » et « Généraux » étaient en présence au stade Jean-Bouin. Le C. A. S. G. l'emporta sur les vaillants joueurs de l'A. S. P. T. T. par 11 points (3 essais : Maugain, Limonier, Guillaumon ; 1 but: Lanta) à 3 points (1 essai: Frommer), après une partie peu passionnante dans l'ensemble et beaucoup plus égale que ne l'indique le résultat.

Souvent, les postiers, grâce à une ardeur très grande, tinrent en respect leurs adversaires, mais des maladresses les empêchèrent, à maintes reprises, de terminer victorieusement leurs attaques. Tout au contraire, les banquiers se montrèrent plus âpres à profiter des moindres occasions qui leur furent offertes. C'est ainsi qu'ils parvinrent en première mi-temps à marquer les trois essais qui leur assurèrent la victoire.

Dans la seconde partie du match, les deux équipes se montrèrent tour à tour menaçantes sans pouvoir arriver à modifier la marque. Ce n'est que tout à la fin que les Postiers reçurent la récompense de leurs efforts par un bel essai que marqua l'ailier Frommer.

Le Racing bat l'U. A. I.

Sur le stade Yves-Du Manoir, à Colombes, le deuxième tour du championnat mettait le Racing Club de France en présence de l'U. A. Intergad'zarts.

Un millier de spectateurs assistait à cette rencontre qui se termina par la victoire des Racingmen par 11 points (3 essais : Delory ; 1 but : Gonnet) à 0.

Primevères bat P. U. C.

Le stade de la Porte-Dorée fut le théâtre d'un match mettant aux prises le Paris Université Club et la Société Sportive des Primevères qui l'emporta par 21 points (5 essais, 3 buts) à 0.

La première mi-temps chaudement, et parfois même trop durement disputée fut un long et confus duel d'avants. Aucune des deux équipes ne parvint à ouvrir avec netteté.



Un départ

Une très belle attaque des trois-quarts bleus permit aux Primevères d'ouvrir le score et de transformer le premier essai.

Une vive réaction des universitaires, jouant à quatorze en raison de l'expulsion d'un des leurs, ne donna aucun résultat. Elle fut d'ailleurs de courte durée, et les hommes de Bader reprirent très vite la direction du jeu, grâce à l'évidente supériorité de leurs trois-quarts.

Deux minutes après la reprise, les Primevères marquaient à nouveau par leurs avants, un essai non transformé. Ils s'attachèrent alors à ouvrir.

Le P. U. C. se défendit vaillamment, attaqua parfois ses avants, mais ne put éviter la marque d'un nouvel essai transformé et bien amené, et bientôt suivi d'un autre également converti.

Peu avant la fin, les Primevères portent leur avance à 21 points.

Le Stade Français domine le S.C.U.F.

Le match comptant pour le championnat de Paris de rugby, joué hier après midi, sur la pelouse du vélodrome du parc des Princes, et qui mettait aux prises le Stade Français et le Sporting Club Universitaire de France, avait attiré un très nombreux public.



Jauréguy part à l'essai

Le Stade manifesta une grande supériorité, remportant la victoire par 28 points (8 essais, 2 buts) à rien.

Les essais furent marqués par Saint-Germain (4), Jauréguy (2), Hertzowitz (1), Henric (1) et les deux buts, par Hertzowitz.

A la mi-temps, le Stade Français avait déjà à son actif 8 points (2 essais, 1 but).

LE CHAMPIONNAT DE PARIS DE FOOTBALL

Le Red Star battu par le Stade

La rencontre qui opposait, au stade Buffalo, l'équipe du Red Star et le Stade Français, se déroula devant près de dix mille spectateurs. Le Stade Français, contrairement à ce qu'on en attendait généralement, fut vainqueur par le score sévère de 5 buts à 0. A la mi-temps, le Stade menait déjà par 2 buts à 0.



Devant les buts du Stade

La rencontre de ces deux équipes fut décevante dans l'ensemble et le jeu fourni, de médiocre qualité. On s'attendait à mieux de la part du Red Star en vertu de son match merveilleux du dimanche précédent. Il est vrai que les Stadistes, infatigables, ne se laissèrent jamais imposer le jeu de l'adversaire. Les deux arrières du Stade Français, Wild et Roche, en bonne condition, permirent par la confiance qu'ils donnèrent sans cesse à leurs équipiers, aux avants d'attaquer franchement. Gourdon, Pavillard, Cahen, Delfour furent un danger constant pour la défense incertaine du Red Star.

Le premier but du Stade Français fut obtenu à la dix-septième minute par l'intermédiaire de Gourdon. Deux minutes après, Gourdon, récidivant, obtint le second but pour le Stade.

Au cours de la seconde partie du match, malgré les nombreux efforts du Red Star, le Stade Français eut le plus souvent le meilleur. Gourdon, infatigable, marqua le troisième but, puis le quatrième. Le dernier point pour le Stade Français fut l'œuvre de Delfour, quelques minutes avant le coup de sifflet final.

Les Suisses battent le C. A. S. G.

L'Union Sportive Suisse et le C.A.S.G. se sont rencontrés au stade Jean-Bouin en un match comptant pour le championnat de Paris. Les Suisses, qui présentaient une équipe profondément remaniée à la suite de leur échec en face du Red Star, remportèrent ce match par 3 buts (Albisser 2, Reiss 1) à 1 (Barré).

Les changements effectués chez les Suisses paraissent avoir eu un heureux effet, car le jeu pratiqué fut assez agréable. Cependant, il est à craindre que certains de leurs joueurs, très lents, ne puissent tenir convenablement leur place dans les rencontres futures devant des joueurs rapides et décidés. Les « généraux » se défendirent avec une belle énergie et jouèrent presque toute la partie à dix joueurs, leur arrière Wartel ayant été obligé de quitter le terrain dans les premières minutes du jeu. Aussi furent-ils, la plupart du temps, réduits à la défensive, leur gardien de but Lepeytre, très souvent à l'ouvrage, eut d'ailleurs d'excellentes interventions. Quant aux avants, ils tentèrent leur chance chaque fois qu'ils le purent, mais mal aidés par leurs demis, préoccupés par ailleurs de la défense de leurs buts, ne purent parvenir qu'une fois à tromper le gardien suisse. A la mi-temps, les Suisses menaient par 2 buts à 0, après avoir nettement dominé leurs adversaires.

A la reprise, le jeu fut plus égal, chaque équipe marqua un but. La partie se termina sur le résultat de 3 buts à 1 en faveur des Suisses.

Club Français et C. A. XIVe font match nul

A Bourg-la-Reine, le C. A. XIVe et le Club Français ont fait match nul avec 2 buts à 2. A la mi-temps, le Club Français menait par 2 buts à 0.

Il n'y avait que peu de monde pour assister à cette rencontre qui était pourtant une des plus intéressantes de la région parisienne, puisqu'elle opposait le leader du championnat à un adversaire susceptible de l'inquiéter.

On n'eut cependant pas, au cours de la première mi-temps, l'impression que le C. A. XIVe pouvait être dangereux pour le Club Français qui atteignit le repos avec deux buts d'avance.

Le Club se fit remonter irrésistiblement en seconde mi-temps après avoir fourni cependant une lutte acharnée.

Mercier et Boros marquèrent les deux buts pour le Club Français. En seconde mi-temps, Duval permit au C. A. XIVe d'égaliser.

Le classement

A la suite des rencontres d'hier, le classement du championnat en division d'honneur est le suivant :

1. *ex æquo* Club Français et U. S. Suisse, 10 points ; 3. *ex æquo* C. A. P. et Stade Français, 8 points ; 5. C. A. XIVe, 7 points ; 6. *ex æquo* Racing C. F. et Red Star, 6 points ; 8. C. A. S. G., 5 points.

Dans ce classement, le C. A. P. et le Racing figurent avec un match de moins que leurs adversaires.

Le S. O. Est bat le Gallia

Pour le championnat (promotion honneur) le S. O. Est rencontrait à Charenton le Gallia-Club.

Un millier de spectateurs assistaient à cette rencontre, qui fut intéressante à suivre, les équipes étant d'égale valeur et cherchant à bien jouer. Elle se termina à l'avantage du S. O. Est, qui triompha par 2 buts à 1.

Le coup d'envoi échoit au Gallia, mais l'Est essaie d'imposer son jeu. Celui-ci est de meilleure facture, et ses attaques sont toujours dangereuses. Au bout de vingt minutes, sur un « corner » dans le camp de Gallia, Hemel marque. Par la suite, le jeu s'égalise et le jeu descend d'un camp à l'autre sans assurer d'avantage pour personne. La mi-temps survient, sans changement.

Dès la reprise, le Gallia attaque et, au bout de cinq minutes, sur un « cafouillage », il égalise. Mais l'Est, plus actif, réussit par la suite à imposer son jeu. La défense adverse fait des prodiges et durant toute la fin de la partie le Gallia ne fera que de rares incursions, cependant que le S. O. Est est récompensé par un but de Boudineau.

La fin est sifflée peu après dans le camp du Gallia.

LE GRAND PRIX DE L'ARMISTICE

La deuxième éliminatoire parisienne

La Fédération Française de Marche et sa ligue parisienne organisent pour dimanche prochain 28 octobre, avec le concours du *Petit Parisien*, la deuxième et dernière épreuve éliminatoire du Grand Prix de l'Armistice pour la région parisienne, sur une distance de 50 kilomètres (circuit de 16 km. 700 à parcourir trois fois).

L'itinéraire, partant d'Argenteuil, va jusqu'à Sartrouville, non loin du pont de Maisons-Laffitte et revient au point de départ par Bezons. Le départ sera donné à 10 heures du matin et un délai de 7 heures sera accordé aux concurrents.

L'épreuve est ouverte à tout amateur et elle est particulièrement intéressante pour les sportifs anciens combattants, puisque dix d'entre eux seront admis à représenter Paris le 11 novembre dans le Grand Prix. Cinq non combattants seront également sélectionnés. Vingt-cinq prix sont affectés à l'épreuve.

Les engagements, dont le montant a été uniformément fixé à 2 francs, sont reçus à la F. F. M., 9, faubourg Montmartre, ou à la L. P. M. (par correspondance, timbres acceptés), 20, boulevard Saint-Martin.

LE FOOTBALL DANS LES DÉPARTEMENTS

Au *Havre*, Stade Havrais bat Havre A. C., 3 buts à 1.

A *Rouen*, F. C. Rouen bat C. A. Saint-Aubin, 2 buts à 0.

A *Dieppe*, U. S. Quevilly bat F. C. Dieppois, 2 buts à 1.

A *Gisors*, Entente Gisorsienne bat Paris-Université Club, 4 buts à 2 ; Entente Gisorsienne (2) bat U. S. Magny, 10 à 4.

A *Caen*, Olympique Caennais bat S. C. U. Virois, 4 buts à 3.

A *Cherbourg*, A. S. Stella Cherbourg bat Stade Malherbe Caennais, 3 buts à 2.

A *Arras*, R. C. Arras et R. C. Calais, match nul, 1 but à 1.

A *Lille*, R. C. Roubaix bat O. Lillois, 3 buts à 2.

SPORTS FEMININS. — Le Championnat de Paris de football :

Femina Sports bat Hirondelle, 5 buts à 0.

Femina Sports (B) bat Dunlop Sports par 4 buts à 1.

Basco-Béarnaises battent Cadettes (B) par forfait.

« En Avant » bat Femina Montrouge par 5 buts à 0.

Parisiana Sports bat Cercle Féminin de Paris par forfait.

LA COUPE DE FRANCE DE FOOTBALL

Le Racing bat Troyes

Hier, au stade de Colombes, le Racing Club de France a battu, en match comptant pour la Coupe de France, l'équipe des Patronages Laïques de Troyes, par 7 buts à 1.

Cette partie fut tout à l'avantage des Parisiens, qui marquèrent leur premier but par Venante, après cinq minutes de jeu.

Les Troyens, impressionnés par la taille et le renom de l'équipe parisienne, jouèrent alors constamment battus, sauf les deux arrières, qui se montrèrent décidés. Leur premier but fut obtenu sur penalty.



Un joueur de Troyes dégage

A Lorient

Le F. C. Lorientais a battu le Stade Nantais par 3 buts à 0.

BASKET-BALL. — Le championnat de Paris. — S. A. Montrouge bat A. S. Amicale, par 34 points à 14. — Racing bat A. S. Parisienne, par 53 points à 23. — Blacks Harriers battent Stade Français, par 31 à 12. — U. A. I. bat Résidence Sociale, par 23 points à 20. — Colombes bat P. U. C., par 31 à 15.

LES COURSES

HIER A LONGCHAMP. — Les résultats

PRIX DES RESERVOIRS
(15.000 francs. — 1.400 mètres.)

Unifié à 5f
1. Rapid (D. Torterolo).......G 31 50
à M. Simon Guthmann.......P 10 »
2. Rablette (E. Chancelier).......P 13 50
3. Ka Ou Tcha (Cornut).......P 17 »

4. La Simonetta (W. Lister). — Non placés : Miranda II (M. Brethès) ; Pompey (C. Herbert) ; Heusky (Chauffour) ; Mélanie (F. Hervé) ; Nom de Guerre (E. Hoare) ; Référé (G. Kréel) ; Amirante (J. Jennings) ; Golden de Meadow (F. Keogh) ; Haratch (A. Palmer) ; A la Violette (S. Donoghue) ; Rabirolle (C. Bouillon) ; Mésange (C.-H. Semblat). — Courte tête, 2 long., 1 long.

PRIX DE NEWMARKET
(Mixte. — 15.000 francs. — 1.850 mètres.)

1. Héliotaure (E. Hoare).......G 135 »
à M. William Flatman.......P 26 50
2. Eski Seraï (A. Esling).......P 9 »
3. Caderousse (W. Lister).......P 14 50

4. Rodez (F. Hervé). — Non placés : Inorest (R. Roueille) ; Fauni Bey (R. Kaiser) ; Sir Lancelot (F. Rochetti) ; Polycrate (C.-H. Semblat). — 2 long., encol., ¾ long.

PRIX DE LA FORET
(50.000 francs. — 1.400 mètres.)

1. La Moqueuse (W. Sibbritt).......G 22 50
à M. Marcel Boussac.......P 9 »
2. Kœnigsmark II (S. Donoghue).......P 13 »
3. Touchaud (D. Torterolo).......P 12 »

4. Fête Royale (G. Vatard). — Non placés : Dickens (F. Hervé) ; Pachalik (F. Keogh) ; Lost Friend (A. Esling) ; Probité (Lister) ; Charles Quint (Rochetti). — 2 l., tête, ½ l.

PRIX DU CONSEIL MUNICIPAL
250.000 francs. — 2.400 mètres.)

1. Balmoral (F. Hervé).......G 75 »
au comte de Rivaud.......P 17 »
2. Motrico (G. Bartholomew).......P 15 »
3. Finglas (A. Esling).......P 6 50

4. Briscart II (G. Vatard). — Non placés : Ivain (F. Keogh) ; Fergus (Mac Gee) ; Petit Bob (A. Rabbe) ; Al Hambra (C. Bouillon) ; Yviers (J. Jennings) ; The Outlaw (E. Chancelier) ; Le Simoun II (R. Ferré) ; Renardine (D. Torterolo) ; Mlle de Besle-Isle (F. Rochetti) ; Marot (G. Garner) ; Pinceau (A. Sharpe) ; Mourad (A. Dupuit), tombé ; Ernagines (C.-H. Semblat) ; La Mauviette II (S. Donoghue); Mercure (C. Herbert); Cornwall (W. Lister) ; Léonidas (W. Sibbritt) ; Coligny (G. Duforez). — 1 l., tête, 2 l.

PRIX DE LA FAISANDERIE
(20.000 francs. — 2.100 mètres.)

1. Soubadar (E. Chancelier).......G 12 50
à M. P. Moulines.......P 9 »
2. Zingarella (D. Torterolo).......P 16 50

3. Royal Banjo (C. Diez) ; 4. Belluaire (F. Hervé). — Non placés : Occam (A. Esling) ; Rimac (F. Keogh). — 1 long., 1 long., 3 long.

PRIX SALVERTE
(Handicap. — 30.000 francs. — 3.800 mètres.)

1. Isocrate (J. Frigoul).......G 48 50
à M. Max de Rivaud.......P 13 50
2. Mirbat (G. Vatar).......P 9 »
3. Feb (W. Sibbritt).......P 8 »

4. Philémon (G. Duforez). — Non placés : Bigorneau (E. Bottequin) ; Dinardais (J. Jennings) ; Bonny Lassie (A. Palmer) ; Pulchérie (F. Rochetti). — 2 l., 4 l., 3 l.

AUJOURD'HUI A SAINT-CLOUD, A 13 H. 30

MONTES ET PARTANTS PROBABLES

Prix d'Hardricourt, à vendre aux enchères, 6.000 fr., 1.500 m. — Yanina 57 (C. Diez); Melitta 57 (G. Winkfield) ; Short and S. 57 (W. Sibbritt); Dragonne d'Or 54 (W. Sibbritt); La Fugue 57 (A. Esling); Médiouna 54 (R. Kaiser); Slow But S. 54 (A. Chauffour); Fanny Hill 54 (E. Chancelier); Moussia 54 (G. Warren); La Lauverjat 54 (C.-H. Semblat); Mademoiselle Rose 54 (C. Bouillon); Nageoire 54 (A. Sharpe); Billebaude 54 (H. Allsop); Rufine 50 (G. Vatard); Saudade 50 (C. Herbert); Dofrines 50 (A. Palmer); Balkama 50 (M. Dairé); Eclaircie 50 (E. Boissay); Roc. Chevrière 50 (T. Brooks).

Prix Mousko, 12.500 fr., 2.100 m. — Alboufler 54 (J. Clay); Murillo 54 (G. Bartholomew); Byzantin 54 (R. Lartigue); Derby 54 (F. Bellhouse); Arlequin 51 (R. Blaise); Zoska 51 (R. Germond); Fragile 49½ (J. Frigoul); Nadinette 49½ (H. Signoret); Floriture 49½ (L. King); Padova 49½ (J. Jennings).

Prix de Montlhéry, à vendre aux enchères, 6.000 fr. 1.500 m. — Sir Leu 57 (R. Kaiser); Auguste II 57 (J. Winkfield); Lido 57 (W. Sibbritt); Courteuil 54 (W. Sibbritt); Eveillé 57 (E. Goldin); Prince Gascon 57 (F. Bellhouse); Golden Fleet 54 (J. Maiden); Paysan 54 (G. Levêque); Mécano 54 (C.-H. Semblat); Mon Bonhomme 50 (G. Vatard); Golango 50 (J. Frigoul); Airain 50 (R. Carillat).

Prix Prédicateur, 25.000 francs, 3.100 mètres. — Eden 55½ (E. Chancelier); Hernani III 54 (C.-H. Semblat); Licteur 54 (F. Hervé); Hésione 50½ (G. Vatard).

Prix Cadet Roussel, mixte, 15.000 francs, 1.600 mètres. — Enoch 62 (J. Léger); Hazar 62 (J.-H. Garnier); Clarawood 53 (C. Herbert); Telles 53 (F. Rochetti); Mysarch 53 (C.-H. Semblat); Sea Rover 53 (W. Lister); Apostolat 53 (H. Pantall).

Prix de Pompadour, welter-handicap, 12.500 francs, 2.400 mètres. — Sommières 55 (D. Torterolo); Ivresse 54 (G. Duforez); Royal Bride 54 (C.-H. Semblat); Pagode 53 (X.); Valeureuse 53 (G. Vatard); Majuscule 52½ (G. Levêque); Nougat's Starr 52½ (R. Carrillat); La Cantinière 52½ (A. Rabbe); Olprès 51 (H. Brierre); Philosophie 50 (H. Pantall); Skoda 49 (F. Rochetti); Siska 48 (A. Dupuit); Prenez Moi 48 (M. Dallery); Our Darling 48 (E. Goldin); Miss Tynguett 48 (J. Frigoul).

Douteux : Ancelle 48 (X.) ; Etna 48 (X.).

NOS PRONOSTICS

Prix d'Hardricourt : Nageoire, Janina.
Prix Mousko : Albouller, Derby.
Prix de Montlhéry : Golango, Mécano.
Prix Prédicateur : Eden, Hernani III.
Prix Cadet Roussel : Mysarck, Telles.
Prix de Pompadour : La Cantinière, Miss Tynguett.

LE PRIX CLAIRE-VIRENQUE

Le concours pour le prix Claire-Virenque (prix de littérature spiritualiste), année 1929, est actuellement ouvert. Le jury est ainsi composé cette année : président, M. Henry Bordeaux, de l'Académie française ; secrétaire général, M. Ernest Prévost ; membres : Mme Alphonse Daudet, Mme de Larnage-Virenque, Mme Marie Gasquet ; MM. Edouard Schuré, Charles Le Goffic, Auguste Dorchain, Alfred Droin, Louis Mercier, Raoul Narsy, Gustave Zidler, Eugène de Ribier, Maurice Brillant, André Delacour, Armand Praviel, Georges Avril.

Une lettre de candidature et les ouvrages (romans, nouvelles ou poésies), en triple exemplaire, devront être adressés, avant le 31 décembre 1928, au secrétariat du prix Claire-Virenque, 9, rue de l'Odéon, Paris.

SOIGNEZ VOTRE GORGE

Pour vous protéger des angines et de leurs conséquences, éviter l'irritation de la gorge, réduire une laryngite ou un enrouement tenaces, laissez fondre, de temps en temps, dans votre bouche, une pastille Sadler. Ses effets bienfaisants sont immédiats ; décongestionnant rapidement la gorge et purifiant l'air respiré, la pastille Sadler prévient ou arrête les maladies des voies respiratoires. La boîte 4 fr. 50, toutes pharmacies.

Ciné-Miroir
Le grand magazine cinématographique français
En vente partout: 75 centimes

20.— Feuilleton du Petit Parisien, 22-10-28

La Hutte 5

GRAND ROMAN INÉDIT

PREMIÈRE PARTIE

XI (suite)

— Je vous en aurais sûrement délié, dit-elle avec un pauvre sourire, sans prévoir ce qui est arrivé ensuite. Je me félicite, maintenant, que vous n'ayez pas parlé, et je vous recommande encore une fois d'être muet.

— Comptez sur moi.

Elle eut un mouvement en avant, comme si une volonté irréfléchie la poussait vers lui. Corde se sentit en même temps envahi d'un violent désir de prendre dans ses bras, pour la bercer, cette créature sympathique et malheureuse. Il ébauchait un mouvement vers elle, quand la crainte de lui déplaire le retint. Ils échangèrent encore un regard puis, sans se retourner, elle franchit la porte.

L'émotion que lui avait donnée cette scène ayant fatigué ses nerfs, Corde se rassit dans un fauteuil. Il entendit Mme Hurtot frapper à la porte du cabinet de travail et y pénétrer et se réabsorba dans une rêverie un peu divagante. Au bout de cinq minutes, il s'étonna que Mme Hurtot ne fût pas encore sortie du cabinet de Borny, s'énerva à la dixième minute et poussa un soupir de satisfaction quand il entendit la porte se rouvrir à la quinzième. Sur le seuil, Borny disait :

— Prenez votre temps, madame, rien ne presse. Vous êtes ici chez vous, restez-y tant qu'il vous plaira.

Corde l'entendit répondre : « merci », écouta son pas léger glisser sur les dalles du corridor, puis crier sur le gravier de la cour. Quand il ne l'entendit plus, il lui sembla qu'il lui manquait quelque chose.

Borny revenait dans la salle à manger. Sa figure était empreinte d'une lassitude encore accrue. Il murmura :

— Je n'en puis plus, mon vieux, je n'en puis plus... Si j'avais pu supposer une seconde que cette joyeuse partie de chasse se terminerait pas une telle catastrophe, je n'aurais pas remis les pieds aux Moires de ma vie. Je suis saturé de contrariété. Partons, je t'en prie.

— Quand tu voudras ! Je n'ai que ma peau de bique à enfiler.

— Partons, répéta Borny, qui sautillait sur le parquet de la pièce comme sur une tôle brûlante.

Il marcha vers la porte. Corde le suivit. La voiture, sortie du garage, attendait. Corde embarqua. Borny bondit sur son siège. Le gémissement plaintif du démarreur électrique répondit à l'appel du bouton. Le moteur ronfla et, franchissant la barrière ouverte, dans le grondement des gaz déchaînés, la puissante torpédo se rua vers Paris.

Derrière la vitre du « Pied de Vigne », un homme assis à une table couvrait des feuilles de papier d'une écriture nerveuse : Alcide Pommier écrivait son article.

La voiture de Borny passa devant l'auberge comme un éclair. De son comptoir, Trochut cria :

— Ça, c'est le balai !

— Quoi ?

— On liquide et on ferme !

— Qu'est-ce que vous voulez dire ? fit Alcide Pommier en s'arrachant à une dernière phrase qu'il polissait avec amour.

— Eh bien, je dis que les patrons s'en vont... L'enquête est terminée.

— Dommage que je ne l'aie pas su... J'aurais prié M. Borny de m'emmener.

— Vous ne doutez de rien, vous !

— Pourquoi se gêner ? J'aurais été bon premier à Paris. Enfin, n'y pensons plus.

— Qu'est-ce que vous dites dans votre article ? demanda Trochut.

— Ça vous coûtera cinq sous pour le savoir... Vous trouverez ça dans le journal, demain matin. Jusque-là, c'est le secret professionnel !

Il éclata de rire, puis, coupant brusquement la conversation, se replongea dans son travail. Quelques instants encore, sa plume courut la poste, puis il la posa, et relut, en ponctuant sa lecture de petits signes approbateurs, son « papier » ainsi conçu :

« LE CRIME DES MOIRES

» Si jamais crime a bien mérité le nom de mystérieux, c'est sûrement celui-là.

» Son théâtre ? Un décor de bois, coupé d'étangs et planté de huttes, dans une campagne silencieuse où les eaux dorment, où le mystère rôde, où des vols de canards tournent sous le ciel bas, où les échos répercutent le cri aigu du grand butor.

» Les habitations sont rares et éloignées les unes des autres, dans cette solitude silencieuse.

» La victime ? Un personnage que Balzac eût peint amoureusement. La carrure, la mentalité et la brutalité d'un Tristan l'Hermite. Féodal jusqu'à l'âme, pourvoyeur de prisons à défaut de gibets, autoritaire et tyrannique par delà les lois, poursuivi dans toute la région d'une haine vengeresse, allumée et entretenue non seulement par sa dureté, mais aussi par son libertinage, aussi féodal que son autoritarisme. Sujet scabreux, d'ailleurs, et dont on ne peut parler qu'à mots couverts.

» L'assassin ? Un quelconque dans une foule innombrable de pauvres bougres et même de bougres tout court, longuement exaspérés. Comment le découvrir dans cette multitude ? Le hasard, seul, a fait que celui-là plutôt qu'un autre a été l'exécuteur d'un meurtre dont le fantôme rôdait depuis longtemps autour de la victime.

» La tâche des magistrats chargés de découvrir ce mystérieux assassin sera d'autant plus ardue que cet homme a pour lui un complice multiple et puissant qui s'appelle le silence. Silence de la campagne, silence des consciences, silence des bouches...

» Le crime lui-même ? Il a été sans doute banal, comme tous les crimes. Un homme surpris ou un ennemi profitant d'une circonstance exceptionnellement favorable l'a accompli. Foudroyé à bout portant par une charge de plombs destinée certainement à une hécatombe d'innocents canards, Hurtot s'est écroulé. L'assassin a jeté dans l'étang le corps et le fusil de la victime, puis il s'est éloigné dans la nuit déjà venue, par les sentiers déserts, à travers les bois et les friches qui ne parlent pas quand l'homme a passé.

» Les eaux ont rendu le corps et l'arme aux enquêteurs, mais il est douteux qu'elles leur donnent jamais aucune autre satisfaction.

» On peut imaginer, cependant, quand on a deviné ou pressenti, les pensées secrètes de certains, que la version officielle de ce drame pourrait aussi ne pas être la bonne.

» Qui sait, après tout, si ce personnage voué à la mort par tant de causes déterminantes n'a pas été victime d'autres mobiles plus particuliers, qui n'apparaissent et n'apparaîtront sans doute jamais bien clairement ? Qui sait s'il n'y aurait pas, dans cette affaire, autre chose qu'un drame de la chasse ou de la vengeance ? »

Ayant lu, Alcide Pommier se frotta les mains, se remit debout, enfouit dans sa poche son article, après l'avoir soigneusement plié, puis, comme un bruit de voix dont il reconnaissait les inflexions lui annonçait le retour de ses confrères, se dirigea vers le comptoir et s'y appuya dans une pose négligente.

La porte de l'auberge s'ouvrit. Rolland et Porte entrèrent.

— Eh bien, lâcheur ? dit Rolland, as-tu découvert l'assassin ?

Goguenard et satisfait, Alcide Pommier répondit :

— Tu veux un tuyau, mon vieux ? Eh bien, je vais te le donner.

Rolland sourit, mais Porte, encore ingénu, ouvrit ses oreilles. Alors, se penchant vers lui, Alcide Pommier murmura d'une voix faussement confidentielle :

— L'assassin, c'est monsieur tout le monde !

— Eh ! eh ! dit Rolland, tandis que Trochut s'esclaffait, ton tuyau n'est pas si bête... Sois sûr que j'en ferai mon profit !

DEUXIÈME PARTIE

I

Jaillis de la trouée lumineuse d'une porte cochère, une cape d'hermine et une pelisse noire coupèrent le trottoir sombre et s'engouffrèrent dans une limousine dont une lentille de cristal éclairait le luxueux aménagement.

— Allez ! cria Borny au chauffeur, en se laissant tomber sur les coussins.

Dans un ronronnement, l'auto démarra. Presque aussitôt la lumière du plafonnier s'éteignit.

— Pourquoi éteins-tu, Marcel ?, demanda la femme assise près de lui.

Il soupira :

— J'ai la migraine.

— Encore ? Depuis huit jours, tu es constamment indisposé. Cette fatale partie de chasse a bouleversé notre existence. Tu n'es plus le même homme. Je ne te vois plus que nerveux ou muet.

— Je suis, en effet, souffrant. Ne me tourmente pas, Nicole.

Sans égard pour sa prière, elle continua :

— Si tu avais perdu quelqu'un de ta famille, ou même simplement un ami cher, je m'expliquerais ton état d'âme et je ne t'en parlerais pas. Mais ton régisseur n'était, après tout, qu'un domestique !

— Un vieux domestique auquel j'étais attaché... et puis, sa mort est survenue dans des circonstances qui m'ont péniblement impressionné.

Affalé dans son coin, il parlait les yeux clos, d'une voix lente et paresseuse comme sa pensée elle-même. Dans la pénombre de la voiture, Nicole Borny tourna vers son mari, effondré comme une loque à côté d'elle, son profil pur de médaille romaine et ses larges yeux, et reprit d'une voix incisive :

— Si j'en crois certains propos qui ont été tenus ce soir, il n'y a pas eu que du drame, dans cette histoire.

Borny eut un sursaut, rouvrit ses paupières, regarda sa femme qui penchait sur lui une figure agressive et gémit :

— Laisse-moi en repos, Nicole, je t'en prie.

Elle reprit d'un ton aigu :

— On raconte que cette fameuse chasse avait d'abord été très gaie et l'on assure que ton ami Troc ne s'y est pas ennuyé.

— C'est effrayant ce qu'il y a d'imbéciles par le monde ! C'est certainement cette dinde de Cécile Rabeau qui fait tous ces potins !

(*A suivre.*) Jean FABER.

Copyright by Jean Faber 1928. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

La Semaine de Madame

LA FEMME, L'ENFANT, LE FOYER

DE CINQ A SEPT

Paris retrouve son élégance et son animation. Dans les « thés » chic, aux expositions, partout où l'on s'habille, la mode nouvelle déploie sa grâce, pour le plaisir des yeux et l'intime satisfaction des coquettes. Ce ne sont que robes envolées, panneaux qui frissonnent, satins qui rutilent, velours qui chatoient... Les lainages eux-mêmes, toujours enrichis de quelques fils de soie végétale, brillent avec une orientale splendeur.

Dans tous ces lieux, la révélation de la saison est, à coup sûr, la robe de velours imprimé. Elle a une coquetterie exquise, qui est due à ses dessins, à la combinaison de ses couleurs, à ses reflets. Comme façon, elle est la simplicité même : un corsage qui suit d'assez près les formes du corps, une jupe qui s'évase, telle une corolle inégale et capricieuse, et c'est tout. Point d'ornements. Seulement, quelques pans de tissu, plus ou moins étroits, qui jaillissent de-ci de-là, de l'encolure — derrière ou sur le côté — de la taille, de la jupe. L'effet en est délicieusement raffiné et nouveau.

La robe de crêpe est plus facile à porter et — sa façon étant à peu près semblable — également jolie. C'est aussi une chose souple, immatérielle, et qui rend plus probant que jamais le talent rare de la couture parisienne.

Et puis, l'on voit aussi quelques robes de dentelle. La dentelle bleu marine est, avec la dentelle noire, celle à qui on fait appel le plus volontiers.

L'asymétrie, sur les robes habillées, est extrêmement fréquente. Il n'est pas rare de voir un corsage uni à gauche et qui a forme de boléro à droite. Quelques jupes aussi montrent d'un côté une superposition de volants plats et de l'autre un groupe de fronces. Tous ces détails donnent à la mode féminine une grande diversité, en dépit de son uniformité apparente et de son dédain des ornements.

La finesse irréelle des tissus employés n'est pas la moindre beauté de ces robes d'après-midi ; le velours lui-même a une fluidité de crêpe. — Bizarres tissus d'hiver, dites-vous ? — Mais pourquoi, je vous le demande, porterions-nous de vilains tissus grossiers ? N'avons-nous pas, pour nous réchauffer, les sous-vêtements d'Agnolaine, les dessous de blouse en Silverlaine, tout ce tiède trousseau que nos mains actives ont confectionné déjà et qui est aussi joli que confortable ? Ce sont les Filatures de la Redoute qui en ont été la bienfaisante source ; ce sont elles qui, toujours, favorisent notre bien-être et notre coquetterie...

FRANCINE.



Robe en « sumida treille fleurie », fond beige imprimé rouille et noir. Chapeau de velours noir, ruban ciré rouille. — Robe crêpe satin noir et blanc. Collier et bracelet, métal doré ajouré.

LE ROLE DES PAPIERS PEINTS

Nous vous parlions, dans notre dernière chronique, de l'importance des papiers peints et du rôle qu'ils peuvent jouer, décorativement, dans le logis. L'industrie moderne du papier peint s'est surpassée depuis quelques années, et il n'est plus permis à quiconque aujourd'hui de vivre en un appartement sombre, triste, vieillot. Le renouvellement des tapisseries peut, à lui seul, le rajeunir, y faire entrer à flots le soleil, les fleurs, la gaieté !

Il n'est pas jusqu'à la sombre salle à manger parisienne, la salle à manger classique sur cour, qui n'arrive à retrouver quelque lumière, grâce au papier dont on la tend. Une salle à manger doit, naturellement, posséder un papier peint orné de fruits. Quand cette pièce est très obscure, on a soin de choisir, non pas un papier rouge ou bleu, mais un papier jaune, sur qui chantent pommes, poires et raisins, d'une tonalité également lumineuse.

Mieux encore : on peut tendre cette pièce de blanc. Il existe tout exprès de très beaux papiers imitant le cuir repoussé et qui sont d'une blancheur crayeuse. Dans une pièce sombre, leur emploi est vraiment précieux.

C'est la tapisserie qui fera baigner chaque pièce de la maison dans une atmosphère spéciale ; c'est elle qui donnera à chacune un caractère particulier. Que l'on ne craigne pas d'accentuer ce caractère, si l'on veut avoir un « home » varié et harmonieux à la fois, entre les murs duquel ne puisse s'aventurer l'ennui...

On donnera une couleur à chaque chambre — une couleur et même un genre fort différent. L'une, votre chambre à coucher, montrera une de ces combinaisons dont je vous parlais l'autre jour : papier fleuri occupant le tiers de la cloison, vers le plafond; papier uni ou rayé couvrant le reste. Le gris et bleu, le mauve et argent donnent à une chambre à coucher une délicieuse et très moderne atmosphère.

L'autre, la chambre des petits, sera tendue d'un papier riant et fantaisiste, que décorent des clowns, des bambins, des bestioles, tout cela de tons vifs tranchant sur un fond pâle, rose ou bleu. Au cabinet de toilette, ce seront exclusivement des carreaux de faïence simulés et peints sur papier lavable, autant que possible. Il existe aujourd'hui des tapisseries réellement lavables, et dont le prix, un peu plus élevé que celui d'une tapisserie ordinaire, est regagné avantageusement, grâce à l'usage qu'elles font.

CENDRILLON.



Robe en « panécla zébré » blanc, brun châtaigne et crêpe « tchin sou » châtaigne ; collier et bracelet en métal doré. Taupé brun et beige. — Robe en crêpe georgette noisette. Les trois volants continuent tout autour.

POURQUOI LES FEMMES ÉLÉGANTES EMPLOIENT LES POUDRES DE PÉTALES DE ROSES

Ces poudres suppriment les nez brillants et, à l'instar de l'eau de roses, elles conservent en outre à la peau sa jeunesse, sa fraîcheur et sa fermeté. Dans la Poudre de Mon Château, les pétales de roses réduits en poudre impalpable sont combinés avec de la mousse de crème pure qui rend la poudre très adhérente et invisible. Elle donne au teint un éclat de jeunesse et de beauté qui n'avait jamais encore été obtenu. Cette poudre n'avait été préparée jusqu'ici par le multimillionnaire qui habite le célèbre Château d'Azur, dans le midi de la France, que pour être offerte à ses invitées de haute noblesse et de grande distinction. On la trouve maintenant dans les meilleurs magasins, 6 fr. 75 et 12 fr. 50. Une boîte spéciale pourra vous être envoyée directement une fois seulement (à titre d'essai) au prix de 5 fr. Indiquez la nuance désirée. Adresse : Société du Château d'Azur, Service 1-A, rue Auber 7, Paris.

VOS BAS DE SOIE

Ils sont chers ; donc, entretenez-les avec soin, pour prolonger, autant que faire se peut, leur existence.

S'ils sont en soie naturelle, plongez-les dans une eau tiède, savonnez-les doucement au savon à l'huile d'olive, rigoureusement pur. Puis rincez-les dans plusieurs eaux, tièdes également, jusqu'à ce qu'ils soient complètement propres.

Vous les plongerez alors dans de l'eau froide additionnée d'une lampée de bon vinaigre.

Faites sécher à l'abri du feu et lentement, sur un linge de laine très propre.

La soie artificielle se nettoie de la même façon. Mais il faut éviter de tordre et de frotter des bas en soie artificielle au moment où ils sont mouillés. On ferait rompre leurs mailles.

CONTRE LES TACHES DE ROUSSEUR

L'été splendide dont nous avons joui a été prodigue de ces terribles petites taches rousses qui suffiraient à déparer le plus joli teint.

Il n'est pas aisé d'en venir à bout ; elles sont tenaces et ne partent, le plus souvent, qu'au bout de longs mois passés à l'ombre.

Certains produits à base d'acide les font disparaître, mais sont d'un emploi dangereux pour l'épiderme. Que faire, alors ? Attendre, et, en attendant, user de remèdes sans danger.

De ce nombre est la pâte d'amandes que l'on délaye dans l'eau de ses ablutions quotidiennes, et aussi l'eau de pluie qui, peu à peu, vient à bout des éphélides tenaces. Trois parties d'eau de rose mêlées à autant d'eau de fleur d'oranger et à une partie de borax composent une excellente lotion contre ces laides taches. Je vous recommande aussi la pommade à base d'axonge et de borax (quatre parties de la première pour une partie du second), tout cela actif et pourtant sans danger.

DU NOUVEAU DANS LA VIE DE BABETTE

— Ma chère et jeune épouse, tu me parais bien joyeuse, ce soir !

— Mon généreux époux, ce n'est pas sans raison.

— Babette, je n'aime pas beaucoup que tu me décernes un brevet de générosité. Cela prouve que, sans délai, tu vas me demander de justifier ton opinion.

— Dirait-on pas que je te ruine ! Mais rassure-toi, je ne vais rien te demander que de te réjouir avec moi. Regarde dans ma main. Que vois-tu ?

— Un ravissant petit étui qui semble être en platine niellé.

— Que contient-il ?

— ?

— Le nouveau raisin de Bourjois, Jean. Un raisin qui a toutes les qualités. Il tient bien, s'étale facilement et sa trace est mate et non pas huileuse comme celle des autres raisins. En outre, il existe en tons savamment gradués, selon la carnation et selon les heures. Du reste, je m'en suis déjà servie. Regarde-moi...

— Ah ! Babette ! C'est maintenant que tu peux me demander ce que tu veux....

VOUS AI-JE DÉJA...

donné la recette des fruits vernis ? En tout cas, la revoici, appelée par l'automne, qui nous prodigue les beaux fruits que l'on souhaite éterniser.

Donc, si vous avez en mains quelques poires splendides, quelques pommes rubicondes, plongez-les dans un vernis composé de 100 grammes d'acétone et de 2 gr. 5 d'acétate de cellulose. Laissez sécher à l'air. Vous pourrez consommer vos fruits au bout de plusieurs jours.

INDISCRÉTIONS

Rien ne vaut l'Extrait capillaire des Bénédictins du Mont Majella pour arrêter la chute des cheveux, les faire repousser et retarder leur décoloration (E. Senet, 26, rue du 4-Septembre, Paris). Une exquise poudre de riz, c'est le Duvet de Ninon, qui communique à l'épiderme une blancheur diaphane. Il existe en toutes nuances à la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, Paris.

EMPLOYEZ VOS RESTES DE VIANDE

La viande est trop chère, aujourd'hui, pour qu'on ait envie de la gaspiller. S'il vous reste du gigot, de l'épaule ou tout autre morceau de viande, voici une délicieuse façon de l'accommoder :

Faites revenir trois ou quatre oignons dans un peu de beurre et deux cuillerées d'huile d'olive ; ajoutez également une gousse d'ail. Puis faites un roux avec un peu de farine ; ajoutez du bouillon, ou, à défaut, de l'eau tiède, et versez en pluie 125 grammes de bon riz (ceci prévu pour trois personnes). Laissez mijoter. Ajoutez, un quart d'heure avant de servir, la viande que vous aviez à utiliser. Le plat est exquis et de préparation facile.

LE RETOUR DE PÉNÉLOPE



Je crois que si Pénélope revenait sur terre, les choses se passeraient sans doute autrement qu'Homère ne nous les a racontées. Pas qu'elle ne puisse, aujourd'hui aussi bien qu'avant-hier, demeurer fidèle à Ulysse. Mais l'ouvrage qu'elle faisait alors n'intéressait en rien son goût ni sa coquetterie et elle pouvait sans regret en retarder l'achèvement. Aujourd'hui, elle travaillerait vraisemblablement à quelque pull-over aux aiguilles, ou à un beau châle au tricot, ou encore à un tapis de haute laine. Elle utiliserait — c'est certain — les ravissantes spécialités des Filatures de la Redoute, Agnolaine, Grésilaine, Silverlaine. Elle serait donc très pressée d'achever son ouvrage ; il lui tarderait de se parer du pull-over, du châle ; il lui tarderait de jeter sur le sol son tapis aux coloris lumineux. Et les prétendants auraient la partie belle...

Mais rassurons-nous : Pénélope, dans ce cas, trouverait d'autres motifs de retarder le oui fatal ! Car elle est femme et ingénieuse.

Ces laines ensorcelantes sont vendues par les Filatures de la Redoute, à Roubaix, service 41 (échantillons et prix courant sur demande).

DE LA NOUVEAUTÉ

Vous savez que le sac à main doit toujours s'assortir à quelque autre objet de notre toilette, tantôt aux souliers, tantôt aux gants, tantôt au chapeau. Voici que, maintenant, on veut l'assortir au parapluie. L'un et l'autre apparaissent ornés de la même poignée rigide, en galuchat ou en galalithe.

Mais leur barre, dans la main, semble encombrante. Et comme, de plus, la grâce lui fait défaut, il y a peu de chances pour que cette forme dure.

POUR NETTOYER UN BIBELOT EN BRONZE

Imbibez un morceau d'ouate hydrophile avec un mélange composé de 14 grammes d'alcool, 7 grammes d'eau, 2 grammes d'huile de lavande. Humectez ensuite avec votre ouate le bibelot. Laissez-le sécher. Puis, frottez-le avec une peau de chamois.

Si l'objet d'art était excessivement sale, vous le plongeriez auparavant dans un bain de lessive de soude ; et vous ne l'humecteriez du mélange en question qu'après.

ON DIT QUE...

le marron est ennemi des mites et que son odeur les fait fuir.

Ramassons donc en hâte les marrons qui tombent des arbres, secoués par le vent d'automne ; transperçons-les et faisons-en un beau chapelet que nous suspendrons parmi nos vêtements.

Bien entendu, nous devrons renouveler notre provision chaque année.



Le sommeil de la confiance

Savoir sur quoi l'on couche, c'est-à-dire connaître l'origine de sa literie et être certain qu'elle a subi la stérilisation indispensable, est une sécurité pour soi et pour les siens. La Literie " TOUT REPOS ", la première, offre cette garantie sans pour cela vendre plus cher. La purification préalable de ses laines, crins, plumes et duvets augmente encore leur souplesse ainsi que leur durée. Hygiène et confort s'accordent donc pour recommander la literie " TOUT REPOS " aux personnes qui comprennent l'importance du sommeil et du repos.

APERÇU DE QUELQUES-UNS DE NOS PRIX :

Matelas deux personnes
125 centimètres de large, à bourrelets,
Qualité " Le Populaire " **195.50**
— " Standard ", pure laine et crin Tampico garanti **431.25**
— " Luxe ", laine blanche et crin animal garanti ..... **667. »**
Traversin pour 2 personnes **51.40**

Oreillers
Plumes garanties lavées et aseptisées,
Qualité " Le Populaire " ..... **28. »**
— " Standard ", plumes d'oie mélangées ..... **38. »**
— " Luxe ", plumes d'oie claires ..... **49. »**
Édredon gonflant pour 2 personnes, 110 × 120, demi duvet lavé et épuré à fond **99. »**

CADEAU

Découpez notre cachet de garantie (ci-contre) qui vous donne droit à une garniture plume (2 oreillers, 1 traversin), offerte gratuitement à tout acheteur d'un matelas.

DÉPOSITAIRES :

G. BLEUSTEIN, 154, boulevard de Magenta, PARIS
MAGASINS GÉNÉRAUX D'AMEUBLEMENT, 63, boulevard de Magenta, PARIS
COMPTOIR CARDINET, 188, rue Cardinet, PARIS
PARIS-MOBILIERS, 49, boulevard Barbès, PARIS
PALAIS DE L'AMEUBLEMENT, 107, boulevard de Magenta, PARIS

MAGASINS DE VENTE :

158, rue Lafayette; 65, avenue de Clichy; 8, rue des Vignoles

Au cas où votre fournisseur habituel n'en serait pas encore pourvu, demandez la brochure « L'Art du Sommeil », tarifs, catalogue, envoyés gratuitement sur simple demande adressée à la

Literie Tout-Repos

7, rue Darboy - PARIS



Exigez notre cachet garantissant

l'hygiène de votre literie
Ce cachet est toujours appliqué sur chacun de nos articles « Tout-Repos ».



Petits Conseils

Puisque vous recherchez avant tout, dans vos achats de linge, la qualité, vous avez intérêt à vous adresser au Comptoir textile, 92, rue de Navarin, Paris. Notez aussi que cette maison applique des prix intéressants et qu'elle vend à crédit.

La vogue du rouge s'affirme victorieuse, cet automne. Je ne conseillerai pourtant pas à mes lectrices de donner à leur tailleur ou à leur manteau cette teinte vibrante, fort belle, mais qui deviendra vite banale, à cause de son succès même.

Vous pouvez conserver toute votre élégance, même dans votre cuisine, où en robe coquette vous pourrez élaborer sur votre cuisinière à gaz « Coffurnus » Arthur Martin, à Revin, des mets délicats, avec aisance et rapidité. En vente partout.

L'astrakan gris dégradé fait de ravissants cols-châles aux manteaux de lainage ou de velours gris. Il orne également le noir de façon très élégante.

Quelques manteaux ont l'encolure nue ; aucune fourrure ne les réchauffe ; aucun col de tissu n'y vient mettre de relief. Ces manteaux-là disparaîtront, bien entendu, avec l'automne.

L'étroite ceinture de tissu qui retient la robe sur les hanches est toujours fermée par une jolie boucle plus ou moins précieuse : la boucle de cristal dépoli est particulièrement chic. Elle est composée souvent de deux anneaux ou de deux triangles se rejoignant.

Quand on est mince, c'est pour la vie... à condition de prendre régulièrement le Thé Mexicain du Dr Jawas, produit entièrement végétal, « pour maigrir sans nuire à la santé » ; en vente dans toutes pharmacies.

Les nuances favorites sont, pour les tailleurs, le gris, le beige, le bleu marine, plus ou moins sombre, le rouge antique et toute la gamme des bruns dorés qu'aime l'automne.

La chevrette, d'un joli ton beige, est assez agréable sur un manteau noir, d'allure simple. Qu'on l'évite sur le velours, elle s'harmoniserait mal avec lui.

Sa vogue durera-t-elle ? Mystère ! Mais, à coup sûr, le gris est un favori de l'automne, tant pour les tissus que pour les fourrures. Le renard gris, l'astrakan gris, le petit-gris apparaissent sur tous les manteaux.

Un petit col-châle en breitschwantz orne très élégamment un manteau de lainage.

Très nouveau également, le manteau simulant un mouvement de boléro. Celui-là doit être coupé dans un tissu de laine léger, pour ne pas épaissir la silhouette.

Une robe d'après-midi est souvent ornée, sur l'épaule gauche, d'une fleur en même tissu ou, tout au moins, de même couleur qu'elle. La fleur est légère, échevelée et souple.

L'emploi de la Lessive Floréal *assure à votre linge blancheur, parfum et durée. La* Lessive Floréal *est onctueuse et économique; elle est la préférée des Parisiennes.*

Le manteau à capette se portera beaucoup, cette saison. Sa petite cape est légère et laisse libres les mouvements des bras.

Régine. — *Dans un feutre noir, vous pouvez piquer une perle assez grosse ou bien un beau motif de brillants.*

Yvette. — *Je parlerai bientôt des soins à donner aux ongles. Voici comment vous pourrez débarrasser vos jambes des duvets qui vous ennuient : délayez dans un blanc d'œuf une quantité équivalente d'eau de lessive, ajoutez à cela 10 grammes de chaux vive et 1 gramme d'orpiment. Enduisez vos jambes d'huile d'olive, puis appliquez le dépilatoire, qui est infaillible. Lavez à l'eau tiède une demi-heure après.*

Très coquette. — *Il n'est pas de ton spécialement à la mode pour le moment. Mais tous, peu ou prou, se portent.*

Pour ma fille. — *Faites-lui faire son petit manteau en moussy bleu ardoise, c'est un tissu ravissant et très chaud.*

Beaucoup de turquoises sur les robes à la mode, dont elles ornent jolîment la ceinture. La même pierre, d'une agréable jeunesse, se retrouve sur le chapeau, en un rappel discret.

(Communiqué.)



EN ACHETANT DIRECTEMENT VOS CHAUSSURES A L'USINE
VOUS SUPPRIMEZ L'INTERMÉDIAIRE
ET VOUS RÉALISEZ
33 %
DE BÉNÉFICE NET
LA MANUFACTURE DE CHAUSSURES M. Jolly
N'A PAS DE MAGASIN DE VENTE ET VEND DIRECTEMENT AU PUBLIC DANS SON USINE
LES PLUS JOLIS MODÈLES DE PARIS
HOMMES · JEUNES GENS · FEMMES ET ENFANTS · FANTAISIE LOUIS XV A PARTIR DE 49 50
53, RUE OLIVIER-MÉTRA, A PARIS
(Bus, rue de Belleville, Métro, place des Fêtes)
Ouvert de 9h à 7h et le dimanche jusqu'à midi
Envoi franco du catalogue sur demande

FÊTES ET RÉUNIONS

— Au Musée social a eu lieu la trente-huitième assemblée générale du *Foyer des sourds-muets*. La réunion était présidée par M. Raoul Brandon, député, assisté de Mme Georges Lamarque, professeur à l'institution nationale des sourds-muets.

Après une allocution du président, M. Eugène Graff, et des discours de Mme Lamarque et de M. Brandon, M. G. Hérouard, secrétaire général, donna lecture du compte-rendu moral. Le débat qui s'ouvrit ensuite porta sur la création du Foyer, projet déjà ancien, et que le manque de subventions n'a pas permis de réaliser encore. Le terrain est déjà acquis ; il se trouve boulevard Mortier. Mais quand le Foyer lui-même pourra-t-il être construit ?

— La société de prévoyance la *Pupille de l'épicerie*, a donné à la mairie du XVIIIe arrondissement, une fête au profit de ses orphelins. Le docteur Mayoux, maire, présidait, ayant à ses côtés M. Emile Duprest, président de la société.

— L'*Association philomatique* a procédé à la Sorbonne à la distribution des récompenses aux élèves de ses cours du soir.

M. Larcher, inspecteur général de l'enseignement technique, représentant M. Herriot, ministre de l'Instruction publique, présidait la cérémonie, ayant à ses côtés, MM. Georges Lecomte, président de l'Association ; Massoulier, inspecteur d'académie ; le lieutenant-colonel Fouché, représentant le ministre des Colonies, etc...

La remise des récompenses fut suivie d'un magnifique concert auquel l'Union musicale de la préfecture de police, le groupe philharmonique de l'Association philomatique, ainsi que de nombreux artistes prêtaient leur concours.

— Les contrôleurs des chemins de fer de l'Etat ont créé, l'année dernière, une société de secours mutuels. Ils ont fêté, hier, le premier anniversaire de la fondation de leur société. Cette fête de famille comprenait un banquet et un bal dans la grande salle de restaurant du réseau, 163 *bis*, avenue de Clichy. Le déjeuner était présidé par M. Marteville, chef du mouvement des chemins de fer de l'Etat, assisté de MM. Laporte, chef du bureau principal, et Evrard, contrôleur technique principal. Au dessert, des allocutions ont été prononcées par MM. Albert Roussel et Marteville, puis la salle a été immédiatement transformée pour la représentation artistique et le bal.

— La société d'éducation physique la *Belleviloise* fêtait hier son quarante-deuxième anniversaire de fondation au gymnase municipal du XIXe, sous la présidence de M. A. Chéron, député, président de l'Union des sociétés d'E. P. et de P. M. de France. Après l'allocution du président de la société, M. G. Feuillet, des démonstrations diverses d'éducation physique eurent lieu par la société. Y prirent part également les Suisses de Paris, le Sokol, l'Avenir du XIXe, la Société parisienne de sauvetage. Des prix du ministre de la Guerre, du *Petit Parisien*, etc., furent distribués. Un bal termina cette manifestation.

— La société la *Morvandelle* a donné hier, salle Lancry, une belle fête dont la recette permettra d'élever un monument au poète Louis de Courmont.

DIMANCHE-ILLUSTRÉ MAGAZINE ILLUSTRÉ EN COULEURS
Amusant et instructif, 16 pages, 50 centimes

LA VIE FINANCIÈRE

LA SEMAINE SUR LES MARCHÉS FINANCIERS

Bien que la liquidation de quinzaine ait été, comme les précédentes, marquée par la grande abondance des capitaux disponibles et l'insignifiance des engagements spéculatifs, le marché a continué à se tenir sur une prudente réserve. La cadence à laquelle s'étaient poursuivies, la semaine dernière encore, les ventes de l'étranger impressionnait évidemment de fâcheuse manière l'ensemble de la Bourse, et seules quelques valeurs échappaient à cette ambiance grâce à l'appui de syndicats. Le Suez, entre autres, contrastait par sa fermeté avec l'allure passablement terne du reste du marché.

La situation se modifia pourtant à la séance de jeudi, qui vit, en effet, se produire dans la grande majorité des groupes un mouvement de reprise d'une certaine ampleur, à la suite, semble-t-il, de l'intervention de groupes acheteurs, celle-ci coïncidant avec l'arrêt des ventes de l'étranger. Comme si elle n'avait attendu que ce signal, la spéculation entra en scène et autant le marché avait été jusque-là terne et confus tout à la fois, autant ce jour-là il se montra résolu et confiant.

Il ne faut sans doute pas s'attendre, par un excès d'optimisme, à voir le marché poursuivre à la même allure son mouvement de reprise. Il y aura probablement des à-coups, mais, malgré tout, on peut considérer cette reprise d'activité comme un indice très favorable.

SUR LES PLACES ETRANGERES

A NEW-YORK, *la tendance s'est raffermie et l'activité se développe en dépit d'une certaine irrégularité persistante. Le Call Money a d'ailleurs été très agité et après s'être tendu de 6 à 8 0/0, il a été ramené ensuite à 6 1/2 %. On a remarqué la reprise des achats pour compte de syndicats à la hausse qui ont de nouveau porté plusieurs valeurs à des cours records. Les industrielles ont fait preuve d'irrégularité. A noter la fermeté des cuprifères, surtout de la Chile Copper sur la perspective d'une augmentation de son dividende et d'une fusion avec l'Anaconda. Les pétrolifères ont été bien tenues, surtout la Royal Dutch.*

A LONDRES, *les dispositions ont été assez satisfaisantes, bien que l'activité se soit restreinte à certains compartiments. On s'est surtout occupé des valeurs de traction et des caoutchoutières, stimulées par l'importante diminution des stocks. Les pétroles, d'autre part, ont été favorisés par l'annonce de la constitution d'un trust d'exportation aux Etats-Unis. Par contre, le Rio s'est alourdi sur la réduction de son acompte de dividende.*

A BRUXELLES, *les affaires encore limitées tout d'abord se sont élargies par la suite et l'allure générale de la cote s'est progressivement améliorée. Les banques sont calmes, à l'exception de la Banque de Bruxelles, qui gagne un peu de terrain. Aux transports, on retrouve le Congo-Grands-Lacs à 3.260 ; la part Beige Réunis est bien tenue de 23.200 à 23.800. Cairo-Heliopolis capital passe de 3.425 à 3.590, tandis que le dividende s'inscrit à 11.250 au lieu de 10.100. Valeurs d'électricité indécises. Notons cependant la bonne tenue de l'Electricité de la Seine à 1.340 et l'Electricité et Gaz Nord à 1.675. Irrégularité du groupe métallurgique, Thy-le-Château étant bien tenu, tandis que Clabecq et Ougrée-Marihaye sont plus lourds. Aux charbonnages, des progrès sont enregistrés par Font-l'Evêque et par Sacré-Madame. Aux minières, la Minière des Grands Lacs se maintient à 727,50 pour l'action, à 3.115 pour la part. Parmi les produits chimiques, notons la Belge des Industries Chimiques à 1.020.*

LES VALEURS. — **Fonds d'Etat.** — Nos rentes, encore indécises au début de la semaine, ont dessiné un large mouvement de reprise par la suite, pour se retrouver finalement en excellentes dispositions. Le 3 0/0, notamment, gagne plus d'un point à 66,60 ; il en est de même pour le 4 0/0 1918, aux alentours de 79. Enfin, le 5 0/0 1920 a repris, en partie, le montant de son coupon semestriel détaché dans le cours de la semaine. On a noté, par ailleurs, un élargissement très sensible du marché des diverses obligations du Crédit National et de la Caisse autonome.

Au groupe étranger, tout l'intérêt s'est fixé sur les fonds ottomans, qui ont poursuivi leurs progrès, surtout le 3 0/0 1914, porté à 106,20.

Les valeurs de banques se sont ressaisies à la suite de l'arrêt des ventes pour compte de l'étranger. La Banque de France s'inscrit à 22.000 ; la Banque d'Algérie, à 17.650 (+ 250). Quant à nos grands établissements de crédit, ils sont particulièrement fermes, surtout la Banque de Paris à 4.750 (+ 110) et l'Union Parisienne à 2.885 (+ 85). La Société Parisienne de Banque s'inscrit à 505. Transactions suivies sur le Crédit Commercial de France, à 2.365. On annonce que, en vue de préparer sa fusion avec cette société, la Banque de Mulhouse va tenir une assemblée extraordinaire pour transformer la société de droit local en société anonyme de droit français. Le Crédit Industriel et Commercial mettra en paiement, le 2 novembre, un acompte de 25 francs net par action libérée et de 6,25 par action libérée de 125 francs. Le Crédit Foncier Egyptien a bondi de 4.690 à 5.125.

Parmi les **valeurs foncières**, la Société Générale Foncière a détaché un coupon de 31 francs brut et s'inscrit finalement à 1.165.

Les titres de nos grands chemins de fer, après quelques séances irrégulières, se sont nettement améliorés, surtout l'Est et le Nord. L'Orléans, par contre, demeure indécis. Pour la semaine terminée le 29 septembre, les recettes de nos grands réseaux ont progressé de 37 millions et demi environ par rapport à l'an dernier.

Aux **transports en commun**, un vif mouvement de reprise s'est déclenché sur le Métropolitain, porté de 1.155 à 1.212. Le Nord-Sud a été également stimulé par le bruit d'une fusion prochaine entre les deux affaires.

Nos **valeurs de navigation** sont indécises, malgré une reprise en clôture. Pour les Chargeurs Réunis, on pense qu'ils maintiendront leur dividende à 25 francs brut.

Au groupe des **valeurs de canaux**, le Suez a largement progressé jusqu'à 23.475, venant de 22.350, sur le bruit d'une opération financière qui suivrait la publication du bilan pour 1928 établi en francs stabilisés.

Les titres d'électricité terminent en grande fermeté, surtout la Compagnie Générale d'Electricité, portée de 3.105 à 3.270. A noter également la bonne tenue de l'Electricité de la Seine, portée de 930 à 950, et des échanges réguliers sur le Gaz Nord à 1.150. On annonce que les Forces Motrices de l'Ariège augmenteront leur capital par émission d'actions à vote plural.

Nos **métallurgiques** poursuivent vigoureusement leurs progrès, surtout Châtillon-Commentry, qui s'attribue 200 francs à 4.805. D'après certaines indications, cette société prendrait le contrôle des Aciéries de France et procéderait dans ce but à une augmentation de capital. Les Aciéries de Longwy sont recherchées jusqu'à 2.320 contre 2.150.

Aux **valeurs d'automobiles**, Citroën s'inscrit à 1.730 pour l'action, à 639 pour la part. L'assemblée extraordinaire, tenue le 13 octobre, a ratifié l'augmentation du capital, qui se trouve porté de 300 à 400 millions.

Quelques plus-values parmi nos **charbonnages**, notamment sur Courrières.

Aux **mines métalliques**, le Rio s'inscrit en fermeté à 6.440, après avoir tout d'abord fléchi à 6.330 sur l'annonce d'un dividende intérimaire inférieur aux prévisions. Notons par ailleurs une tendance résistante sur la Penarroya, à 1.230. L'acompte de dividende de Mokta el Hadid sera de 50 francs par action de capital et de 25 francs par action de jouissance.

Aux **diamantifères**, la De Beers abandonne un peu de terrain à 1.630, ainsi que la Jagersfontein à 348.

Quelques dégagements sur les **mines d'or**, notamment la Rand Mines.

Les **pétroles** accentuent leurs progrès sur les avis d'Amérique signalant une diminution de la production aux Etats-Unis et une augmentation des prix de la matière. La Royal Dutch a été surtout favorisée et s'enlève de 47.000 à 49.000. Notons la Standard à 715, l'allure favorable de la Malopolska à 650 et du Crédit Général des Pétroles à 2.055.

Les valeurs de **produits chimiques** ont été délaissées, sauf Péchiney.

Aux **nitratières**, tendance calme sur le Lautaro, malgré l'augmentation du bénéfice net pendant le dernier semestre.

Les **caoutchoutières** n'ont pas réussi à conserver intégralement, en dernier lieu, le bénéfice de leur amélioration initiale provoquée par la forte diminution des stocks.

Fermeté des titres de sucre, surtout de la Say, sur la perspective du maintien de son dividende à 100 francs en dépit de l'augmentation du nombre de titres à rémunérer.

Enfin, la Kreuger and Toll s'inscrit à 6.275 et la Suédoise des Allumettes à 3.770.

MEMENTO DE L'ACTIONNAIRE

Titres : dividendes, répartitions, etc.

Chemins de fer P.-L.-M. — L'acompte habituel de 20 francs brut par action de capital et de 10 francs par action de jouissance sera payable le 2 novembre.

Crédit Industriel et Commercial. — Un acompte de 25 francs net par action libérée et 6 fr. 25 l'action libérée de 125 francs sera mis en paiement le 2 novembre.

Mokta el Hadid. — Un acompte de 50 francs brut par action de capital et 25 francs par action de jouissance sera mis en paiement le 5 novembre.



Un savon de luxe pour 2f 50

C'est un savon français spécialement créé pour notre épiderme plus sensible. Parfumé aux essences de fleurs naturelles, chaque pain de savon Rodoll est un véritable bouquet que l'on respire agréablement. D'une pureté absolue, il mousse abondamment et ne sèche pas sur la peau. Adoucissant et aseptisant, il agit comme un baume, efface le hale et les rougeurs. Faire, chaque matin, sa toilette avec le Savon Rodoll, c'est la joie du bien-être, la sensation du confort, le délassement, dans une atmosphère délicatement odorante.

savon Rodoll

C'est un succès pour la parfumerie française dont la réputation est si grande à l'étranger, et qui reste, envers et contre tous, la première du monde.

Le Savon Rodoll se vend 2 fr. 50 le pain (7 fr. les 3 pains) dans toutes les Parfumeries, Grands Magasins, Bazars, Pharmacies, Epiceries, Coopératives, Herboristeries, etc., etc...



PILULES FOSTER

pour les Reins

Leur emploi fait disparaître les manifestations douloureuses dues le plus souvent au mauvais état des Reins et à l'Acide urique. Un peu de persévérance suffit pour assurer le succès contre :

MAL DE DOS

Rhumatismes, Gonflements articulaires aigus ou chroniques, Lumbago, Sciatique, Névralgie, Malaises arthritiques, Enflures des chevilles, du dessous des yeux, Gravelle, Calculs, Coliques néphrétiques, Artério-sclérose, Albumine.

Aux bons résultats, on reconnaît le bon remède !

Mme C. Perret, route de Pau, à Tarbes (Htes-Pyrénées), nous a écrit dernièrement : " Pendant bien des années, j'ai souffert continuellement des reins, de rhumatisme, d'une grande lassitude et de gêne pour respirer. Mes urines déposaient. Les Pilules Foster m'ont rétablie après un traitement sérieusement suivi. "

Mme B. Gallon, Chartinvilliers, par Jouy (E.-et-L.), nous a envoyé récemment le témoignage suivant : " J'ai fait pour mon plus grand bien plusieurs cures de Pilules Foster contre des maux de reins, de l'insomnie, une fatigue générale, et je ne me ressens plus de rien. Je conseille à ceux qui souffrent ainsi de suivre mon exemple."

M. Daubenton, La Flamengrie (Aisne), nous dit dans un certificat récent : " A la suite de séjours à l'humidité, je ressentais un fort mal de dos. Je ne pouvais me baisser sans vertige. Les douleurs voyageaient dans les bras et les jambes. Un traitement par les Pilules Foster a eu vite fait de me soulager et de me rétablir. "

La boîte 7 fr. 80, la double boîte 14 francs. (impôt compris). Ttes pharmacies ou franco H. Binac, phen, 25, r, St-Ferdinand, Paris-17e



Exigez les véritables Pilules Foster. Surtout refusez les imitations et produits similaires.

SALONS ET EXPOSITIONS

Une suite de tableaux d'André Derain. — Les expositions particulières. — Quelques petites nouvelles intéressantes

La vingtaine d'œuvres d'André Derain, formant le fond d'un ensemble qui compte encore de jolis Henri-Matisse, un bon Cézanne, des Dufresne, de merveilleux dessins de Seurat, deux grandes toiles du regretté La Fresnaye, et qui a été confiée provisoirement, par son jeune collectionneur, à la galerie Georges-Bernheim et Cie, cette vingtaine d'œuvres de Derain sera — malgré les dimensions restreintes de la plupart des pièces — une révélation, je pense, pour maints amateurs de la nouvelle génération. Car — hors les rares tableaux que, de temps en temps, on trouve de ce peintre, à quelque vitrine, rue La-Boëtie — on ne voit pas beaucoup de Derain. Or voici des paysages du Var — l'un où veille un svelte cyprès noir au bord d'un chemin entre deux murs ivoirés; un autre où domine le nuage argenté d'une oliveraie, — des natures-



Portrait de jeune fille par André Derain

mortes avec des poissons, des fruits, un pain, des fleurs ; une effigie d'Arlequin ; des têtes — entre autres ce tout petit portrait de femme au collier et cet exquis portrait de modèle, — une *Baigneuse* couchée en plein air, suite d'œuvres qui, amplement, suffisent pour se faire une idée complète du génial dessin et de la grave et profonde palette de ce maître dans lequel revit l'entière tradition française, de Fouquet à Cézanne et du XVIe au XXe siècle.

Il est évident qu'une telle manifestation ne sert guère à avantager les essais et l'effort de certains étrangers qui, actuellement, débutent à Paris par une première exposition particulière. Cependant, son sérieux métier permet au Polonais Kramstyk de faire valoir d'indéniables dons qui, sans encore trahir une personnalité infaillible, témoignent déjà d'un sympathique tempérament. Mlle Pauline Peugniez, qui est de chez nous, montre, dans la même galerie Druet, une prenante imagerie peinte à l'huile dont le côté sérieux et la fine poésie n'échapperont pas aux connaisseurs. Du reste, peut-on appeler imagerie ces tableautins tantôt d'une pieuse ou d'une amusante naïveté (mais qui semble dépasser le pur instinct), tantôt travaillés à la façon désuète d'une enluminure, ainsi que ces aquarelles de Ben Silbert, que l'on nous montre à la galerie Charles-Auguste Girard ? Les toiles de ce dernier nous donnent une explication plausible : miniaturiste volontaire, il appartient à une sorte d'extrême réaction contre les jeunes qui, méprisant tout labeur au crayon ou à la plume, abusent bien tardivement des formules impressionniste et fauve. L'Allemand Fritz Rhein, que présente Marcel Sauvage aux « Quatre-Chemins » est un excellent portraitiste dont la facture ne dépasse pourtant pas en modernisme ce qu'était la bonne moyenne du Salon de la Nationale avant le départ de la majorité des membres les plus en vue de cette société pour le Palais de bois : son *Mme de Bonin* et son *Mlle Maurice Garçon* sont des morceaux qui, dans leur genre, ne méritent que des éloges. Je n'en dirai pas tout à fait autant de M. William Grimm — à la Renaissance — qui, voulant faire simple et, à la manière d'aujourd'hui, dépouiller son sujet (sans jeu de mots), en conserve souvent juste assez pour nous montrer la monotonie de sa technique. Je sais bien que ceci est au moins le contraire de cette flatterie, de ce facile enrichissement physionomique et décoratif que, généralement, croit devoir à ses modèles le « portraitiste mondain » : reste à savoir si ceux-ci se trouvent mieux servis, c'est-à-dire si, dans un sens physique et psychique en même temps, leur visage, ainsi reproduit, s'approche plus de la vérité que lorsqu'il a pris quelque pose avantageuse chez un académique.

On annonce, au studio G.-L. Manuel, rue Dumont-d'Urville, une curieuse entreprise, résultant d'une enquête auprès des peintres et sculpteurs qui ne se sont point spécialisés dans le domaine des arts appliqués. Voici le texte envoyé, dans ses lignes principales : « Dans quel décor aimeriez-vous vivre, comment concevez-vous votre maison, l'aménagement de votre chambre et de votre atelier ? » Nous aurons donc un Salon où l'on découvrira l'idéal que se font nos artistes en vue d'un confortable et bel intérieur. Imaginons, par exemple, placés côte à côte, les plans et illustrations d'un *home* conçus par Van Dongen, Foujita et Raoul Dufy. Je tiens également à souligner l'intérêt de la fondation d'une nouvelle association de mécènes intitulée : les « Amis des artistes vivants », association ayant comme but principal l'enrichissement des musées nationaux, grâce à la méthodique acquisition d'œuvres contemporaines jugées dignes de la cimaise officielle. — *Vanderpyl.*

L'exposition des chiens bergers a reçu hier de nombreux visiteurs

Nombreux sont ceux qui purent admirer hier les plus beaux spécimens des quatre grandes races canines, rassemblés à l'exposition des chiens bergers, organisée avec le concours du *Petit Parisien*, par les quatre grands groupements qui s'occupent en France des différentes races de chiens bergers : le Club français du chien berger ; la Société du chien berger allemand et le Club des amateurs de chiens bergers belges ; le Collie club de France ; la Société centrale canine.

Dans l'immense pavillon, les chiens bergers ne sont pas, comme lors des expositions précédentes, enfermés dans des cages ou attachés au piquet. Allongés sur la paille fraîche, au pied de leur maître, qui les tient en laisse, ils sont groupés par espèce dans le « ring », et lorsqu'on pénètre dans la salle, c'est un concert joyeux et assourdissant d'aboiements.

Hier matin, plus de six cents chiens des différentes races de bergers, beauceron noirs, briards au long poil bouclé, loups allemands et alsaciens, coolies écossais blonds ou roux, gronendaels noirs, ont été examinés par le jury.

Les lauréats ont défilé l'après-midi devant la foule de leurs admirateurs et l'exposition s'est terminée par un concours de police et de dressage disputé par les six chiens les plus réputés.

De nombreux prix, offerts notamment par le Président de la République et le ministre de l'Agriculture, ont récompensé les plus beaux chiens exposés. Deux prix de la Pommerate de 500 francs chacun ont été attribués aux meilleurs lots beauceron et briard.

EXPOSITION COLONIALE DE 1931

Sous la présidence de M. Henry-Paté, vice-président de la Chambre des députés, nombre de commerçants et d'industriels parisiens viennent de tenir une réunion où l'on ne s'est guère occupé que de la prochaine exposition coloniale.

Les buts et l'organisation de cette manifestation, la solidarité des populations de la métropole et des colonies, les avantages qui résultent pour la région Est de Paris de l'achèvement de la ligne n° 8 du métropolitain ont été exposés successivement par M. Cayle, gouverneur des colonies ; par M. Besset et par M. André Le Troquer, vice-président du conseil général.

Avant de prononcer la clôture de la réunion, qui avait été organisée par M. Victor Brun, M. Henry-Paté a rappelé, dans une vigoureuse improvisation, les liens étroits qui unissent la France à ses terres lointaines, et il a préconisé, pour rendre plus complète l'indispensable coopération de la métropole et des colonies, un large développement de notre marine marchande.

BULLETIN ORPHÉONIQUE

Sociétés de Paris

Salon des musiciens français. — La réouverture des concerts du Salon des musiciens français aura lieu le mardi 23 octobre, salle des concerts du Conservatoire, sous la présidence de M. Georges Lemarchand, président du conseil municipal. Au programme, un choix d'œuvres d'Alexandre-Georges Bertelin, Marguerite Canal, L. Delune, J. Despas, Noël Gallon, Georges Hüe, Raoul Laparra, F. de La Tombelle, Paul Puget, F. Rasse, Saint-Saëns et A. Wormser. Cent exécutants, sous la direction de M. Maxime Thomas.

L'Union musicale du XXe arrondissement, société chorale (65e année), s'apprête à fêter le trentième anniversaire directorial de son chef dévoué, M. Médinger. Un déjeuner familial réunira, le dimanche 25 novembre, chanteurs et membres honoraires, au restaurant Berger, à Bagnolet. Retenir les places à MM. Terroir et Hannhart, vice-président. Les amateurs de chant d'ensemble peuvent se faire inscrire les jeudis, dès 20 h. 30 (cours et répétitions), au siège social, 8, rue de Ménilmontant.

Paul Seguy, chargé de mission du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, membre de l'Association des journalistes orphéoniques, informe qu'il n'appartient pas à l'Office des pupilles de la nation et qu'il n'a aucune attache avec son homonyme (secrétaire générale de cette œuvre) objet d'une violente campagne de la part des Anciens combattants ».

« La Mimosette », mandolinistes et guitaristes du Ve arrondissement, a repris ses répétitions, au siège, 2, rue Valette (près de la place du Panthéon).

Les mandolinistes, guitaristes, contrebassistes, flûtistes, clarinettistes et violoncellistes peuvent s'inscrire chez le président, 53, rue du Cardinal-Lemoine.

« La Mimosette » donne ses répétitions, tous les mercredis, à 20 h. 30, et prête son concours aux œuvres de bienfaisance.

En faveur de la bonne chanson française, la société « le Réconfort artistique et social » a repris, pour la sixième année, ses cours gratuits de chansons (dames et jeunes filles) le vendredi 19 octobre, à 20 heures 30, à la mairie du XIIIe arrondissement, place d'Italie.

Les sonneurs de trompe de chasse sont informés que, sous la direction du quintette Raymon Dray, une salle de cours et répétitions est ouverte, 19, rue Lasi-Cases (VIIe), les mardis et samedis, à 20 h. 30. Pour tous renseignements (concerts, sorties, soirées mondaines) s'adresser au fondateur du « Rallye-trompe de France », P. Raymon Dray, 70, rue de l'Aqueduc, Paris-Xe (T. Nord 26-35).

L'Ecole moderne de mandoline vient de faire la réouverture de ses cours de solfège, chant, mandoline, mandole et guitare.

Des places sont encore vacantes et les inscriptions sont reçues, écoles communales, 27, rue Las-Cases, les mardis, à 20 h. 30, pour le solfège, le chant et la chorale mixte.

Pour les classes instrumentales, les inscriptions sont reçues les jeudis, à 20 h. 30.

Des places sont également vacantes à l'estudiantina ainsi qu'à la chorale mixte.

Ajoutons que ces classes d'ensemble participent à quantité de fêtes officielles pendant la saison d'hiver et à des concours en province et sur le bord de la mer (voyage payé) durant l'été.

Le nombre de places étant limité, les intéressés sont invités à se faire inscrire dans le plus bref délai.

L'Echo philharmonique de Paris, fondé en 1908, a l'honneur d'informer les amateurs de bonne musique, classique et moderne, que les répétitions ont lieu les mercredis à 20 h. 30, mairie du XVIIIe, place Jules-Joffrin, sous la direction de M. D. Huys. Quelques places sont vacantes. Aucune cotisation n'est perçue.

L'Harmonie des Chemins de fer de l'Etat annonce que le nombre limité des élèves à admettre à ses cours de solfège, de dictées musicales, d'instruments bois et cuivre, étant presque atteint, les dernières inscriptions seront reçues, à partir de 20 heures, les 22, 23 et 24 octobre courant, salle des répétitions, galerie des Marchands, gare Saint-Lazare.

L'Harmonie du Xe arrondissement (directeur M. Bardillon), a repris ses répétitions des vendredis à 20 h.30, mairie du Xe, 72, faubourg Saint-Martin, où l'on peut se faire inscrire.

Le Choral de Paris (85 exécutants) vient de faire paraître son premier bulletin trimestriel, heureuse innovation du comité allant de l'avant. Le concert annuel aura lieu le 10 février 1929, salle Adyar, square Rapp. Les finances prospères de cette belle société permettent d'accomplir de beaux projets artistiques. M. Clément, président, et M. Bonval, directeur animateur, réservent un accueil des plus sympathiques aux amateurs de beaux chants d'ensemble qui voudraient bien se faire inscrire aux répétitions des mercredi et samedis, à 20 h. 30, salle des Trophées, mairie du VIe, place Saint-Sulpice. — *Alfred Wolff.*

LE PRIX DES POÈTES

Le prix des Poètes — pour lequel les candidatures seront reçues jusqu'au 1er novembre au siège du jury des Sept, chez Figuière, 17, rue Campagne-Première, à Paris — sera décerné le 7 janvier prochain.

Ce prix, d'une valeur de 10.000 francs, offert par le poète J.-L. Aubrun, couronnera soit un livre de vers paru depuis un an, soit un manuscrit, soit un livre sur épreuves en cours d'impression, d'un auteur sans limite d'âge.

FAITS DIVERS

Méfiez-vous de l'escroc !

Depuis quelque temps, un individu se présente aux ménagères du XIXe arrondissement et, se prétendant le compagnon de travail de leur mari, se fait remettre une somme de 100 francs dont celui-ci a besoin, prétend l'astucieux personnage, pour payer un achat imprévu. On recherche cet escroc.

Les accidents de la rue

Rue de Turbigo, une automobile renverse Mme Gromet, habitant 27, rue du Dragon. Laënnec.

— Boulevard de l'Hôpital, M. Louis Puzin, habitant 245, faubourg Saint-Martin, est renversé par un taxi. Pitié.

L'épuration de Paris

L'autre nuit, M. Benoist, directeur de la police judiciaire, assisté de M. Priolet, commissaire, et de nombreux inspecteurs, a effectué plusieurs descentes de police. Il s'est rendu dans plusieurs hôtels mal famés des IIe et Ve arrondissements, puis dans les bals musette de la rue de Lappe, où se trouvaient rassemblées environ cinq mille personnes.

De nombreux suspects ont été conduits, les uns au poste central du XIe arrondissement, les autres à la police judiciaire pour y être interrogés. La majeure partie de ces derniers, hommes et femmes, ont été maintenus en état d'arrestation pour divers délits, port d'armes prohibées et vagabondage spécial.

A la suite de ces opérations, M. Priolet s'est également rendu dans un établissement de nuit de Montmartre, où des femmes habillées en hommes faisaient office de danseurs. Dix-huit d'entre elles et le chasseur ont été écroués au dépôt.

Disparition

M. Pessière domicilié, 66, boulevard de la Gare, a signalé au commissariat de son quartier, la disparition de son fils, Robert, âgé de quinze ans. Celui-ci avait confié à des camarades qu'il voulait faire un voyage à l'étranger: il a emporté une somme de 1.075 francs. Mesurant 1 m. 60 environ, les cheveux bruns, les yeux noirs, le teint coloré, il était vêtu d'un complet beige.

Un cycliste tué par une auto

Avenue d'Argenteuil, à Colombes, une auto conduite par M. Louis Devoton, 56, rue Saint-Maur à Paris, a renversé un cycliste, M. Julien Grenanier, vingt-trois ans, 11, rue des Barres.

Transporté à l'hôpital Beaujon avec une fracture du crâne, M. Grenanier a succombé peu après son admission.

La police épure

MM. Lambert, commissaire de Puteaux, et Badin, de la police judiciaire, accompagnés de nombreux inspecteurs, ont procédé à des descentes dans cinq cafés et bals musette de cette circonscription. Cinq cents personnes interrogées. Trente suspects ont été conduits rue des Orfèvres pour vérification. Quatre individus qui étaient porteurs d'armes prohibées, ont été arrêtés.

Une fête régionaliste à Levallois

La ville de Levallois-Perret, semble affectionner particulièrement les manifestations régionalistes.

Les « Auvergnats » de Levallois et la « Grappe méridionale », recevaient, hier, en cette ville, dans la salle des fêtes de la mairie, la Fédération des sociétés méridionales de Paris.

Dans l'après-midi, les meilleurs artistes de l'Odéon donnèrent une représentation de l'*Arlésienne*.

L'exiguïté du plateau ne permit pas le déploiement de la mise en scène d'usage, mais les acteurs se surpassèrent et le succès fut très vif.

Cette fête, présidée par MM. Charles Brun, secrétaire général de la Fédération régionaliste française, et Rouquier, maire de Levallois, se termina par un bal de nuit.

L'autre nuit, un facteur des postes, M. Etienne Galaret, habitant 11, rue Cavaillotti, a tenté de se suicider de deux coups de revolver dans la tête. Bichat.

— Commencement d'incendie dans l'appartement de M. Henri d'Ast, 3, rue Visconti. Dégâts assez importants.

— Au cours d'une dispute, survenue passage Vallet, M. Grel Fysson, vingt-huit ans, est frappé de plusieurs coups de couteau par Gustave Guilloux, habitant 7, rue de Villejuif, Mme Pysson, qui avait voulu intervenir, est également blessée aux mains. Elle est soignée, ainsi que son mari, à la Pitié. Guilloux est en fuite.

— Requis par le caporal Noël Giacomni, du 23e colonial, des gardiens de la paix arrêtent, à la porte de Clignancourt, le cimentier Jules Delousy, qui avait injurié le gradé.

— On envoie au dépôt, Denise Zurcher, domestique au service de Mme Lucienne Benoît, teinturière, 7, rue Cassette. La bonne, qui n'était pas une perle, avait volé de nombreuses robes à sa patronne.

Surprise au moment où elle tentait de vendre chez un bijoutier des boucles d'oreilles volées, Marcelle Chesneay, fille de salle, 27, rue Fraideveau est arrêtée par l'inspecteur Buffet, et envoyée au dépôt.

— Paul Varnerie, vingt-deux ans, mécanicien, demeurant dans un hôtel meublé de la rue du Val-d'Or, à Suresnes, a été surpris en train de cambrioler la chambre d'une de ses voisines, Mlle Jeanne Milard, receveuse de tramways. Au dépôt.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

OFFRES D'EMPLOIS

Divers

19 FR. PAR JOUR On demande toute l'année Jeunes filles 16-18 ans BREVET ELEMENTAIRE ARGUS-PRESSE, 37, rue Bergère.

14 FR. PAR JOUR. On demande jeunes gens 13-14 ans. Certificat d'études. ARGUS-PRESSE, 37, rue Bergère.

Cartonnage demande ouvriers pour le carré. LESAGE, 33, rue des Tournelles, Bastille.

Dem. fill. 13 à 14 ans, trav. fac., pas cours., 30 fr. p. début. BERTHOLET, 9, rue Tracy.

Demande apprenti. Nourri, logé, payé. Leschemelle, charcutier, 49, r. St-Antoine.

Réceptionnaire pour pièces détac. et access. auto-vélo; magasinier pour outillage. MESTRE-BLATGE, 46, av. la Grande-Armée.

On dem. bnes raccoutreuses et pet. mains. Bometerie, 53, rue de Belleville.

Laveur sach. conduire pr la nuit. Bnes référ. Garage, 29, bd de Port-Royal-13e.

Garçon sér. pour nettoy. et courses avec réf. Pharmacie, 19, bd Bonne-Nouvelle.

On dem. garçon de magasin pour nettoyages et courses. Chocolat Masson, 91, rue Rivoli.

Cartonnières, 35, r. du Retrait, Me Gambetta.

Lithographie DEBAR, 57, rue Louis-Blanc, Paris-10e demande : 1° excellent essayeur litho; 2° très bon transporteur. Bonnes références et grandes capacités techniques indispensables.

PORTEUR, PORTEUSE Boulangerie, 92, rue Richelieu.

Livreur triporteur. 7, rue des Guillemites.

Industrie

Bon monteur-électricien connaissant si possible plomberie. S'adr. 42, r. Mathis, Paris.

Ouvriers serruriers ville et atelier. AUMGER, 16, passage Dugueslin (15e).

On dem. petite main ajusteur outilleur, libéré du service militaire. 10, rue de Torcy.

Tourneurs, fraiseurs, décolleteurs, fraiseurs outilleurs. ARIES, 5, rue Belgrand (20e).

On demande toupilleur, débiteur, raboteur. Usines Le Maout, 41, r. du Télégraphe, Paris.

Carrosserie Breteau, 164, rue Championnet-18e demande : limeurs, monteurs, ajusteur, mécanicien connaissant moteur automobile, peintres (ponceurs).

Ouvrières habiles sont demandées. Piles Wonder, 77, rue des Rosiers, Saint-Ouen.

On demande un bon manœuvre. Ateliers de Bondy, 75, rue la Liberté, Bondy.

SOCIETE DE MECANIQUE DE CLICHY dem. : REGLEURS DE GRIDLEY 4 BARR. et MONOS, ELECTRICIENS CONNAISS. LE DEMARREUR, FRAISEURS-OUTILLEURS, TOURNEURS-OUTILLEURS. SE PRESENTER AVEC REFERENCES 180, QUAI DE CLICHY, à CLICHY.

Sabotiers creuseurs et pareurs pour finir sabots mach. chez CROISE, à Troyes (Aube).

On dem. agents techniques chronométreurs-investigateurs. Bons appointem. Nationalité française. Limite d'âge 35 ans. Se présent. d'urgence, Service du Personnel 26, rue de Sèvres, à Boulogne-sur-Seine, muni de références et pièces d'identité (Samedi après-midi excepté.)

On dem. des ouvrières d'usine p. trav. fac. Se prés. E. Ulmann, 3, rue de l'Eperon-6e.

Bons ébénistes connaissant la mise en couleur sont demandés Société MUSTEL, 14, rue Marianne-Colombier, à Bagnolet.

On dem. tourneurs parallèles et verticaux, fraiseur-outilleur. Travail assuré. S'adresser Ateliers MAURISSENS, 6, bd Jules-Guesde, Champigny-s.-Marne, Sne

On demande un homme capable connaissant forge et ajustage. Parqueterie MARTEAU, VILLENEUVE-SUR-YONNE.

Sténos-Dactylos

On dem. sténo-dactylo avec sér. référ. Bons appointem. 18, rue C.-Gaillard, à Montreuil.

Jne fille présentant bien dactylo et classeuse sténo avantages. Hommes références. LIBRARY Bureau, 12, rue Edouard-VII.

Comptabilité

ODELIN, 21, rue Bréguet (près Bastille), factureres calculant rapidement.

On dem. bonne comptable, référ., pr balances 18, rue C.-Gaillard, à Montreuil.

Modes, Lingerie, Couture

Atelier, 341, rue Pyrénées, faisant manteau dame demande mécaniciennes atelier et ouvrières dehors.

Chemisière de commande p. emploi seconde s. f. sa ch. entièrement. Place d'avenir. Des mécan. Fages, 70, r. Mouton-Duvernet.

On dem. entrepreneurs pour trench-coat. Se présenter avec modèle. 140, r. de Rivoli.

On dem. coupeurs de série pour manteaux imperméables. S'adresser 140, rue de Rivoli.

Demandes de Représentants

Fabr. tulles, rideaux, dentelles, dem. pour rég. Est et Centre, voyag. à la comm. poss. auto et clientèle bon détail. Offre et référ à Grenez, 211, rue Nationale, CAUDRY (Nord).

Imp. maison Fabr. sacs prov., serviett. rech. voyag. ts départ. surtout Nord. Forte comm. Sér. référ. exig. Ecrire K. 28, Petit Parisien.

Gens de maison

On demande bonne cuisinière faisant un peu de ménage, références exigées. Place stable. Prix offert 500 francs. Se présenter Concierge, 108, faubourg Saint-Honoré, le matin de préférence.

On demande bonne d'enfant faisant un peu de ménage. Références exigées. Place stable. Prix offert 300 à 500 francs suivant capacités. Se présenter Concierge, 108, faubourg Saint-Honoré, le matin de préférence.

3 mait. dem. cuisin. mén., sav., rep. Réf. sér. Legen, 28, av. Prés.-Wilson, le matin.

BUREAUX DE PLACEMENT (18 fr.)

Cuis., f. de ch., bnes à tt f., b. d'enf., instit., ménag., jard. suite Paris, banl. Gd Bureau de St-Mandé, 36, r. République, Me Vincennes.

Mme CLAVIERE, 5, rue Réaumur, place cuis., f. de ch., b. à tt f. Arch. 67-16. Mais. de conf.

OCCASIONS (18 fr.)

Fin de saison : vente réclame de grillages neufs. Conditions exceptionnelles. GEVA, 1, rue de la Bienfaisance, Paris-8e.

3, bd St-Michel, ach. armes d'occ., fusils, etc.

Changement d'adresse de nos abonnés

Nous prévenons nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande du journal et de 1 franc pour frais de réimpression de nouvelles bandes.

LA MUSIQUE

Les concerts symphoniques se multiplient au point qu'on peut se demander si les amateurs seront assez nombreux pour se partager et fournir à chacun un public suffisant. L'affluence est toujours aussi grande aux concerts de réputation bien établie. La salle du Châtelet est toujours archicomble quand l'Association des concerts Colonne affiche la *Damnation de Faust*. Elle vient de nous en donner la 184e et la 185e auditions avec le concours d'artistes de haute valeur tels que Germaine Lubin et Lapelletrie; solistes, orchestre et chœurs triomphèrent sous le bâton du maréchal Pierné. Mais ce chef aime aussi diriger des œuvres nouvelles, et c'est ainsi que, après la noble ouverture pour *Polyeucte* de Paul Dukas, il conduisit pour la première fois, avec quel humour, quelle verve! la *Suite* « Marche, valse, polka, galop », de Stravinski, Offenbach exacerbé, dont l'outrance caricaturale et carnavalesque divertit fort, par exemple entre le *Concerto* de Lalo, magistralement interprété par le violoncelliste Umberto Benedetti, et le fragment de la *Walkyrie*, « Adieux de Wotan et Incantation du feu », où Dufranne et Marisa Ferrer firent merveille avec l'orchestre magnifique. L'illustre cantatrice de l'Opéra de Vienne, Elisabeth Schumann, s'est fait entendre avec l'orchestre Lamoureux. Quel délice d'écouter cette artiste aussi remarquable par son art du chant que par la perfection du style, idéale interprète du lied. Son récital, à la salle Gaveau, sera l'une des heures les plus exquises du centenaire de Schubert. *Intérim.*

LES BOURSES DE PILOTAGE

Le ministère de l'Air communique :

En 1929, le ministère de l'Air accordera à un certain nombre de jeunes gens désireux d'effectuer leur temps légal de service dans le personnel navigant de l'aviation des bourses de pilotage leur permettant de subir un entraînement au pilotage dans les écoles d'aviation civiles et de concourir pour l'obtention du brevet militaire de pilote d'avion.

Ces bourses seront accordées aux jeunes gens dont l'âge est compris dans les limites suivantes : limite inférieure, dix-sept ans et demi au 1er janvier 1929 ; limite supérieure, âge des appelés incorporables en novembre 1929.

Les jeunes gens désireux de bénéficier de ces bourses devront adresser le plus tôt possible une demande au ministre de l'Air.

Collision entre une auto et une voiture

Une collision s'est produite à Puteaux, avenue du Président-Wilson, entre l'auto de M. Louis Ravaines, 8, avenue de Nanterre, à Rueil, et une voiture de maraîcher conduite par M. Arsène Corouge, demeurant rue de Pontoise, à Montesson.

Mme Louise Huchon, 27, rue Félix-Piat, à Rueil, qui se trouvait dans l'auto, grièvement contusionnée, a été transportée à l'hôpital de Boulogne.

COURRIER DES THÉATRES

PALAIS-ROYAL. — *L'Age d'or*, revue en deux actes et quatorze tableaux, de Rip.

L'homme, a-t-on dit, est un animal qui aime à se plaindre. Mais il y a le faiseur de revues qui prend le contre-pied de ces doléances et se pique de rire de tout. Rip est de ces philosophes narquois. A telles enseignes que, après avoir montré le président du Conseil en alchimiste travaillant à faire de l'or, il a pris comme compère et commère ces deux disparus, le louis et la pièce de cinq francs.

Rip n'a pas accoutumé de n'être un satirique que par allusions discrètes. Il met, comme on dit, les pieds dans le plat. Ainsi la petite-fille de George Sand, qui voulut récemment interdire qu'on s'occupât de la vie privée de la romancière, est-elle jetée elle-même sur la scène, réclamant pour George Sand la blanche couronne de rosière. Ainsi le nouveau roi d'Albanie est-il transformé en roi d'opérette, cherchant femme et finissant par fixer son choix sur la reine des reines du carnaval. Rip ne craint pas les complications diplomatiques!

Ainsi encore est-ce devant le Président de la République, monté sur un cheval de bois, et les ministres, que l'archer des fêtes de Carcassonne fait le récit de diverses solennités officielles. Albert Brasseur est plaisant dans ce rôle; mais, sans qu'on ait aucune bégueulerie, n'est-ce pas dépasser un peu les limites du bon goût ? On répondra que les images caricaturales attestent la popularité.

La scène du vote des femmes, bien que Mlle Thérèse Dorny y soit amusante; celle du cocher de fiacre, messager de la paix, allant à son tour à Berlin, quoiqu'elle soit jouée pittoresquement par Dorville, sont un peu du « réchauffé ». Un sketch, la *Peur des histoires*, où la même anecdote répétée par tout le monde à un auditeur complaisant devient pour celui-ci un supplice, est un peu long. Mais on a fort applaudi Dorville, déjà nommé, dans la scène où, en zingueur, il fait une profession de foi internationaliste et antimilitariste — et salue tout de même avec émotion le drapeau d'un régiment qui passe. Et à son camarade qui s'étonne de ce retour de la fibre chauvine : « C'est, dit-il, pour expliquer son geste instinctif, que je connais le porte-drapeau. »

Mlle Sim-Viva, en petit Mozart, a si joliment chanté un air des *Noces de Figaro* qu'on l'a écouté plus que les paroles railleuses qui y étaient adaptées. Observation piquante cependant sur le nombre des grandes vedettes parisiennes — qui sont étrangères.

Albert Brasseur reparaît en gentleman-cambrioleur au service des actrices et des demi-mondaines qui veulent faire parler d'elles pour le vol de leur collier de perles : c'est la publicité moderne. Et Mlle Thérèse Dorny revient, elle aussi, sous les traits d'une étoile de music-hall, en même temps directrice autoritaire et intéressée, interrompant la chanson de la petite marchande de mouron, qu'elle chante en loqueteuse, pour donner des ordres de Bourse... D'autres scènes encore, d'une verve plus ou moins incisive, comme celle du « Retour à la nature », où la Mode a décidé la suppression de tout vêtement, et où M. Duvallès, qui parut précédemment sous le somptueux costume du roi Zogou, se montre dans le simple appareil d'un caleçon de bain.

Paul Ginisty.

Opéra, 7 h. 30, Parsifal.
Français, 8 h. 45, le Marquis de Priola; l'Anglais tel qu'on le parle.
Opéra-Comique, 8 h., Manon.
Odéon, 8 h. 30, le Jeu de l'amour et du hasard, le Médecin malgré lui.
Gaîté-Lyrique, 8 h. 30, Paganini.
Trianon-Lyrique, 8 h. 30, les Noces de Jeannette ; Galatée.
Châtelet, 8 h. 30, Michel Strogoff.
Variétés, 8 h. 30, Topaze, de Marcel Pagnol.
P.-St-Martin, 8 45, Napoléon IV (V. Sergine).
Th. de Paris, 8 h. 45, Coiffeur pour dames.
Gymnase, 9 h., le Secret.
Sarah-Bernhardt, 8 h. 15, Cyrano de Bergerac.
Renaissance, 8 h. 45, la Madone des sleepings.
Palais-Royal, 8 h. 30, l'Age d'or.
Marigny, 8 h. 30, Coups de roulis.
Mogador, 8 h. 30, Rose-Marie.
Ambigu, 8 45, le Chemin de Buenos-Ayres.
Antoine, 8 h. 45, J'ai tué.
Bouffes-Parisiens, 8 45, Une nuit au Louvre.
Femina, 8 h. 45, la Guêpe.
Michodière, 8 h. 30, Vient de paraître.
Athénée, 8 h. 45, Votre sourire.
Th. Edouard-VII, 9 h., Mariette, ou Comment on écrit l'histoire.
Madeleine, 8 h. 45, Broadway.

Folies-Wagram, 8 h. 45, Térésina (Baugé).
Nouveautés, 8 h. 45, la Guitare et le Jazz.
Théâtre de l'Avenue, 9 h., le Premier Hamlet.
Comédie-Champs-Elysées, 9 h., Siegfried.
Scala, 9 h., En bordée (Lecomte, Darteuil).
Grand-Guignol, 8 h. 45, l'Homme nu.
Daunou, 8 h. 45, l'Eau à la bouche.
Th. Michel, 9 h., Un ménage de hannetons.
Th. des Arts, 8 h. 30, Communion des saints.
Com.-Caumartin, 9 h., Toi que j'ai tant aimée
Mathurins, 9 h., Week-End.
Potinière, rép. gén. Quatuor.
Atelier, 9 h., A quoi penses-tu?
Studio-Champs-Elysées, 9 h., Brout.
N. Th. Comœdia, Un joli monsieur (opér.).
Ba-Ta-Clan, l'Autoritaire (Signoret).
Cluny, 9 h., le Père Lampion (Tramel).
Déjazet, 8 h. 30, Jaurai Lulu.
Œuvre, Celui qui voulait jouer avec la vie.
Eldorado, 9 h., le Cavalier Lafleur (F. René).
Ternes, 8 h. 30, Troublez-moi (Dranem).
N.-Théâtre, 8 h. 30, l'Amant de Mme Vidal.
Montrouge, Procureur Hallers (Gémier, Damia)
Bouff.-du-Nord, le P'tit Marmiton (Biscot).
Moncey, Une femme dans un lit (Le Gallo).

AUJOURD'HUI. — Maison de l'Œuvre, 2 h. 30, répétition générale de *Celui qui voulait jouer avec la vie*, pièce en trois actes de M. Lucien François, et de la *Dépêche d'Ems*, un acte d'Alfred Muller. A 8 h. 30, première représentation. Potinière, 9 heures, répétition générale de *Quatuor*, comédie en trois actes de M. Antoine Bibesco. Mathurins, 8 h. 45, première représentation (à ce théâtre) de *Week End.*

-o- OPERA. — Mlle Jeanne Bourdon; MM. Franz, Marcel Jounet, Rouard, Huberty et Narçon seront ce soir les principaux interprètes de *Parsifal*. La représentation commencera à 7 h. 30 très précises, et les portes ne seront ouvertes ensuite qu'aux entr'actes, c'est-à-dire à 9 h. 30 et 10 h. 50. C'est M. Ph. Gaubert qui dirigera l'orchestre.

-o- OPERA-COMIQUE. — La répétition générale de la *Fiancée vendue*, de M. Ch. Sabine, adaptation française de MM. Daniel Muller et Raoul Brunel, est annoncée pour mercredi 24 courant en matinée et réunira l'interprétation suivante : Ketzal, M. André Allard; Yénik, M. Claudel; Vachek, M. Hérent; Prouchina, M. Rousseau; Miche, M. Azéma; le patron comédien, M. de Creus; l'Indien, M. Gilles.

Marienka, Mlle Féraldy; Ludmila, Mlle Lebard, Hata, Mme Ferrat; Esmeralda, Mlle Vavon.

Danses réglées par Vaclav Veltchek, dansées par Mlles Lydia Wisiakowa, de Rauwera et M. Veltchek.

L'orchestre sera dirigé par M. Louis Masson.

-o- GAITE-LYRIQUE. — *Paganini*, du célèbre compositeur Franz Lehar et du délicieux poète André Rivoire, est une opérette qu'il faut voir. *Paganini* est le spectacle favori des amateurs de belle musique et des vrais parisiens.

-o- THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Une ovation formidable est faite à M. Pierre Fresnay à la fin de *Cyrano de Bergerac* à chaque représentation. C'est un succès considérable.

-o- Le Théâtre des Champs-Elysées sera, cette saison, réservé à la musique sous toutes ses formes : concerts, représentations lyriques, récitals d'orgue, spectacles de danse, présentations de films, auditions de musique mécanique, démonstrations d'instruments nouveaux, etc. D'autre part, plusieurs studios ont été aménagés afin de répondre aux besoins des professeurs et des virtuoses.

-o- BA-TA-CLAN. — 4 dernières Signoret dans l'*Autoritaire* et *Asile de nuit.*

COUPS DE ROULIS
Marcelle DENYA — opérette de A. WILLEMETZ d'après le roman de M. LARROUY — Musique de MESSAGER — et RAIMU
LE SUCCÈS DU JOUR
Pierre MAGNIER — Magny WARNA — et Robert BURNIER
DIMANCHE & JEUDI MATINEE A
MARIGNY

THÉATRE ANTOINE
J'AI TUÉ
Marthe RÉGNIER en représentation
Jean WORMS et Marcel ANDRÉ
JEUDI MATINEE

SCALA
DEMAIN MARDI 23
LA PUCE A L'OREILLE
un chef-d'œuvre de FEYDEAU

C'EST DEMAIN SOIR
que M. Léon VOLTERRA présentera au
CASINO DE PARIS
en GRANDE PREMIÈRE de GALA
LA CÉLÈBRE COMÉDIENNE
JANE MARNAC
SAINT-GRANIER
MITTY ET TILLIO
dans LA GRANDE REVUE D'HIVER
TOUT PARIS
REVUE A GRAND SPECTACLE
d'Albert WILLEMETZ, SAINT-GRANIER et Jean LE SEYEUX
Musique nouvelle de
MM. José PADILLA, REVEL, BETOVE, PENSO, OBERFELD, GOURDON, MORETTI et BOREL-CLERC.
Mise en scène de M. ANDRÉ BAY — Machineries de M. VALENTIN — Costumes de Mme ANTOINETTE
Danses et ensembles réglées par M. LAWRENCE TILLER — Miss Nelly GREASLEY — Bell DAVIES — Pierre SERGEOL et Léo STAATS
LA REVUE LA PLUS FORMIDABLE qui ait été présentée jusqu'à ce jour avec
NINA MYRAL
ANITA LABARTA
PAULETTE FRANCK
RAUZENA
GABY FRESSY
MARCELLE | NADYA
ELENA | KITTY
ENDJA MOGOUL
LOLITA MAS
ANGELITA RUBIO, MARIA BENITEZ
(pour la première fois en France)
Le Célèbre ORCHESTRE DE COPLA de BARCELONE
LE TRIO GOMEZ
MAUD BURGANE
HENRY GARAT
CLEMENT SYLETT
SEVERAC | Ginette GUY
DENISE | A. MAURER
LES GOODE SISTERS
HENRY-LAVERNE
GALAS
DERRIS
REYNA
CASANOVA | TERRIER
ROCHE | EDDY
DOMANGE | DAUPHIN
NINON GUERALD
E. RICAUX
PIERRE SERGEOL
ROGEL
CHALVET | LYSIANE
DALBIA | Jane PETY
V.MAURER | MADOURAH
DOLLY | Eva GRAHN
LES 16 LAWRENCE TILLER STARS
Les 16 DAVIES GIRLS | Les 16 SMART BOYS
LES 16 DIAMOND BEAUTIES
Les 24 DANSEUSES ROMANTIQUES
et FLORELLE
LE TANO GENARO INGLESE TANGO
et BACH
750 ARTISTES — 3500 COSTUMES
Les 100 plus Jolies Femmes
La Sélection des 32 PLUS BEAUX MANNEQUINS DE PARIS
PAUL GASON
et les 50 VIRTUOSES DU VERSATILE ORCHESTRA
Location ouverte : CENTRAL 86-35

LA MUSIQUE

-o- LA MUSIQUE A MONTE-CARLO. — C'est le vendredi 15 novembre que s'ouvrira la nouvelle série des concerts classiques de musique ancienne et moderne. Ces superbes auditions, dont la renommée est mondiale, seront plus brillantes encore que les années précédentes.

La succession du maître regretté Léon Jéhin a été confiée à M. Paul Paray, premier Grand Prix de Rome, ancien président-directeur des Concerts Lamoureux ; un tel choix prouve l'importance qu'attache la Société des Bains de Mer aux exécutions orchestrales.

Le programme de la saison 1928-1929 comprend : sept grands festivals et concerts de gala, vingt grands concerts classiques, six concerts modernes, quatorze séances de musique de chambre et quinze récitals de virtuoses.

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 8 h. 30, la Grande Folie.
Concert Mayol, 8 30, le Cochon qui sommeille
Palace, 8 h. 30, la Beauté de Paris.
Empire, 1re fois en France, Jazz chinois.
C. de Paris, rel., rep. gén., Paris qui joue
M.-Rouge, 8 30, Paris qui tourne (Misting.).
Apollo, 8 h. 30, Gracie Fields, A. Berley.
Européen, 3 h. et 9 h., Cariel.
Kursaal, m., s., Frehel, Danvers, Langlois, 10 at.
Cirque d'Hiver, 8 h. 30, les Fratellini.
Cir. de Paris, 8 30; mat. j., d. (de 2 à 14 fr.)
Cirque Médrano, 8 30; mat. jeudi, sam., dim.
Luna-Park, tous les jours matinée et soirée.
Magic-City, t. l. s., bal, 2 orch.; dim., m., s.
Jardin d'Acclim., entrée, 2 fr.; enfants, 1 fr.
Pal. Pompéien, jdi, soir.; sam., dim., m., s.

-o- « Edmonde Guy est belle, très belle. » (Paul Achard, la *Presse.*)

PALACE
(Music-hall Boulevards)
LA PRESSE ENTIERE A SACRE
EDMONDE GUY
la reine du music-hall, et
LA BEAUTÉ DE PARIS
la plus belle revue du monde
Location Provence 44-37

-o- « Edmonde Guy a tout ce qu'il faut pour devenir une grande vedette de music-hall, genre Gaby Deslys. » (Paul Gordeaux, *Echo de Paris.*)

-o- « Edmonde Guy, la reine du music-hall. » (Fred Orthys, le *Matin.*)

-o- Van Duren, l'as de l'écran, triomphe dans la revue du PALACE.

CIRQUE MÉDRANO
(BOUM-BOUM)
SCHUMANN
et son admirable cavalerie
LES CLOWNS
les plus amusants - 20 attractions

-o- Tina Meller, la grande danseuse espagnole triomphe dans la revue du PALACE.

-o- Pizarro et son orchestre argentin, assisté d'Alina de Silva, triomphent dans la revue du PALACE.

CINÉMAS

Madeleine-Ciné, le Jardin d'Allah.
Paramount, Condamnez-moi (Esther Ralston)
Gaumont-Palace, Ben-Hur (Ramon Novarro).
Aubert-Palace, Madame Récamier.
Max-Linder, Cadet d'eau douce.
Marivaux, l'Occident (Claudia Victrix).
Electric-Palace, la Grande Aventurière.
Impérial, m., s., les Fugitifs.
Cigale-Cinéma, Nostalgie.
Maillot-Palace, m., s., Napoléon, d'Abel Gance
Carillon, Nosferatus le Vampire, Charlot.
Omnia-Pathé, l'Honnête M. Freddy (R. Denny)
Caméo, l'Eau du Nil.
Artistic, le Tourbillon de Paris.
Luna (9, c. Vincennes), Napoléon (3e période).

-o- MAILLOT-PALACE (Métro Maillot) passe en matinée et en soirée : *Napoléon*, d'Abel Gance. Splendide interprétation orchestrale.

GAUMONT-PALACE
DIRECTION GAUMONT LOEW METRO
BEN-HUR
RAMON NOVARRO
2h30 accompagné par un orchestre de 50 musiciens — Bruits de coulisses 8h30
Le grand film commence à 3 heures à 9 heures précises

COURRIER DES AMATEURS DE T.S.F.

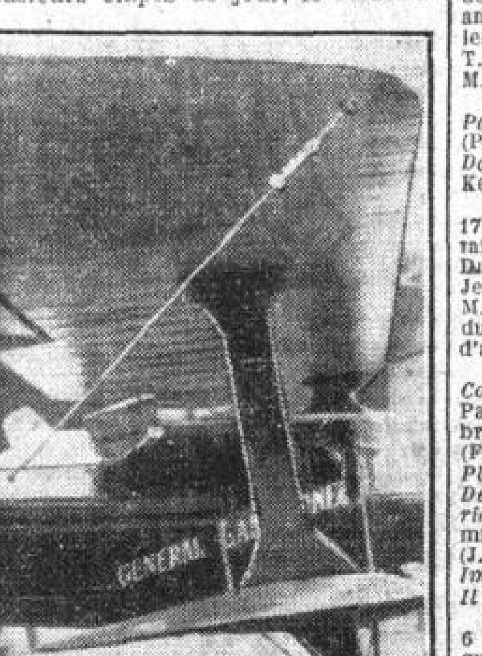
22 octobre.

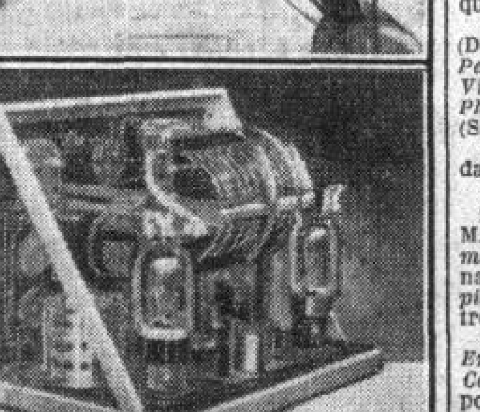
LE RAID PARIS-MADAGASCAR ET RETOUR

LE « GÉNÉRAL-LAPERRINE »

emporte une installation à ondes courtes

Comme le *Petit Parisien* l'a annoncé, deux aviateurs militaires, les lieutenants Boulmer et Marie, accompagnés d'un adjudant mécanicien, vont tenter, en plusieurs étapes de jour, le raid Paris-Madagascar et retour sur un Bréguet XIX qui a reçu le nom de *Général-Laperrine.*





En haut : la disposition spéciale de l'antenne à bord du « Général-Laperrine ». En bas : le poste émetteur à ondes courtes

Ils emporteront un appareil de télégraphie sans fil à ondes courtes semblable à celui qui servit au commandant Paris lors de sa tentative de traversée de l'Atlantique et qui donna les excellents résultats que l'on sait. C'est un émetteur symétrique Mesny de 300 watts alimenté par une génératrice 8-1.300 volts. L'antenne est constituée par deux fils à brins multiples tendus sous les ailes. Un récepteur à trois lampes complète cette installation, due, comme celle de Paris, à deux de nos meilleurs techniciens sans-filistes, MM. Minguet et Lagrue.

Le *Général-Laperrine* émettra toutes les heures, de l'heure à l'heure quinze, sur 16 et 32 mètres de longueur d'onde, sous l'indicatif FMBDT.

Examens de radio de bord. — Une session d'examen pour l'obtention du certificat d'aptitude à l'emploi de radiotélégraphiste de bord aura lieu les 4 et 5 décembre à Saint-Nazaire; 17, 18, 19 et 20 décembre à Paris; 15 et 16 janvier à Marseille.

Les candidats se réuniront : pour la session de Saint-Nazaire, à la chambre de commerce; pour la session de Paris, à la direction de la T. S. F., 5, rue Froidevaux; pour la session de Marseille, à l'Ecole nationale de navigation, 15, rue des Convalescents.

Les dossiers des candidats devront parvenir au moins dix jours avant la date fixée pour l'examen au service de la T. S. F., 5, rue Froidevaux, à Paris (XIVe). Passé ce délai, les déclarations de candidatures ne seront plus acceptées.

Les candidats qui se sont présentés aux examens antérieurs et dont les dossiers sont en instance au service de la télégraphie sans fil transmettront simplement leurs demandes sur papier timbré à 3 fr. 60, en rappelant que les autres pièces ont été adressées antérieurement et en indiquant à nouveau la classe du certificat à laquelle ils prétendent. Toutefois les candidats dont l'extrait du casier judiciaire (bulletin 3) a plus de deux mois de date devront renouveler cette pièce.

Si les candidats sont déjà titulaires d'un certificat de radiotélégraphiste de bord (2e classe A, 2e classe B, écouteur), mention devra en être faite également sur la demande.

LES PRINCIPALES ÉMISSIONS FRANÇAISES

ECOLE SUPERIEURE DES P. T. T. (458 m., 0 kw. 5). — 8 h., informations. 9 h. 15, signaux horaires. 12 h., concert. 13 h., Radio-Journal de France économique.

14 h. : *Gretna Green* (Guiraud) ; *Aubade mignonne* (V. Staub) ; *Coppélia*, ballet (Delibes) ; *Rondel* (Capri) ; *Pèlerinage breton* (Delmas) ; *Hamlet* (A. Thomas).

18 h. 30 : Radio-Journal de France.

20 h. : causerie par le capitaine Jallois, du service de l'aéronautique ; conseils aux amateurs de T. S. F., par M. Hamon, conseiller de la Société française d'études de T. S. F. ; cours de photographie, par M. Georges Collin.

20 h. 45 (relais de Lille) : *Faust* (Gounod); *Patrie* (E. Paladilhe) ; *Si tu le voulais* (Paolo Tosti) ; *Romance russe* (Kletzer) ; *Dans les eaux bleues hawaïennes* (A.-W. Ketelbey).

TOUR EIFFEL (2.650 m., 12 kw.). — 17 h. 45, Bulletin du groupement universitaire de la Société des nations. M. Bertrand Dupeyrat : « Le postillon » ; L'étudiant Jean Seconda : « Chronique universitaire » ; M. Jeannin, avocat à la cour : « Chronique du Palais » ; M. Bender : « Cinq minutes d'automobilisme pratique. »

19 h. 30, *Messidor* (Alf. Bruneau); *Sixième Concerto* (Horz) ; *Toutes les fleurs* (Paul Paray) ; *Gwendoline, Fileuse* (Em. Chabrier) ; *Désespérance* (Ch. Levadé) ; *Elégie* (Fauré) ; *Chanson du matin* (E. Cools) ; *Plainte amoureuse* (V. S. Sevadjian) ; *Deuxième Nocturne* (V. S. Sevadjian); *Asturias* (Albeniz) ; *Sevilla* ; le Jeudi Saint à minuit ; *Turina* ; *Soir* (G. Fauré) ; le *Roseau* (J. Pillois) ; *Chanson d'amour* (Gaston Selz) ; *Impressions d'Italie* (Gustave Charpentier) ; *Il en est de l'amour* (Albeniz).

RADIO-PARIS (1.765 m., 3 kw.). — 6 h. 45 et 7 h. 30, leçon de culture physique.

12 h. 30, Prélude de *l'Enfant Prodigue* (Debussy) ; *Danses alsaciennes* (Ch. Levadé); *Petite Maison chinoise* (H. Ackermans) ; *Vieille Chanson espagnole* (L. Aubert) ; *Phèdre ; 1 Choumé* (Akimenko) ; *Phryné* (Saint-Saëns) ; *Cocorico* (Louis Ganne).

15 h. 45, musique symphonique. Chant et danse.

19 h., communiqué agricole.

20 h., causerie sur l'horticulture, par M. Georges Truffaut. Concert : les *Documents de l'histoire* (période révolutionnaire) ; le *9 Thermidor* ; *Chute de Robespierre*, présenté par M. Georges Colin et sa troupe.

20 h. 30, *Jardin sous la pluie* (Debussy) ; *En tartane* (Severac) ; Air de *Jeannot et Colin* (Nicolas Issoire) ; *Berceuse ; Duo* pour alto et violon (Mozart).

RADIO L. L. PARIS (370 et 60 m., 300 w.). — 12 h. 30 : actualités ; *En sourdine* (Debussy) ; *Rencontre* (Fauré) ; *Doctor Gradus ad Parnassum* et *Gollogow's cake-walk* ; échos et informations.

21 h. 30 : le *Petit Duc*, ouverture (Audran) ; *Menuet* (Boelmann) ; *Sixième Poème hongrois* (Hubay) ; *Sonate* (Mozart); *Chanson de printemps* (Mendelssohn); *Brune ou blonde* (Waldteufel) ; *Seguedilles* (Albeniz) ; le *Trouvère* (Verdi) ; *Plaisir d'amour* (Martini) ; le *Déluge* (Saint-Saëns).

RADIO-VITUS (302 m., 500 w.). — 19 h. 30 : journal radiophonique.

20 h. 30 : *Cosi fan tutte* (Mozart) ; la *Voluptueuse* (Couperin) ; *Bourrée* (J. S. Bach); *Menuet* (Boccherini); *Suite ancienne*: Prélude, Menuet, Plainte, Napolitaine (Caix d'Hervelois) ; *Rapsodie norvégienne* (E. Lalo) ; *Romanos* (Svendsen) ; *Sevilla* : le Jeudi Saint, à minuit (J. Turina) ; *Valse fantastique* (Glazounov).

RADIO-TOULOUSE (391 m., 3 kw.). — 12 h. 45 : *Espana* (E. Chabrier) ; *Guillaume Tell*, ouverture (Rossini) ; Prélude de *l'Après-midi d'un faune*, *Cake-walk* (Debussy).

13 h. 5 : le *Barbier de Séville* : Silence à sa fenêtre (Rossini) ; *Lohengrin* : le Rêve d'Elsa (Wagner) ; *Hérodiade* : Il est doux, il est bon (Massenet) ; les *Huguenots* : Pif, paf (Meyerbeer) ; la Caravane de *Marouf* (Rabaud).

13 h. 23 : solo de violon : *Valse en la majeur* (Brahms) ; *Danses slaves* (Kreisler).

13 h. 30 : un quart d'heure de danse : *Coquette*, fox-trot (Green) ; *Ramona*, valse (Wayne); *Sweetheart of signa chi* (Vernor); *In an oriental garden* (Hayes) ; *The Beggar*, fox-trot (Snyder).

20 h. 30, *Globe trotter* (B. Léopold) ; *Sous la lune ; Gallantry ; Jungle Drums* ; *Dans le jardin d'un monastère* (Ketelbey); *Laisse-moi rêver* (Barbirolli) ; *Joyeux Lutins* (Short) ; *Mélodie algérienne ; Au jardin d'une pagode chinoise ; Méditation religieuse* (Ketelbey) ; *Echo de la forêt* (Franc Tapp) ; *Marche des croquemitaines* (Dame); *Ruy-Blas* (Mendelssohn) ; Canzonetta du *Concerto romantique* (B. Godard) ; *Antar* (G. Dupont) ; la *Fille aux cheveux de lin* (Cl. Debussy) ; le *Moulin* (J. Massenet) ; *Sylvia* (L. Delibes) ; la *Vieille boîte à musique* (Déodat de Séverac) ; *Benvenuto* (E. Diaz) ; *Sérénade* (S. Rachmaninov) ; *Marche des fiançailles* (R. Wagner).

22 h. 30 : le journal sans papier de l'Afrique du Nord.

RADIO-LYON (291 m., 1 kw. 5). — 20 h., *Je me souviens de Naples* (Bonincontro) ; *Izeïl* (Pierné) ; *Cantabile appassionata* (Le Rey) ; les *Noces de Figaro* (Mozart) ; *Romance d'amour* (Meyer-Helmund) ; *Princesse Dollar* (Fall).

NICE-JUAN-LES-PINS (244 m. 8). — 13 h., la *Plus belle* (Waldteufel) ; *Célèbre gavotte de la princesse* (Osilbuka) ; *Sérénade* (Simonetti) ; *Samson et Dalila* (Saint-Saëns) ; *l'Approche du soir* (Février) ; *Simple histoire* (Gandolfo) ; *Pavane pour une infante défunte* (Ravel); la *Chauve-souris* (Strauss); 20 h., Université radiophonique.

... ET ÉTRANGÈRES

LONDRES (361 m. 4, 3 kw.). — DAVENTRY (1.604 m. 3, 25 kw.). — 13 h., orgue : *Sonate en mi dièze mineur* (Harwod) ; *Sixième Sonate en si* (Bach) ; *Fantaisie impromptu* (Alcock) ; Chants bibliques.

18 h. 45 : le *Voyage d'hiver* (Schubert). 22 h. 35, *Au bord de la mer* (Dunkler) ; *Menuet en si* (Scarperia) ; Un air de *Londonderry ; Berceuse* (Schubert) ; *Petite Bijouterie* (German).

DAVENTRY EXPERIMENTAL (491 m., 12 kw.). — 13 h., la *Fancée vendue* (Smetana) ; *Sérénade* (Toselli); *Fleurette d'amour* (Fletcher) ; *Paillasse* (Leoncavallo) ; *Fantaisie russe* (Lange).

18 h. 30, le *Chasseur de fortune* (Willeby) ; *Samson et Dalila* (Saint-Saëns) ; *A vous* (Andrews) ; la *Dernière Rose d'été*, air populaire ; *Sérénade napolitaine* (d'Ambrosio) ; Introduction de la *Traviata* (Verdi); *Toréador et Andalouse* (Rubinstein).

20 h., Concert donné par la musique de la police de la ville de Birmingham : *Marche solennelle* (Tschaïkowski) ; Ouverture de *Pierre Schmoll* (Weber) ; Suite de *Xavière* (Dubois) ; *Un oiseau brun chante* (Haydn) ; *Absence* (Easthope Martin) ; *Extase* (Hummel) ; *Etude en do bémol*, op. 10, no 10 (Chopin) ; *Intermezzo en sol bémol* ; *Caprice en la dièze mineur*, op. 76 (Brahms) ; la *Fille aux cheveux de lin* (Debussy).

BRUXELLES (508 m. 5, 4 kw. 5). — 18 h. 30, *Columbia* (Fr. N. Rust) ; *Carmosine* (Février) ; *Saigneur andalou*, piano (d'Agreves) ; *Serenata* (Enzollni) ; *En chemin* (Holmes) ; le *Papillon* (Bendix) ; *Chanson mignonne* (Hazen).

20 h. 30, *Concerto brandebourgeois* pour cordes (J.-S. Bach).

HILVERSUM (1.071 m., 10 kw.). — Ouverture d'*Iphigénie en Aulide* (Gluck) ; *Suite* (Alessandro Scarlatti) : Toccata ; Aria ; Menuet ; Giga ; *Concerto en mi majeur* (J.-S. Bach) ; Larghetto de la *Deuxième Symphonie* (Beethoven) ; *Cinq danses allemandes pour orchestre à cordes* (Schubert); *Novellette en ré majeur* (Schumann); *Polonaise*, op. 71; *Trois Ecossaises* (Chopin) ; *Valse de concert* (Glazounov) ; *Sérénade mélancolique* (Tschaïkowski) ; la *Jota aragonesa* (Saint-Saëns) ; *Cordoba* (Albeniz) ; *Scherzo* (Chabrier) ; *Serenata* (Tarenghi) ; *Vocalise* (Rachmaninov) ; *Caprice* (Wieniawski) ; *Zapateado* (Sarasate) ; *Un soir à Tolède* (Schmeling) ; la *Bayadère* (E. Kalman); *Solita* (Lucchesi).

LANGENBERG (468 m. 8, 25 kw.). — 12 h.: *Kswang Hru* (Linke) ; *Dans le lointain* (Waldteufel) ; *Athalie* (Mendelssohn) ; *Ariane sur le Naxos* (R. Strauss); *Pot-pourri sur les chansons populaires italiennes* (Michell); *Danse des sorcières* ; l'*Aigle* (Max Dowell); Lune rayonnante, boston de l'opérette le *Cousin de Dingsda* (Hünneke) ; la *Comtesse Mariza* (Kalman) ; *Parade de la garde siamoise* (Lincke).

TSF
C'EST au SALON de la T.S.F. que vous pourrez voir réunis les tout derniers perfectionnements de la Radiophonie.
GRAND PALAIS du 25 Octobre au 4 Novembre.

La divulgation des documents secrets sur le compromis naval

Le conseil d'administration du Syndicat national des journalistes a voté cet ordre du jour :

Considérant que l'article 1er des statuts lui fait un devoir « de sauvegarder la dignité, la moralité et le bon renom » de la profession de journaliste, et qu'il doit, en conséquence, veiller à ce que nulle atteinte ne soit, sous aucune forme, portée à l'honneur professionnel, soit par un de ses membres, soit dans la personne d'un de ses membres ; que les incidents suscités par la publication de M. Horan ont, à juste titre, provoqué la plus vive émotion chez tous les journalistes ; que les faits révélés mettent en cause M. Roger Delepianque, dans des conditions telles que l'intervention du syndicat s'imposait ; que M. Roger Delepianque est venu spontanément fournir des explications au secrétaire général du syndicat ; mais qu'ayant accepté de les répéter devant le conseil d'administration, il s'est excusé au dernier moment de ne pouvoir se rendre à la convocation ; considérant, toutefois, qu'il est indispensable, pour « la dignité et le bon renom » de notre profession, que le rôle exact de M. Delepianque soit connu dans sa pleine vérité ; décide, sans que cette décision préjuge une opinion que l'état actuel des choses, l'insuffisance et la contradiction des renseignements qu'il possède ne lui permettent pas de formuler, que le conseil de discipline sera convoqué, à l'effet d'ouvrir sur cette affaire une enquête complète et de lui faire, conformément aux articles 12 et 13 des statuts, les propositions qu'il jugera nécessaires.

AUX HALLES HIER

Baisse de 0 50 au kilo sur l'agneau, 6 à 12 ; de 1 fr. sur la dinde du Midi, 13 à 16 ; de 0 25 sur le poulet de Bresse, 17 à 19 50 ; le lièvre, 22 à 30 pièce. Hausse de 0 15 sur le lapin, 7 75 à 9 ; de 0 25 sur l'oie dépouillée, 10 à 10 50 ; de 0 50 sur la poule du Nord, 9 à 11.

Baisse sur le colin entier, 3 à 11 le kilo ; la lotte, 5 à 8 ; la daurade anglaise, 3 à 4 50 ; le merlan brillant, 5 à 8 50 ; ordinaire, 2 à 6. Hausse sur la barbue, 8 à 18

PETITES ANNONCES CLASSÉES

OFFRES D'EMPLOIS

Divers

On dem. hom. sér. au cour. entret. meubles comme garç. magasin. Inut. se présent. sans connaissances. Bois Blanc, 137, r. Lafayette.

Jnes filles pour classement bureau. SAGET, 36, rue de Sévigné.

Manutentionnaires pour vérification, empaquetage et expédition des commandes, demand. imp. maison régime retraites. Alloc. famil. Sem. anglaise. S'adr. 83, quai de Javel

Garçon de magasin sérieuses références. Diedisheim, robes, 44, rue d'Hauteville.

Jnes filles débutantes 13-15 ans, trav. bur. Se prés. Sussfeld et Cie, 21, rue l'Echiquier.

Dem. 2 manœuvres. 8, imp. Mont-Louis-11e.

On dem. manœuv. Se prés. Mais. R. P. Faillot 145, r. de la Chapelle. Lundi à part. 8 h. mat.

On demande homme de peine français 30 ans maximum, pour nettoyage et allumage des feux dans usine. Chaussures CORONIS, 14, rue Lally-Tollendal, Paris. Métro Jaurès.

J. f. 14-16 ans manutent. et emball. DUCOUP, 9, rue des Guillemites.

Tricoteuse sur rectiligne, 262, bd Voltaire.

Jne hom. ay. accomp. serv. milit. posséd. baccalauréats. Ecr. âge, référ. et prét. à DESNOS, ab. P.O.P., 121, rue Lafayette.

Bonnes ouvrières tricoteuses. GOTIE, 17, r. Anat.-France, Levallois. Mo Champerret

Chocolaterie Kwatta, face gare Epinay-Villetaneuse, dem. de ste ouvrières plieuses 17 a.

HOMMES SERIEUX
qui n'êtes pas complètement satisfaits de votre situation et voulez de suite vous créer vie large, d'une façon sûre.
MAISON CENTENAIRE
universellement connue. Crédit illimité, développant nouveaux services plein essor, demande messieurs français actifs, tenue correcte. Ne pas écrire. Voir aujourd'hui lundi. Pas d'apport dem. Aucune connaiss. spéc. nécessaires. Gains immédiats assurés. 9 à 12 ou 2 à 5 heures.
M. THIAIS, 368, rue Saint-Honoré.

Jnes filles manutentionnaires 25 ans environ sont demand. par O.N.R., 149, bd Haussmann

Unique ! 600 fr. p. m. pend. loisirs. Ecritures chez soi. Ecrire Hénaux, 36, bd Thiers, Béthune

Industrie

On dem. ouvriers menuisiers d'atelier et de ville. MICHON-PIGE, 23, r. Lignier, Paris-20e.

On dem. bon tourneur de petite mécanique. Atel. J. Carpentier, 86, Gde-Rue, Montrouge.

Dessinateur d'outillage demandé d'urgence. S'adresser 55, rue Greffulhe, Levallois.

Bons monteurs électriciens munis de sérieuses références. Se présenter de 7 à 9 h. Verger, 9, rue des Moines (places stables).

On dem. bons monteurs électriciens. Lesbaudy, 100, avenue Kléber.

Chef d'équipe peintre en voitures. Ne pas se prés., écr. Cie Générale de Constructions, 114, r. r. de la Gare, St-Denis, en don. ttes réf. ut.

Les usines Chausson, 35, r. Malakoff, Asnières, dem. dessinateurs d'études et d'outillage ayt référ. Bons appointements. Chef d'équipe p. pte ferblanterie, polisseurs, ferblantiers, p. m. ferblantiers, chaudronniers en fer connaiss. soudure autog., chaudronniers en cuivre, soudeuses étain, magasiniers, contrôleur récept. p. pièc. fond. et usin. Se pr. 7.30-13.30

Bon monteur en chauffage et aide. MERLIN et DECERF, 13, rue Morel, Clichy.

Ouvr. peintres. Se prés. lundi av. outils de 7 à 8 h. GALLOT, 61, rue de la Fédération.

On dem. b. chaudronniers tôliers connaissant le meuble métallique. FONTEGNE, 10, rue de la Justice.

Electriciens, ajusteurs, monteurs, chaudronniers formeurs fer et cuivre, mécaniciens et chauffeurs de locomotives sont demandés par SOCIETE METALLURGIQUE DE NORMANDIE, à MONDEVILLE, près CAEN. Ecrire en fournissant références et situation de famille.

On dem. rectifieurs-outilleurs. Machines BARDET, 145, av. Michel-Bizot.

On demande très bons ferrailleurs, garçons cimentiers et manœuvres. Travail assuré. S.A.M.C.A., à Villeneuve-le-Roi (S.-et-O.).

Laminoir St-Eloi, Bonnières (S.-O.), rech. chauffeurs, lamineurs et manœuvres.

TOURNEURS demand. par Société MARINONI, Montataire (Oise). Logement assuré.

Ajusteurs-outilleurs demandés. Se présenter av. tr. bnes réf. 68, rue de Crimée, Paris.

Tourneurs parallèles et verticaux, perceurs, affûteurs, ajusteurs monteurs et d'entretien, raboteurs, régleurs de perçage, magasiniers manutentionnaires.

Société RATEAU, 117, route de Flandre, La Courneuve. Tram. 52-72. De 8 à 9 heures.

LAMBERT frères, Cormeilles-en-Parisis, demand. un réparateur radiateurs conn. soud. autog., un électr. conn. bien équipem. voitur. autom. et magnéto et des chauff. de camions.

CONTREMAITRE pour entretien mécanique générale 35 à 40 ans, bonn. référ. Ecr. âge, référ. et prét. à DESNOS, ab. P.O.P., 121, r. Lafayette.

Tourneurs, rectifieurs, fraiseurs, traceurs, vérificateurs, ajusteurs-monteurs soudeur autogène sont demandés pr. Sté RATEAU, 30, rue Carnot, Le Pré-Saint-Gervais.

Bons monteurs électriciens, références exigées. 9, rue des Plâtrières.

Découpeus.-emboutisseuses, monteus. jouets métal. Rossignol, 135, r. du Chemin-Vert-11e.

On dem. p. m. décolleteurs, manœuvres spécialisés hom. et fem. pr travaux de reprises de décolletage. Se prés. aux ateliers Neuhaus, 1, rue Gerbier. Métro Phil.-Auguste

Monteurs en chauffage sont demandés chez SAGA, 71, rue du Moulin-Vert-14e.

Tôliers pour réservoirs motos, soudeurs et soudeuses autogène. Emballeurs et aides-emballeurs sont demandés chez SAGA, 58, rue des Plantes-14e.

P. m. fileteurs appr. 20, rue St-Fargeau.

Menuisiers meuble cuisine dem. S'adresser 55, rue Victor-Hugo, Bagnolet.

On demande des ouvriers pour réparations radiateurs automob., travail assuré, b. payé. S'ad. Harry, 27, av. J.-Jaurès, Bourges, Cher.

On embauche, 55, rue Greffulhe, à Levallois, monteurs, monteuses, petites mains monteurs, bobineuses, manœuvres spécialisés, hommes et femmes.

Monteurs pour installations téléphoniques Se prés. matin 9 h., 254, rue de Vaugirard.

Très bons ajusteurs-outilleurs pour outil à découper, sérieuses références exigées dem. à Cie INDUSTRIELLE DE MECANIQUE HORLOGERIE, 46, rue Edouard-Vaillant, Puteaux (Seine), rond-point Défense).

On embauche, 55, rue Greffulhe, à Levallois, peintres au pistolet, hommes et femmes, vernisseuses et petites mains ébénistes.

Jeunes filles pour travail facile, découpeuses sur presses et découpoirs. 5, rue des Maronites, Paris-20e.

Ouvriers pour machines américaines à enrouler les ressorts à boudin. OUVRIERS FAÇONNIERS. OUVRIERS MEULEURS pour ressorts à boudin. Etablissemt MORTAGNE, 25, r. Bellevue, Boulogne-s.-Sne

Chocolaterie Kwatta, face gare Epinay-Villetaneuse, 12 m. train gare Nord dem. mouleurs sach. mouler articles fantaisies pâte liquide au couteau. Se présenter usine.

On demande jeunes ouvriers libérés service militaire, propres, actifs, forts, voulant app. métier intéress. Se présent. lundi et mardi de 9 à 11 h. à Dormesson, 62, r. Tiquetonne

On dem. ouvrières sur machines, 4 manœuvr. hom.; 3 manœuvr. fem., apprenti nickeleur. S'adr. Jacob-Delafon, 14, quai de la Rapée.

TOURNEURS, aléseurs, tuyauteurs, perceurs, tôliers, peintres connaissant lettre et filet. GILAIN, 48, rue Pierre, Saint-Ouen.

Sténos-Dactylos

St.-dact. Prév.-Delaun. et st.-dact. fr. angl. B. appts. Schmeder, 1, r. du Planty, St-Ouen

ALLEMAGNE. Maison d'importation librairie à Francfort-s-M. dem. comme volontaire jne fille ou jne hom. dactylo désirant apprendre l'allemand. Ecrire X 24 Petit Parisien.

On dem. sténos-dactylos expérimentées, si possible au courant transports. S'adresser C. N. R., 149, boulevard Haussmann.

J. f. sténo-dactylo elt. sér. expér. début. s'abst. Ecrire seulement ind. âge, réf., prét. DREYFUS, 18, avenue Parmentier.

Comptabilité

Aide-compt. lme. Assurance, 10, r. Londres.

Dactylo facturière chiffrant vite et bien pour travaux bureau. AUBERT, 3, rue Chapon.

AIDE-COMPTABLE est demandé par Etablts MORTAGNE, 25, rue de Bellevue, BOULOGNE-sur-SEINE.

On demande aide-comptable homme pas plus 35 ans ou dame pas plus 30 ans pour tenue comptes clients fournisseurs et banques. Inutile si pas très au courant. Ecrire ou voir Chef personnel, 137, boulevard Voltaire.

Modes, Lingerie, Couture

Fabrique de corsets demande Coupeurs, Coupeuses et Apprenties. S'adresser : Ets GREBAULT, 10, rue dse Cîteaux-12e.

S.P.C., 3, av. Moderne (sur rue du Rhin-19e), dem. confection pour hommes : 1 second de coupe, av. référ. Coupeurs de pet. mesure. Coupeuses et débutants coupeurs. Ouvrières main et machine. Jeunes ouvriers tailleurs. Travail assuré toute l'année. Restaurant.

Ouvrières prem. mains pr manteau, tailleur et flou. Martial Armand, 10, place Vendôme.

On dem. des premières apprêteuses hautes modes, 650 par mois nourries le midi. HERMANCE, 22, rue Richer.

Demandes de Représentants

Représ. actif, fixe et comm. Prés. 9 à 11 h. Ficellerie Suiza, 12, r. Alex.-Dumas, Paris-11e.

Nous demandons dans chaque ville de France des agents ayant leur auto et visitant les boulangeries, pâtisseries, confiseries, crèmeries, épiceries, pharmacies, pour : GRAINS D'OR, BONBONS REGLISSES EXQUIS ; NIC. POUR LA BOUCHE, POUR LA GORGE, POUR LA VOIX, DOMINO, BONBONS DELICIEUX, qui obtiennent un immense succès à Paris, où nos agents gagnent en moyenne 6.000 fr. par mois. Ecrire donnant références. Pour être agréé immédiatement, il est préférable de donner garantie bancaire. KING BULL, 107, avenue des Batignolles, Saint-Ouen, Paris.

Nouvel appareil pour imprimer soi-même : bidons, caisses, papiers, dem. représent. fixe et forte commission. TEISSIER, 48, rue Saint-Philippe, Nice.

Belle situation. Cherchons région Lille-Roubaix-Tourcoing, deux hommes tr. sér. sach. discuter, traiter affaires import., visiter clientèle partic., recruter et cond. personnel producteur. Fixe et avant. imméd. intéress. Inutile postuler si pas suscept. assumer direct. bref délai. Ecr. Case 104 P., r. Faidherbe, 68, Lille. On convoq. Paris ou Lille, suivant cas.

Plants de pom. de terre. Agents génér. dem. UNION TOURANGELLE, 7, r. Nouvelle, Paris-9e

Huiles, Sav., Caf. Grandrémy, Salon, B.-du-R.

Firme import. marque connue, huiles auto et industrielles recher. douze agents déposit. introd. clientèle usine et commerce dans huit départements Centre, Est. Ecrire avec références à M. Saint-Denis, 14, place de la Martinière, Lyon.

Importante maison confection dames, dem. représ. introd. Nord, Normandie, Centre. FOUQUE, 10, rue des Quatre-Chapeaux, Lyon.

Cherchons représentants très introduits dans maisons commerciales disposant vitrines pour placement appareil breveté de projection publicité. Commission importante. Ecr. indiq. réf. On convoq. Publi-Diffusion, 38, r. Vivienne

10 % à repts SAUCISSONS. Valard, à Roanne.

Puissante organisation de producteurs. Semences et plants 1er choix cherche agents généraux toutes régions. Belle situation, seulement pr hommes actifs et persévérants. P. A. R., 68, r. Caumartin, Paris.

Représentant commission, bien introduit quincailliers et crépins, demandé pr Seine-et-Oise et Seine-et-M. par import. maison. CHAIX, 4 bis, rue Marqfoy.

Gens de maison

On dem. f. de ch., serv. de table six pers., recommandée par maîtres. Se prés. jusq. 9 h. 30. D'ALAUZIER, 3, rue du Cirque.

B. à tt f. g. f. de ch. un peu cout. sér. réf. Mme Alvane, 14, r. St-Senoch, Paris, de 9 à 12

Bonne à t. faire tr. sérieuse. Ecr. ou se prés. le matin. HOCHART, 57, rue de Châteaudun.

Bonne à tout faire environ 40 ans sachant un peu cuisine, 3 maîtres. Bons gages. Référ. exigées. Silvain, 74, rue Turbigo. De 2 à 5 h.

B. à t. f. con. cuis. couch. appt. sér. réf., 2 malt. Thionnet, 12, r. du Mail, de 3 à 6 h.

BUREAUX DE PLACEMENT

Jeunes filles sérieuses 15-23 ans demandées de suite pour grandes maisons COMMER ALIMENTATION. Nourr., logées, tr. b. payées. PASQUET, 15, rue Pierre-Lescot, PARIS.

Bnes tt faire, début., cuis., fem. de ch., mén. SOMMER gros gages, placées jour mêm. 61, bd St-Germain, Paris.

Pour trouver une bonne ou une place, s'adr. toujours à M. PAULET, 131, r. Saint-Honoré. 3.057 domestiques placés en 1927.

LOCATIONS

Locaux

Société anonyme cherche local pr bureaux dans maison moderne, centre, entre gds Boulevards, Madeleine, boulev. Malesherbes, rue St-Lazare, r Taitbout. Surf. nécess. env. 500 mq Libr. avril-mai 1929. Ecr. K 76 Pt Parisien.

AUTOMOBILES

Enseignement automobile

SEULE BASTILLE-ECOLE fait le forfait sans limite p. 200 fr. 16, bd Beaumarchais; 149, bd de la Villette. Roq. 89-42

STUDIOTO Leçons privées, 15 francs tous véhicules 63, av. Gde-Armée Passy 79-43

REPUBLIQUE-ECOLE, 48, boulev. du Temple. Citroën B 14, Renault. Tél. Roquette 59-81.

OCCASIONS

Mant. ast. vison. Ours polaire, 41, r. Douai-9e.

AGRICULTURE

Matériel agricole

Feutre p. toiture, 10 mq 21 fr. Carton sablé 12 mq 19 fr. Ech. 0,25. Max, 96, bd Diderot.

RECHERCHES

GERSON, 6, RUE du HAVRE, 6

L. GUILLAUME, ex-insp. sûreté. Renseign. Enquête av. mariage. Surveill. Recherch. 58 bis, Chaussée-d'Antin. Trudaine 14-02

GORON, O. ✱, anc. ch. sûreté Paris. Rens. Rech. Surv. 8, r. Berri. Elys. 28-28

Sommer Police 20e ann. Enq. av. mariage. Surveillance. Filature. Recherch. Mis. spéc. 40 f. Paiem. ap. Ouv. 8 à 20. Louv. 71-87 5, RUE ETIENNE-MARCEL

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

VENTE DE CHEVAUX REFORMES. — L'administration des chemins de fer de l'Etat va procéder à la vente de vingt-huit chevaux réformés (huit entiers et vingt hongres). Les personnes désireuses de remettre des offres de prix pour l'achat pourront obtenir tous renseignements utiles en s'adressant à M. le chef du service du factage et du camionnage, 13, rue d'Amsterdam, à Paris. Les animaux mis en vente seront visibles le 30 octobre 1928, de 7 heures à 10 heures, 163 *bis*, avenue de Clichy, à Paris. Les offres devront être remises sur place avant *10 heures très précises*, dernier délai.

FONDS DE COMMERCE ET INDUSTRIES

DIVERS

Bains. Bien situé coquette ville centre. Bén. nets 35.000. On traite avec 35.000 francs. Autre, ds ville tr. fréq. Occas. except. 150.000 cpt. Nb. autres. VIAL, 14, r. Château-d'Eau.

Transports. Riche banl. Matér. auto et hippo. Pavillon. Net 50.000. Avec 50.000.
LE GUIDE DES AFFAIRES, 7, bd Saint-Denis.

Quincaillerie. Tr. bien située ds jol. ville bords de la Loire. Bénéf. net. 58.000. A enlever avec 150.000. Bail très long. Appartement très confortable. Vastes dépendances. Couleurs. Banlieue proche Paris. Tr. comm. et industrielle. Bénéf. net 30.000. A enlever avec 40.000. Affaire exceptionnelle.
CAILLIOT et BOULONGNE
3, rue du Havre, Paris (8e) Gare Saint-Lazare

Coiffeur. Tenu par veuve de guerre, 4 empl. Aff. 120.000. Traite avec 25.000. Bien logé. Voir M. GOUMEAUX, 55, r. de Rivoli, Paris.

Couleurs. B. 12 ans, Loy. 3.000. Log. 3 p. Aff. 70.000, à dbl. A enl. av. 15.000. AYRAULT, spécialiste, 17, rue du Cygne (Halles).

Cordonnerie. Banl. imméd. B. 5 a. Loy. 1.800. logé. Prix 7.000. MALNOURY-GAILLARD, Bur. 104, Bourse Commerce. 2e ét. Paris-1er

Bail céd. Cordonnier. B. 6 a. Loy. 2.400. Prix 6.000. marché Zimmermann, 32, bd Sébastopol

Riche occasion pour agriculteur. Transports automob. Ptes même Paris. 4 camions de marq. Parf. ét. 3 chauff. Appt 5 p. B. 45.000. Av. 40.000. Est-Office, 16, bd de Strasbourg.

Aff. uniq. Ag. s'abst. Mag. plein Bv. ts com. expt. chaus. café 120 mq. B. 13 a. L. min. 200.000 1/2 cpt. Vte dir. PERLA, 62, r. Charlot

Je vends directem. petite affaire Couleurs-Ménage. Tenue par gérante. Affaire à remonter. Avec 15.000 comptant. Voir sur place 51, rue de l'Ourcq.

Laiterie, gde vil. S.-M., inst. mod. 1.000 p. j. gr. bén. Gd log. conf. Av. 40.000 c. Mat. imp. Céd. cse mal. DUPE, 112, bd Rochechouart.

COMMERCES DE DAMES

Pap.-Libr. Tr. b. sit. Aff. 220 p. j. B. logé. A sais. Av. 20.000. Valade, 105, bd Magenta.

Pap.-Merc. pr. écoles. Aff. 250 p. j. Malad. gr. Av. 15.000. PARANS, 50, rue des Archives.

Ling. (10e ar.) B. r. com. L. 2.000. Aff. 100.000. Av. 150.000. Trémolière, 11 bis, r. Drouot.

Pap.-Merc. banl. Log. 4 p. Aff. 50.000. Occas. Px 18.000. Av. 7.000 cpt. Huon, 35, r. Rivoli.

Ling.-Nouv. plein centre comm. Aff. 95.000. Justif. B. 15 ans, 4 pces claires. Av. 15.000. RUCHE COMMERCIALE, 10, rue Blanche.

Cause maladie. Librairie-Papeterie, quart. place Clichy. B. 9 a. Loy. 3.800. Tenu 4 a. Aff. 110.000. Logt. Céd. av. 20.000. Ts comm. de dam. LA MUTATION, 145, faubg St-Denis.

HOTELS

Hôtel, 50 fenêtres de façade, 60 nos. Tr. long bail, petit loyer. Excellent rapport. Tenu 6 ans. Se retire. Avec 200.000 francs seulem. CHAUFOUR et Cie, 37, bd de Strasbourg.

Hôteliers ! Envoi gratuit de liste sur demande, grosses et petites affaires, Paris et tte la France. REAU, 132, rue de Rivoli.

Hôtel Trinité, 40 nos, tenu 10 ans. A céder après fort. Aff. 140.000 à augment. Avec 200.000; 2o Hôtel 22 nos pr. Gds Bds conf. mod. Rapp. à augm. 120.000. A céder av. 180.000. RAMET, 16, place du Havre.

HOTELS-VINS

Gr. mai. obl. céd. Hôtel-V., mén. sér., trav. Av. peu arg. LACROIX, 1, rue de Rivoli.

PRES DE MANTES
HOTEL-VINS-EPICERIE
Bail 9 ans. Loy. 1.400. Recette 300 dont 175 buv. garant. 3 sal., gar., écurie, jard. 500 mq. Cse mal. Av. 25.000. FERY, 35, bd Strasbourg

BONNE OCCASION
Hôtel-Café, 12 chamb. meubl., sall. bill., café, téléph., terrasse. Tenu 20 ans. Avec 20.000. F. GRANGERON, 64, faubourg Saint-Denis.

Hôtel-Café-Garage, 2 autos appartenant au fonds. Route de Nice. Centre important, près gare. Affaires 180.000. Pompe essence. 7 nos. Vendeur fait bail 18 ans. Maison exploitée depuis 1894. Av. 45.000. LACOMBE, 21, rue Fontaine-au-Roi (République)

ALIMENTATION-CAFES-VINS

CAUSE ACCOUCHEMENT
Alim. B. 8 a. L. 2000. B. log. Aff. 300. A l'ess. Av. 8.000 cpt. Neuvéglise, 100, bd Sébastopol.

VERITABLE OCCASION
Par suite du décès du directeur d'une importante société propriétaire de Dépôts de Vins Paris, banlieue, désirons connaître ménages et dames seules, même débutants disposant minimum 7.000 francs ou garantie, pour reprendre ces dépôts, tous bien logés. Situation et conditions avantageuses sont offertes aux personnes qui se présenteront (ménages ensemble), aux Etabl. VASSARD, 45, faubourg Saint-Martin. (Pressé). Bur. ouverts de 9 h. à 6 h. et dim. matin.

F. PAUL, 5, rue de la Fraternité, Vincennes. Epicerie de choix-Spécialité de Pâtes. Beau pan coupé, 3 façades. Belle boutique, centre d'habitations bourgeoises. Affaire sérieuse. On garantit 300 par jour à gros pourcentage. En raison circonstances spéciales, traite avec 15.000 francs. Mettra au courant 1 mois.

RETENEZ BIEN CECI
Rien à payer. Gérant et gérante dem. par propriét. p. Dépôt-Vins-Alim. Pet. gar. dem. Se présenter Ets EURET, 4, bd Saint-Martin.

OCCASION EXCEPTIONNELLE AVEC 20.000. Maladie gr. céd. joli Bar fer à chev. angle. 250 p. j. Log. 2 bel. pces, 1 c. B. 9 a. L. 2.500. Voir de suite JACQUOT, 59, bd Strasbourg.

Café-Tabac-Bill. Emplac. except. sur gde avenue. Recette tabac 600.000, limon. 500 p. jour. B. 11 ans. Loy. 5.000. Appart. sup. au 1er. A reprendre cause décès. Av. 120.000. Occas. unique. REAU, 132, rue de Rivoli.

EPIC. DE CHOIX-VINS et LIQ. A EMPORTER Sup. affaire, très bien placée, avec beau log. 5 p. au 1er et 12 ans bail. Fait par an 300.000 francs d'affaires à fort pourcentage. Pourrait davantage avec livraison. Faut ménage actif disposant de 25.000 francs. Voir LUG, 359, r. St-Martin, 359

9 Dépôts-Vins. B. pl. 95 p. j. B. log. Av. 6.000 Caves Beaujolaises, 186, rue Saint-Martin.

SOCIETE UNION DES VINS DE FRANCE
GERANCE DEPOT VINS, SERIEUX
SIEGE SOCIAL : 81, RUE REAUMUR. 81

Epic.-Vins-Conf. face école. Loy. 2.000. Bien logé. Rec. 120.000. Bonne aff. p. dame. Av. 12.000. Foyer Commercial, 46, r. de Bondy.

CAFE-BAR (aux Halles). AVEC 30.000. Coq. mais. angle. Rec. 300 p. jour. B. 12 ans. Loyer 2.800, logem. 4 p. Voir L. MAUXION, Vins en gros, 79, rue Turbigo, Paris.

CINEMAS ET GARAGES

Ciné. 2 h. Paris Ouest. Bén. just. 50.000. Prix 150.000. 1/2 cpt. HAASE, 4, rue Drouot.

SITUATIONS INTÉRESSÉES

Offrons possibilité à personne disposant 50.000 fr. restant sa propriété, parlant anglais ou allemand, de gagner 100.000 fr. en 6 mois, en voyageant en Europe pr négocier brevets. Très sérieux. Ecr. en indiq. référ. On convoquera. M. Robert, 38, rue Vivienne.

BAUX A CÉDER

Bel. Boutique. B. 7 a., peu loy. Conv. coiff., tout comm. Av. 10.000. JALLE, 6, r. Havre.

CAPITAUX

Emprunterai 100.000 fr. 1re hypothèque, 9 %. Ecrire DENAIX, 38 bis, av. République.

ACHAT TRES CHER BILLETS FONDS
ARGENT DE SUITE. VALET, 31, r. St-Lazare

ACHAT CHER BILLETS FONDS. Argent le jour même. CHEVRY, 38, boul. Sébastopol.

Prêt FONCTIONNAIRE. Cazeau, 18, r. St-Laurent

Achat Billets fonds. C.C.I., 64, bd Strasbourg.

CAPITAUX IMMEDIATS
sur Boutiques, Commerces, Industries, Nantissements, Hypothèques, Emplois intéressés, Constitution de Sociétés.
SOCIETE GENERALE DE NEGOCIATIONS
Fondée en 1873
21, rue Auber, PARIS

PRETS imméd. à fonctionnaires aux meill. condit. BOYER, 60, r. Château-d'Eau, 2e ét.

ARGENT DE SUITE
sur Billets de fonds, Hypothèque, Nantissem.
G. NEUVE-EGLISE, 100, bd Sébastopol.

PRETS IMMEDIATS SUR NANTISSEMENTS
Achats cher Billets de Fonds. Hypothèques.
Rien à payer d'avance
Office Commercial, 2, bd Rochechouart, 2 à 6

PRETS A FONCTIONNAIRES
remboursables en 12 mois.
LLOYD CENTRAL OMNIUM, 106, bd Sébastopol

UTILISEZ LES OFFRES D'EMPLOIS de nos "PETITES ANNONCES CLASSEES"
N'exagérez pas les abréviations, employez de gros caractères, le rendement de vos annonces s'en trouvera accru

Charbons gros riche banlieue, gd chantier près gare, 2.500 ton. laiss. net justifié 65.000 Traite avec 65.000 sur prix 130.000. Pavill. confort. 7 pièces. PICARD, 13, bd Saint-Denis

GRAINETERIE détail Oise près gare, 1 chev. sup. bout. Aff. 300.000 n. 35.000. Av. 35.000. DEVISME, 34, rue de la Grande-Truanderie.

Boulangerie vil. S.-et-O., 28 qx et 500 fr. pât. p. sem., 300 p. et 150 fant. p. j. en prog. Tr. b. inst. Occ. Av. 40.000. Quené, 29, bd Magenta

Graineterie E.-et-L. Aff. 400.000 t. dét. Bén. net 65.000. Av. 40.000. Quené, 29, bd Magenta

TABAC-CAFE-BILLARD
banlieue proche. Bail 8 a. ½. Loy. 3.000, 2 sal. Cède cse décès. Aff. tabac 135.000. Vins 36 p. Alcool 32.000. Traite avec 60.000 comptant. M. Crettier, 17, rue des Halles, 2 à 6 heures.

Hôtel-Vins rue mouvementée. Bail intéress. Locat. 65.000, débit 200 p. jr. Belle façade. Cède avec 120.000 et facilités. LOUBERE, 3, rue Turbigo (Halles).

Hôtel-Bureau belle affaire, 34 nos, 80.000 conf. et gaz. Av. 80.000. Luquain, 39, bd Henri-IV

LA HERNIE
est une infirmité sérieuse.
Portez donc un appareil SERIEUX, qui vous garantisse contre ses grands dangers et ses petits inconvénients.
Et, avant de rien faire, lisez le magistral "Traité de la Hernie", par A. CLAVERIE, bel ouvrage de 160 pages et 150 photogravures qui vous sera envoyé gratuitement et discrètement, sur demande, par M. A. CLAVERIE, 234, faubourg Saint-Martin, Paris. Applications tous les jours de 9 h. à 7 h. (Métro : Louis-Blanc), et tous les mois dans les villes de Province

Apprenez sur place ou par correspondance aux ÉTABLISSEMENTS JAMET — BUFFEREAU
la COMPTABILITÉ
96, Rue de Rivoli, PARIS
PROGRAMME GRATUIT

12 Mois de Crédit

et 8 jours à l'essai — au comptant, remise 10 %

LITERIE

Couvre-pieds



Se font en toutes nuances

SIMILI SOIE DOUBLE FACE N° 0

Intérieur garni laine beige.

Dim...	155/190	170/200	190/210	190/230	220/230
Prix.	129.»	178.»	194.»	224.»	230.»

Intérieur garni laine blanche.

Dim...	155/190	170/200	190/210	190/230	220/230
Prix.	158.»	218.»	238.»	275.»	285.»

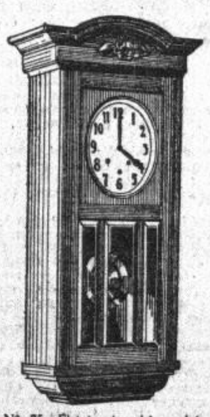
SIMILI SOIE EXTRA DOUBLE FACE N° 1

Intérieur garni laine beige.

Dim...	155/190	170/200	190/210	190/230	220/230
Prix.	153.»	210.«	229.»	262.»	270.»

Intérieur garni laine blanche.

Dim...	155/190	170/200	190/210	190/230	220/230
Prix.	187.»	256.»	279.»	320.»	350.»



N° 75, Ébénisterie chêne ciré, glace biseautée, hauteur 0m 80. Westminster 4/4.. .. Frs 480.»

Payables : 40 francs PAR MOIS

Sonnerie heure et 1/2. Frs 294.»

Payables : 24 frs par mois

Exceptionnellement, les cartels et carillons sont expédiés franco de port et d'emballage dans toute la France.

TROUSSEAU DE FAMILLE



Linge de maison soigné, 1re qualité.

Comprenant :

6 draps coton de 2 mètres × 3 mètres sans couture ;
6 taies coton de 65×65.
12 serviettes toilette nid d'abeilles, de 79×47 :
12 serviettes toilette éponge de 85×50 ;
12 torchons cuisine métis, de 70×60 ;
12 essuie-verres, fil 60×80 ;
1 service de table 6 couverts, coton crémé 140×140 ;
1 service de table fantaisie 6 couverts, toile d'Alsace, or 140×140 ;
1 service à thé fantaisie 6 couverts, or ou rouge 130×130 ;
81 pièces..... Frs 996.»

Payables : 83 francs par mois

Même combinaison. Qualité supérieure métis et pur fil

Prix..... Frs 1452.»

Payables : 121 francs par mois

n° 5 Modèle réservé

Pathé



Diaphragme spécial pour les disques à aiguilles, Suppt. Fr. 45

Appareil portatif, élégante boîte gainée façon chagrin gris, 14×33×36, avec ferrures d'angle, pouvant contenir trois disques dans le couvercle, mouvement soigné. .. .. Frs 570.»

Payables : 47 fr. 50 par mois.

COMBINAISON

1 série de 40 morceaux.. ..	Frs 300.»	Payables :
1 Olophone n° 5	Frs 570.»	72 fr. 50 PAR MOIS
Total	Frs 870.»	

Nous fournissons à crédit et sans majoration TOUS les appareils et disques Pathé.

LA MARMITE "VIT-ÉCO"

économise 80 %

Se méfier des contrefaçons



Cuisson parfaite et ultra-rapide de tous les aliments.

Un pot-au-feu en 15 minutes

8 jours à l'essai

4 l. ½ (4 et 5 pers.). Frs 95.»
Pay. : 8 fr. par mois.

Modèle 6 l. (6 pers.). Frs 115.»
Pay. : 10 fr. par mois.

Modèle 8 l. (8 pers.). Frs 140.»
Pay. : 12 fr. par mois.

L'ISODYNE 4



8 jours à l'essai.

La plus belle réalisation en T. S. F., construit par les Établissements PÉRICAUD

CE POSTE BIGRILLE REÇOIT TOUS LES POSTES EUROPÉENS

Faculté de retour en cas de non-convenance (sauf la pile et les lampes, facturées 227 fr.)

Muni des derniers perfectionnements et par son réglage enfantin, vous obtiendrez une sélectivité parfaite. Son prix inférieur à tous les postes similaires le rend accessible à tous. Le poste absolument complet, prêt à fonctionner, comprenant cadre, transformateurs, lampes, pile, accu, haut-parleur, et le matériel d'antenne. *Ce poste fonctionne également sur secteur* ..... Frs 1.560.»

Payables : 130 francs par mois.

TOUT A CRÉDIT

envoi gratis de notre catalogue général n° 3

PRIX SANS CONCURRENCE

***Visitez nos magasins* (Métro : Sentier)**

BULLETIN DE SOUSCRIPTION P. P. 11

Je prie la **Maison GIRARD et BOITTE, à Paris,** de m'envoyer un .....
N°..... au prix de frs..... que je paierai frs.....
par mois au compte de Chèques postaux 979, Paris.
Fait à..... le..... 192..
Nom et prénoms .....
Profession ou qualité .....
Domicile .....
Département ..... Gare .....
Signature :

Girard & Boitte

112, RUE RÉAUMUR PARIS (2e)

PAYABLES AVEC 10 MOIS DE CREDIT



TRENCH-COAT	TRENCH-COAT	COMPLETS	COVER-COAT	COVER-COAT
teinte : mastic entièrement doublé Tartan écossais et mi-corps longotte gommée imperméable doubl. mobile 255.»	teinte : mastic entièrement doublé Tartan écossais et mi-corps longotte gommée imperméable doubl. mobile 310.»	mode, grand chic doublure laine. En belle draperie laine. Gris : 435.» En peigné extra pure laine, gris foncé 495.»	teinte : chiné beige et blanc en cover-coat non doublé, qualité supér. Exceptionnel 140.»	teinte : chiné brun et blanc entièrement doublé tartan écossais, doublure fixe. 235.»

Tous ces articles sont payables en 10 versements égaux, le 1er c. remb., les autres chaque mois suivant sans frais. Envoi franco de port et emballage.

Mesures à donner : tour de poitrine sur gilet ou corsage. Tour de ceinture et des hanches et grandeur totale de la personne.

Adresser les commandes à la maison R. CHARRIER Fils, confection les SABLES-d'OLONNE (Vendée



LE THERMOGÈNE

bien appliqué sur la peau engendre la chaleur et combat victorieusement

TOUX - RHUMATISMES - GRIPPE POINTS DE COTÉ - LUMBAGOS TORTICOLIS - NÉVRALGIES

Dans toutes les Pharmacies : la boîte 3 fr. 75 (impôt compris)

L'image ci-dessus du "PIERROT CRACHANT LE FEU" doit se trouver au dos de chaque boîte.

YEUX CILS, faiblesse de la VUE, larmoiements, inflammations des paupières et maladies des yeux guéris par la célèbre **EAU MINHAVEZ** 7.85 le flacon impôt compris. 9.50 franco **VIRMAUX, pharmacien 5, rue Bastien-Lepage, PARIS (16e)**

LEVADÉ, Chgien-DENTISTE CREDIT 154, Bd Magenta Métro : Gare du Nord
Dentier incassable 250 fr. Sur or 400 fr. Bridge en or, ni plaque ni ventouse



ARBRES FRUITIERS
FRAISIERS, ROSIERS
ARBUSTES ET PLANTES OGNONS A FLEURS
AU COQ HARDI
18, QUAI MÉGISSERIE, PARIS
Catalogue spécial franco



MALADIES DES BRONCHES

Tuberculose, Bronchites, Asthme Emphysème, Catarrhe. etc.

Après de longues et patientes recherches, un savant, le **Professeur Martin TOMS, de Bruxelles,** a découvert un traitement qui a déjà donné de très beaux résultats. Son **Baume pectoral,** à base d'antiseptiques végétaux volatils non toxiques et aussi assimilables que nos aliments, imprègne et tue les microbes tout en exaltant la résistance de l'organisme par la formation d'antitoxines. Avec cette médication, **la toux, l'oppression,** les **sueurs** disparaissent ; les muscles respiratoires atrophiés sont régénérés ; le poids augmente ; la santé et la force succèdent rapidement à la tristesse et à la langueur. Une notice illustrée donnant tous renseignements est envoyée gratuitement sur demande adressée au **Docteur L. CHANAL, avenue Banville, Moulins-sur-Allier.**

LE MUSIPHONE CONCERT automatique pour CAFÉS, BARS, SALLES DE DANSES



Auditions d'essai gratuit dans toute la France

FACILITÉ DE PAIEMENT

A. ANGÉLIQUE constructeur 64, r. Jean-Argeliès JUVISY-SUR-ORGE (S.-et-O.)

PIANOS JAZZ-BAND ÉLECTRIQUES ET A RESSORTS

GRATIS & FRANCO

le Docteur DUPEYROUX, 5, Square de Messine, 5, Paris, envoie sur demande une petite boîte de ses **Eupeptases** aux personnes qui souffrent de *dyspepsie, maux d'estomac ou d'intestin, gastrite, gastralgies, digestions difficiles ou douloureuses, ulcère d'estomac, entérite simple ou muco-membraneuse, ballonnements, renvois aigres ou brûlants, vomissements,* afin qu'ils essaient sa méthode de traitement qui y est jointe ainsi que sa brochure. Ce traitement possède une *efficacité* telle que les malades le continueront après cet essai. **Consultations gratuites** par correspondance. Consultations tous les jours non fériés de 14 à 15 heures.

Nous prévenons nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande du journal et de 1 franc pour frais de réimpression de nouvelles bandes.

LA PLUS IMPORTANTE FABRIQUE DE MEUBLES

VENTE DIRECTE DE NOS USINES



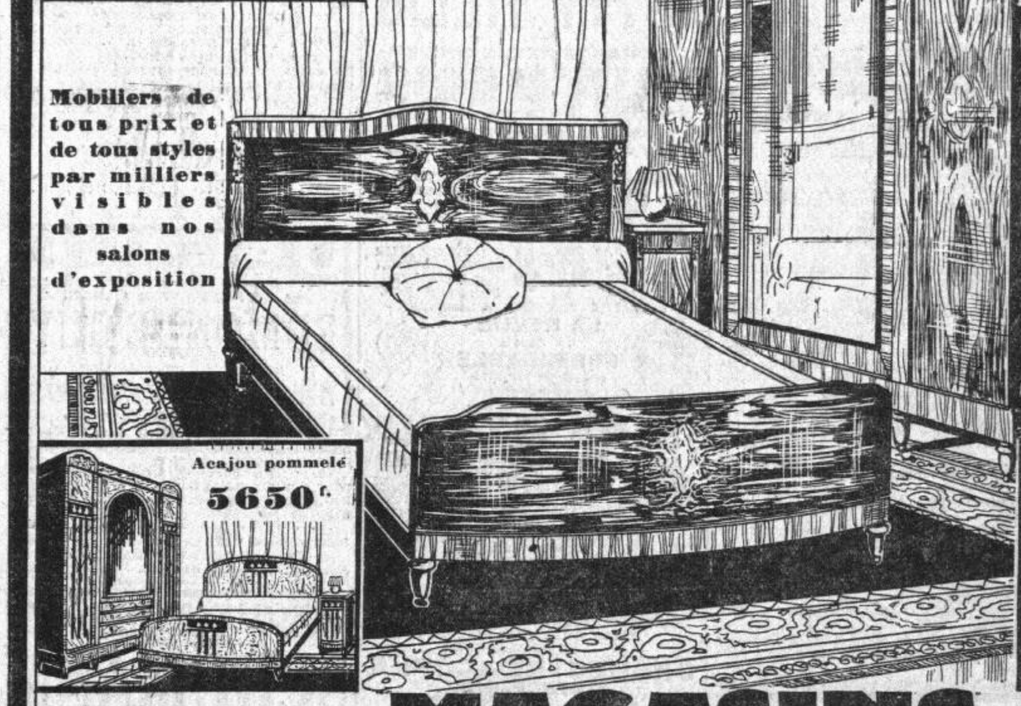
EN RÉCLAME

Fabrication Garantie

Chambre Moderne ronce de noyer, Armoire 3 p. 160 ½ lit corbeille table chevet 2995



Mobiliers de tous prix et de tous styles par milliers visibles dans nos salons d'exposition



Studio d'Art "MAGA" installation décoration



INNOVATION

Pour répondre au désir souvent exprimé par notre clientèle, nous accorderons, sur demande, des facilités de paiement, tout en continuant à vendre directement notre fabrication au prix du catalogue sur le principe de la vente au comptant.

MAGASINS GÉNÉRAUX D'AMEUBLEMENTS

63 Bd Magenta - PARIS

(FACE GARE DE L'EST)

SUCCURSALE AU CAIRE - (EGYPTE)

Catalogue général et photos des mobiliers ci-contre envoyés gratuitement sur demande accompagnée du bas de cette annonce N100 A

(découper suivant pointillé)

NOS MAGASINS FERMÉS LE DIMANCHE RESTENT OUVERTS LE SAMEDI TOUTE LA JOURNÉE

NOS MAGASINS SERONT OUVERTS LE DIMANCHE 28 OCTOBRE ET LE JEUDI 1er NOVEMBRE (TOUSSAINT)



La force par la santé

Si vous vous sentez affaibli, si vous souffrez de troubles nerveux, si vous avez de fréquents maux de tête, n'hésitez pas à vous soigner par une cure de Proton. Vous serez surpris dès les premiers jours par la sensation de bien-être que vous éprouverez. Si vous avez déjà fait usage d'autres stimulants ou toniques, vous constaterez très rapidement la différence qui existe entre ces produits et le Proton. L'amélioration très prompte que produit le Proton continue, en effet, régulièrement, sans être traversée d'aucune période de dépression.

le PROTON

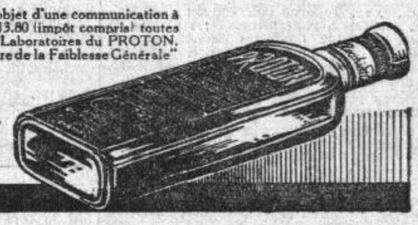
Reconstituant puissant

contient, sous la forme d'un liquide très agréable au goût, l'iode le phosphore et le fer, toutes substances indispensables aux organismes affaiblis. Tous ceux qui souffrent d'anémie, de chlorose, de neurasthénie, les enfants dont la croissance est difficile, les personnes âgées ou surmenées, physiquement ou cérébralement, les convalescents, doivent avoir recours à la cure de Proton qui leur rendra la *Force par la Santé.*

Médicament sérieux, le Proton a fait l'objet d'une communication à l'Académie de Médecine. Le flacon 13,80 (impôt compris) toutes pharmacies ou franco mandat adressé Laboratoires du PROTON, 18, Rue Favart, Paris. Brochure "La Cure de la Faiblesse Générale" envoyée gratis sur demande.

F 120

le Proton fortifie





—Tous tes cache-nez, tes flanelles et ta peau de bique, ça ne vaut pas la pâte Regnauld.

Quelques bonbons de **Pâte Regnauld** suffisent pour calmer très rapidement les accès de toux les plus violents, les enrouements les plus opiniâtres et les irritations de la gorge et des bronches, quelques vives qu'elles soient. La **Pâte Regnauld** facilite l'expectoration des glaires et des mucosités et adoucit la poitrine.

Elle est encore très efficace contre les rhumes, les bronchites aiguës ou chroniques, les laryngites, même anciennes, les catarrhes pulmonaires, l'asthme, la grippe, l'influenza.

Elle préserve notre gorge, nos bronches, nos poumons contre les températures froides et contre les brouillards.

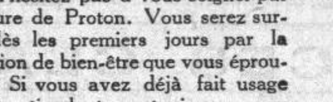
En vente dans toutes les bonnes pharmacies, herboristeries, confiseries.

Dépôt général : Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris

CADEAU Il suffit de retourner à la Maison Frère, 19, rue Jacob, à Paris (6e), la présente annonce du *Petit Parisien,* sous enveloppe affranchie à 0 fr. 50, en indiquant lisiblement son nom et son adresse, pour recevoir gratis et franco une ravissante boîte échantillon de Pâte Regnauld.

15 fr GARANTIE 5 ANS - SOIGNÉE
Rav. cadran lumineux 3 fr. en plus
Qualité extra à ancres ..... 20 fr.
Bracelet-Montre Homme... 28 fr.
Bracelet + Dame Plaq. OR. 38 fr.
Envoi c. remboursement (Fermé Dimanche)
Horl. KAPELUSZ, 28, rue Rivoli, Paris

HERNIE



Adopter les nouveaux appareils sans ressort de
M. GLASER SPÉCIALISTE, 44, BOULEV. SEBASTOPOL - PARIS
c'est vaincre définitivement la hernie.
Appliqués à des milliers de désespérés ils réalisent chaque jour des prodiges et procurent à tous ceux qui les ont adoptés **la Sécurité, la Santé** et selon l'avis des malades eux-mêmes, **la disparition de leurs maux.** *Essai gratuit, 44, boul. Sébastopol, PARIS* tous les jours, de 9 à 12 h. et de 2 à 7 h. (dim. et fêtes de 9 à 12 h.)
TRAITÉ HERNIE, franco sur demande
Demandez dates passages province

DIRECTION GÉNÉRALE DES DOMAINES

VENTE D'IMPORT. IMMEUBLES A MORLAIX

Le samedi 27 octobre 1928, à 14 h. 30, en l'hôtel de ville de **Morlaix,** seront vendus aux enchères publiques : 1° **UNE IMPORTANTE CONSTRUCTION** et **TERRAIN** attenant, situés à **Morlaix** (ancienne infirmerie de bataillon). Contenance totale : 1.100 mq. **Mise à prix : 100.000 francs.** 2° **UN TERRAIN** de 6 hect. 54 a. 87 ca., situé à Saint-Martin-des-Champs, près **Morlaix** (ancien champ de tir de garnison). **Mise à prix : 15.000 francs.** 3° **UN TERRAIN** de 23 a. 5 ca. situé à **Morlaix** (ancien gymnase de garnison). **Mise à prix : 7.000 fr.** Pour tous renseignements, s'adr. à la **Direction des Domaines, à Quimper,** 13, rue de Pont-l'Abbé, et au **Bureau des Domaines de Morlaix** (à l'hôtel de ville). Entrée en possession. Facilités de paiement.

CHEMIN DE FER DU NORD

La Compagnie du Chemin de fer du Nord informe le public qu'à l'occasion des fêtes de la Toussaint, pendant la période du 26 octobre au 3 novembre 1928 inclus, des billets de toutes classes pourront être délivrés à l'avance, la veille ou l'avant-veille du départ, aux guichets de la gare de Paris-Nord. Bien indiquer aux guichets, lors de la demande des billets, la date exacte du départ.

La Lampe OSRAM

20-22 CITE TRÉVISE - PARIS

LE LIT NATIONAL Numéro 2

Modèle extra-solide garanti

Valeur double du prix vendu

Se compose :

1 **LIT gros piliers noir ou vert** pour 2 personnes.
1 **SOMMIER métallique** doubles mailles.
1 **MATELAS floconnette,** bonne qualité, très souple.
1 **TRAVERSIN plume** de poule, bonne qualité.
2 **OREILLERS plume.**

LE TOUT..... 295.»

LIVRAISON GRATUITE PARIS et BANLIEUE

Expédition en Province.



Solidité absolue

Le tout conforme à la gravure

Envoi gratuit du Catalogue.

125, Rue Lecourbe, 26, Avenue Trudaine, 29, Rue du Buisson-St-Louis 29, Boulevard de la Villette, 74, Rue de la Roquette PARIS

Le Savon Citron Merlet